ICONOLOGIE

TOME TROISIEME

N—Z.

ICONOLOGIE

TIRÉE

DE DIVERS AUTEURS.

OUVRAGE

Utile aux Gens de Lettres, aux Poëtes, aux Artiſtes, & généralement à tous les Amateurs des Beaux Arts.

DEDIÉ A S. A. R.

L'INFANT D. PHILIPPE.

Par J. B. Boudard.

TOME TROISIEME.

A PARME.

CHEZ L'AUTEUR.

MDCCLIX.

De l'Imprimerie de Philippe Carmignani. *Avec permiſſion.*

M.L.

L'AUTEUR
A MESSIEURS
LES
SOUSCRIPTEURS.

MESSIEURS,

VOici mon troiſieme & dernier Tome, par lequel mes engagements ſe trouvent remplis; mais en vous le délivrant, je dois vous remercier de la juſtice que vous avez bien voulu rendre à mon procédé, & de l'aprobation que vous avez donné à mon projet, du ſuccès duquel vous vous êtes rendus garants en quelque façon, lorſque vous avez daigné vous y aſſocier.

Votre confiance m'a aſſuré dans une route auſſi longue que pénible, & ranimé mes eſpérances, qui étoient fondées, & ſe ſont trouvées ſurpaſſées par la reuſſite, puiſque j'ai eu la ſatisfaction de voir la moitié de mon édition debitée dans le tems que je travaillois encore à terminer ce dernier volume.

Je ſouhaiterois que ce livre répondit à la bonne opinion que vous en aviez conçu, mais c'eſt de vos bontés que j'attends l'indulgence qui ſeule peut le ſoutenir.

Peut-être ſuis-je entré avec trop de témérité dans une carriere au-deſſus de mes forces, n'ayant ni les lumieres de la litterature, ni l'art d'eprimer avec le burin ce que ma profeſſion m'oblige d'exprimer avec le ciſeau ſur le marbre qui je tâche d'amollir. L'expérience nous éclaire ſur ce que nous aurions dû faire, & ces reflexions m'auroient retenues ſi j'euſſe été en état de les faire avant de commencer cet ouvrage. Mais mon zele pour le progrès des Ecoles, & le deſir de me rendre utile à la ſocieté, m'ont emporté: & recherchant avec ſoin dans les meilleurs Auteurs ce qui pouvoit être relatif à mon ſujet, j'ai mis en ordre le raiſonnement préliminaire de cet ouvrage,

L'AVTORE
AI
SIGNORI
ASSOCIATI.

SIGNORI,

ECcovi il terzo, ed ultimo mio Tomo, col quale adempiſco al dover mio. Ma nel rilaſciarvelo non poſſo a meno di non ringrazjarvi della ginſtizja, che voi avete reſa alla mia maniera di procedere, e dell' approvazjone, della quale vi ſiete degnati di onorare il mio progetto, facendovi in certa maniera mallevadori dell' eſito coll' aſſociarvi.

La voſtra fidanza mi ha aſſicurato nel lungo, e malagevole cammino; ed ha animato le mie ſperanze Eranò eſſe ben fondate, e ſi ſono felicemente compinte col ſucceſſo; dacchè ho avuto il piacere di veder di gia eſitata la meta della mia edizjone, mentre ero ancora occupato a finire qneſt' nltimo Volnme.

Vorrei che queſt' opera corriſpondeſſe alla buona opinione, che voi concepita ne avete; ma credo che la voſtra ſola gentilezza ne faccia il merito, ed il ſoſtegno.

Forſe mi ſono io meſſo troppo arditamente in nna carriera ſnperiore alle mie forze, non eſſendo nè fornito dei lumi della letteratura, nè delle finezze dell' arte per eſprimere col bulino, qnanto la profeſſion mia mi ſtringe a far con lo ſcalpello ſnl marmo, che m' ingegno d'ammollire. L'eſperienza c' illnmina ſopra quello, che avreſſimo dovuto fare; e qneſte rifleſſioni n'avrebbero forſe riteunto, ſe mi foſſi trovato in caſo di farle prima di dar mano a qneſt' opera. Ma il mio zelo per li progreſſi delle Scuole, e il deſiderio di eſſere utile alla ſocietà mi hanno traſportato. Ho però attentamente ricercato nei migliori Autori quanto poteva aver relazjone al mio ſoggetto; qnindi in ordine

dans lequel j'ai tâché d'expliquer & de diſtinguer toutes les parties qui compoſent la Science Iconologique, & de faire connoître le plus clairement qu'il m'a été poſſible quel eſt ſon objet ; j'ai evité la prolixité dans l'explication des ſujets, parce que j'ai cru devoir m'adapter à la vivacité d'eſprit des jeunes éléves, pour leſquels j'ai principalement travaillé : perſuadé d'ailleurs que les perſonnes éclairées qui daigneront parcourir mon livre, ſuppléront avantageuſement à ce que j'ai pu omettre.

Quant à mes gravures, elles ſont traitées en Artiſte qui jette librement ſa penſée ſur le papier avec la promptitude requiſe en ſemblable occaſion, pour conſerver l'eſprit & le feu de la premiere idée ; & ſix cens trente ſujets tous variés entr'eux exigent un travail d'imagination qui fait quelquefois négliger la correction.

Voila, Meſſieurs, dans quel eſprit j'ai fait cet ouvrage ; je ſouhaiterois qu'il fut moins mal, mais tel qu'il eſt, ſi vous continuez de l'approuver, il ne peut manquer d'avoir le plus heureux ſuccés ; ce ſuccès encouragera indubitablement mes contemporains, & ne manquera pas de produire d'autres ouvrages plus capables d'illuſtrer les Arts, & leurs dignes Protecteurs ; vous y ſouſcrirez, ne fuſſe que dans la même vue qui vous a fait ſouſcrire au mien : leurs Auteurs ſeront encouragés comme je l'ai été, ils pourront facilement me ſurpaſſer en mérite, mais aucun d'eux n'égalera la parfaite reconnoiſſance, avec laquelle je ſuis

MESSIEURS,

Vôtre très-humble & très-obeiſſant ſerviteur

JEAN-BAPTISTE BOUDARD

Profeſſeur de l'Académie Royale de Parme.

diſpoſto il Ragionamento preliminare di queſt' Opera, nel quale ho procurato di eſporre, e diſtinguere tutte le parti, che la Scienza Iconologica compongono ; e di far conoſcere più chiaramente, che ho potuto, quale ne è l'oggetto. Ho sfuggito la lunghezza nell' eſplicazione de' ſoggetti, perchè ho creduto dovermi conformare alla vivacità di ſpirito dei giovani Studenti, in favore de' quali mi ſono principalmente meſſo nell' impegno ; perſuaſo del reſto, che le perſone illuminate, cui piacerebbe di ſcorrere la mia opera, ſaprebbero ſupplire avvantaggioſamente alle mie mancanze.

In quanto ai Rami ſono inciſi con la franchezza d'un Artiſta, che ſtende liberamente ſulla carta la ſua idea con la preſtezza, che ſi ricerca in tal occaſione, per conſervare lo ſpirito, e l'impeto della prima immaginazione. Seicento trenta Soggetti tutti varj fra loro addimandano un travaglio di mente, che ne ſa talvolta traſcurare la correzione.

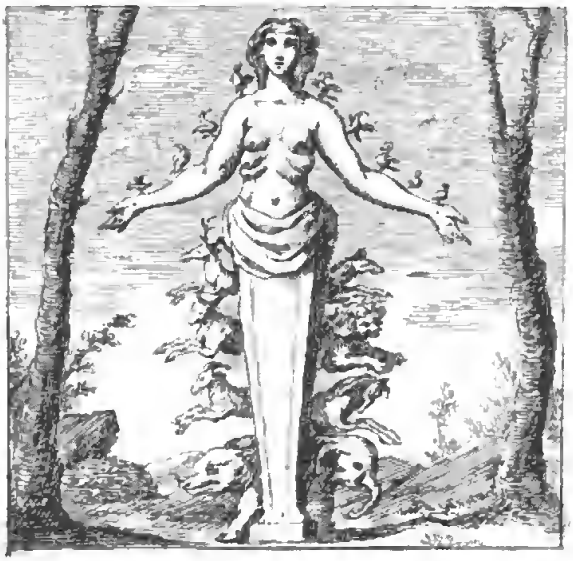
Eccovi, o Signori, il mio penſiero intorno a queſt' opera. Deſidererei ch'ella foſſe meno cattiva ; ma qual' ella è non può certo mancare d'un eſito il più felice, quando voi vogliate continuarle la voſtra approvazione. Queſto eſito animerà ſenza fallo i miei Contemporanei, e non laſcerà di produrre altre opere più capaci d'illuſtrare le Arti, e i degni loro Protettori. Voi ad eſſe vi aſſocierete, non foſſe che colla ſteſſa intenzione, che a queſta mia vi ſiete aſſociati. I loro Autori ne ſaranno incoraggiti, come io lo ſono ſtato : potranno facilmente ſuperarmi nel merito ; ma neſſuno di loro non uguaglierà la perfetta riconoſcenza, con la quale ſono

SIGNORI,

Voſtro umiliſſimo, ed oſſequioſiſſimo ſervitore

GIOAN-BATISTA BOUDARD

Profeſſore della Reale Accademia di Parma.



NATURE.

LA nature étant l'aſſemblage, & la perpétuation de tous les êtres créés, ſe repréſente par une jeune femme, dont la partie inferieure eſt priſe dans une gaine, qui eſt ornée de differentes ſortes d'animaux terreſtres, & ſur les bras qui ſont étendus ſont divers ſortes d'oiſeaux; elle a pluſieures mamelles pleines de lait. Sa tête couverte d'un voile ſignifie, ſelon l'opinion des Egyptiens, que les plus parfaits ſecrets de la nature ſont réſervés au Créateur.

NATURA.

LA natura, ch'è il compoſto, e la ſerpetuazione di tutte le coſe create, viene rappreſentata ſotto l'immagine di giovane donna, nella parte inferiore rinſerrata dentro una ſpecie di termine ornato nei lati di differenti ſorte d'animali terreſtri. Reca ella ſulle braccia ſteſe diverſe ſorte d'uccelli, e le ſi veggono varie poppe ſul petto gravi di latte. Ha il capo velato, per moſtrare, ſecondo il parer degli Egizj, che i più importanti di lei ſecreti ſono riſervati al ſolo Creatore.

NAVIGATION.

ELle eſt appuyée ſur un timon de navire, tient une grande voile, dont une partie flote au gré des vents. Elle conſidere un milan qui vole au deſſus d'un vaiſſeau qui vogue à pleine voile ſur la mer.

Selon Pline, c'eſt par l'obſervation des divers mouvements de la queue de cet oiſeau, que les anciens tenterent de diriger le timon des vaiſſeaux, ce qui ayant réuſſi, ils ont fait du milan le hiérogliphe de la navigation : ainſi que le dit Pier. Valerien en ſon lieu. *pag.* 130. *edit. de* 1568.

NAVIGAZIONE.

APpoggiaſi ſul timone d'un naviglio, e tiene una vela, parte della quale ondeggia in preda ai venti. Sta oſſervando un nibbio, che vola ſopra un vaſcello, che ſolca il mare a piene vele.

Secondo Plinio, gli antichi a ſeconda dei diverſi movimenti della coda di queſto uccello, tentarono di dirigere il timone de' navigli, e ne vinſtirono felicemente. Donde ne avvenne, che il nibbio fu ſtabilito per geroglifico della navigazione, come lo dice P. Valeriano a ſuo luogo. pag. 130. ediz. del 1568.

NÉCESSITÉ.

CEtte Divinité du Paganiſme eſt fille de la Fortune, dont la puiſſance, ſelon les anciens, s'étendoit juſque ſur les Dieux mêmes, elle ſe peint par une femme aſſiſe au milieu d'un Temple, qui eſt alluſif à celui, qu'on lui dédia à Corinthe, dans lequel il n'étoit permis qu'à ſes Prêtreſſes d'entrer. On lui donnoit des mains de bronze, avec leſquelles elle tenoit un marteau, & des elouds de diamant.

Les Romains avoient entr'eux ce proverbe parlant de quelque affaire où l'on ne voioit plus de conſeil à prendre : *le cloud eſt enfoncé.*

NECESSITÀ.

QUeſtà Divinità del Paganeſimo, figlia della Fortuna, al cui potere gli antichi ſoggettavano per fino gli Dei, ſi dipinge in figura di donna aſſiſa nel mezzo d' un Tempio, alluſivo a quello di Corinto a lei dedicato ; l' ingreſſo del quale non era permeſſo, che alle di lei Sacerdoteſſe. Le ſi davano le mani di bronzo, fra le quali teneva un martello, ed alcuni chiodi di diamante.

I Romani avevano fra loro queſto proverbio, parlando d'affari, che non ammetteſſero più conſigli : il chiodo è piantato.

NÉGLIGENZA.

CEtte fille de la pareſſe ſe peint mal-vêtue, mal-coëffée, & couchée nonchalamment, tenant un horloge à ſable renverſé. La tortue qui eſt auprès d'elle eſt l'emblême de la lenteur.

NEGLIGENZA.

FIglia della pigrizia, divinta in abito improvvio, e ſcapigliata. Giace traſcuratamente per terra, con un orologio a polvere rovveſciato in mano, ed accanto una teſtuggine, ch'è l'emblema della lentezza.

NOBLESSE.

ELle ſe caractériſe par la richeſſe des vêtements, & par l'attitude impoſante que l'on donne à cette figure. L'étoile qui eſt au deſſus de ſa tête, ſignifie que l'élévation des ſentiments doit être ſon principal appanage. Elle tient une ſtatue de Minerve, & une lance, pour marquer qu'elle peut s'acquerir auſſi bien par le mérite dans les ſciences, que par la valeur dans les armes.

NOBILTÀ.

SI caratterizza per l'eſteriore apparenza delle ricche veſti, e l'atteggiamento grave, che ſi da a queſta figura. Principale di lei diſtintivo è l'elevatezza de' ſentimenti, figurata nella ſtella, che le ſta ſopra il capo. Ha pure per attributi una ſtatua di Minerva, ed una lancia, per dimoſtrare, ch'ella ſi ottiene tanto per il merito delle ſcienze, quanto per il valor delle armi.

NUIT.

C'Eſt la Déeſſe des Ténébres. Les Poëtes la diſent fille du Cahos, & épouſe de l'Erebe, dont elle eut la Fraude. On la peint de carnation brune, ayant deux grandes aîles de chauve-ſouris, une couronne de pavots, & une draperie bleue-obſcure parſemé d'étoiles brillantes.

NOTTE.

DEa delle Tenebre, chiamata dai Poeti figlia del Caos, e ſpoſa dell' Erebo, dal quale concepì la Frode. Si pinge di bruna carnagione, coperta d'un drappo di colore azzurro ſcuro ſparſo di ſtelle: incoronata di papaveri, e fornita di due grand' ale di nottola.

SORGEA LA NOTTE INTANTO, E SOTTO L'ALI
RICOPRIVA DEI CIELO I CAMPI IMMENSI.
Taſſo Canto 8. *Geruſal. liberata.*

Elle tient deux enfans endormis, dont l'un blanc, & l'autre noir ſont l'image des ſonges gracieux & des ſonges épouventables.

Si ſtringe al ſeno due fanciulli addormentati, uno di color bianco, l'altro di color nero, che formano l'immagine de' ſogni giocondi, e ſpaventevoli.

NYMPHES.

Orcades.

LEs Orcades ſont les Nymphes qui préſident aux montagnes, on les repréſente preſque nue, n'étant ornées que de quelques feuilles d'arbres. Elles ont des couronnes de genievre, & des pieds de biches. Leurs attributs ordinaires ſont des chevreuilles & autres animaux, qui frequentent peu la plaine.

NINFE.

Orcade.

LE Orcadi Ninfe abitatrici de' monti ſi rappreſentano quaſi ignude, non eſſendo ornate che d'alcune foglie d'alberi. Sono ingbirlandate di ginepro, ed banno i piedi di cerva. Loro attributi ordinarj ſono i caprinoli, ed altri animali, che di rado ſi veggono alla pianura.

NYMPHES.

Napées.

CE ſont les Nymphes des prairies & des bocages. On les peint vêtues d'une légere étoffe verte, couronnées de petites fleurs, & careſſant des oiſeaux qui leur ſont familiers; on les repréſente toujours aſſiſes dans des prairies, ou dans quelque bocages agréables.

NINFE.

Napée.

SOno queſte le Ninfe de' prati, e de' boſchetti. Si dipingono veſtite d'una ſottil ſtoffa verde, coronate di fioretti, ed in atto di carezzare alcuni uccelli, che loro ſono familiari. Siedono ſempre in parte erboſa, o in qualche ameno boſchetto.

NYMPHES.

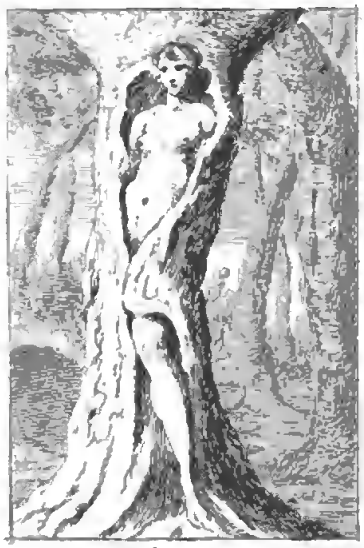
Dryades.

ELles préſident aux forets, & s'y tiennent nuit & jour. On les repréſente de taille robuſte, & vêtues ruſtiquement d'une groſſe étoffe vert-obſcure. Leur coëffure eſt ſans art, & garnie de mouſſe; elles tiennent des branches de pin, ou de chêne, qui ont leurs feuilles, & leurs fruits. Leurs chauſſures ſont des brodequins faits d'écorce d'arbre.

NINFE.

Driadi.

PReſiedono, e vivono di continuo trà le foreſte. Si rappreſentano veſtite di certa robba groſſolana di color verde ſcuro, confacente all' aria ruſtica de' loro volti. Sono incolte nelle chiome cinte di muſco. Recano de' rami di pino, o di quercia colle foglie, e i frutti. Calzano certi zoccoli fatti di ſcorza d'albero.



NYMPHES.
Hamadryades.

CElles-ci ſont auſſi des Nymphes des forets, mais elles s'attachent particulierement à un ſeul arbre. Selon la Mythologie c'eſt ordinairement au chêne; & leur deſtinée étoit attachée à l'arbre ſous l'écorce duquel elles ſe tenoient. Les Poëtes ont feint que ne pouvant attendrir par leurs gémiſſemens ceux qui détruiſoient leurs arbres; elles obtenoient des Dieux qu'ils en fuſſent punis.

NINFE.
Amadriadi.

QUeſte pure ſono Ninfe ſilveſtri, che guardano particolarmente un ſolo albero, il quale ſecondo la Mitologia è la quercia; anzi di maniera le ſono unite, che ne diventano parte, e ſi laſciano creſcere intorno la ſcorza dell'albero ſteſſo. Favoleggiano i Poeti, che non potendo le Amadriadi coi loro lamenti ammollire coloro, che facevano inſulto ai loro alberi, ne ottenevano la punizione dagli Dei.

NYMPHES
de Diane.

ON les repréſente ordinairement en chaſſeuſes, ayant les bras & les jambes nues, un carquois ſur le dos & un arc à la main. Quelquefois on leur fait tenir des oiſeaux de proie, ou on les accompagne de lévriers, ou de chiens-courans. Leur vêtement eſt court, léger, & d'étoffe blanche, qui eſt la couleur ſymbolique de la chaſteté de la Déeſſe qu'elles ſervent. Ce vêtement peut auſſi être entre-mêlé de quelques peaux, ou dépouilles de bêtes fauves.

NINFE
di Diana.

ORdinariamente ſono elleno rappreſentate in abito di cacciatrici, con le braccia, e le gambe ignude, il turcaſſo a fianco, e l'arco alla mano. Qualche volta ſi fanno loro tenere degli uccelli di rapina, o ſi accompagnano di cani da caccia. Veſtono ſuccintamente una leggiera ſtoffa bianca, ch'è il color ſimbolico di caſtità; caſte eſſere dovendo le ſeguaci di Diana. Il loro veſtimento è talvolta adorno di qualche pelle di beſtia ſelvaggia.

NYMPHES.

Nayades.

CE ſont les filles de Doris, & de Nérée. Elles préſident aux fontaines, & aux ruiſſeaux, ſéjournent dans des lieux aquatiques & marécageux. On les peint avec de petites urnes qu'elles tiennent & dont elles répandent de l'eau. Leurs cheveux ſont ondoyans & abbattus ſur leurs épaules : & leurs couronnes ſont de roſeaux.

NINFE.

Najadi.

LE Najadi figlie di Doride, e di Nereo preſiedono alle fonti, ed ai ruſcelli, e ſoggiornano in luogbi acquatici, e paludoſi. Sono coronate di canne, ed ondeggiano loro i capegli ſparſi ſulle ſpalle. Si dipingono con alcune urnette, donde verſano acqua.

NYMPHES DE LA MER

Thetis.

LEs Poëtes ont entendus par le nom de cette Nymphe, qui eſt une des Déeſſes de la mer, l'immenſité des eaux ; c'eſt pour cette raiſon qu'ils ont feint que le ſoleil ſe couchoit dans ſon ſein : ils la font femme de l'Océan, & mere de Doris & de Nérée, elle l'eſt auſſi d'Achille & de Pélée. On la repréſente au milieu de la mer, aſſiſe ſur une conque marine, tenant une branche de corail, & une draperie bleue dont elle forme une eſpece de voile.

NINFE DEL MARE.

Teti.

HAnno i Poeti compreſo ſpeſſe volte ſotto il nome di queſta Dea marina il vaſto piano dell'acque ; e pereiò hanno finto, che il ſole tramontando le ripoſaſſe in ſeno. La fanno moglie dell'Oceano, madre di Doride, e di Nereo : Ebbe pure Achille da Peleo. Siede in mezzo al mare ſopra una conca marina, tenendo un ramo di corallo, ed è veſtita di color azzurro ; parte del qual veſtito ella laſcia in preda ai venti a guiſa di vela.

NYMPHES DE LA MER.

Galatée.

ELle ſe repréſente d'une carnation extrêmement éclatante, ayant ſa coëffure ornée de perles, & tenant un voile blanc qui flotte au gré des vents. Elle eſt ſur une conque de nacre, & tient une éponge. Selon Bocace dans ſa Généalogie des Dieux *liv.* 8. Galatée Déeſſe de la blancheur ſignifie l'écume que les vagues de la mer forment en s'entre-choquant & d'ou ſe produiſent enſuite les éponges.

NINFE DEL MARE.

Galatea.

VAga Ninfa di beltà ſorprendente, e di chiome bionde, ornate di perle, che laſcia in preda ai venti un velo bianco. E' aſſiſa ſu d'una conca di madreperla, e tiene in mano una ſpugna. Boccaccio, nella Genealogia degli Dei, della ſpuma del mare, produtta dal fluſſo, e riflusſo dell' onde, ne forma una Dea, e la chiama col nome di Galatea, Dea del candore.

NYMPHES.

Néréides.

SElon la fable elles ſont cinquante ſœurs, toutes filles de Nérée & de Doris. Leur emploi eſt de faire cortege aux chars de Neptune, d'Amphitrite, de Venus, & autres Divinités ſuperieures de la mer.

On les repréſente ſous la forme de belles filles juſqu'à la ceinture, le reſte ſe termine en queue de poiſſon. Elles ont de longs cheveux ornés de perles, badinent avec des conques remplies de corrail, ou de coquillages & autres fruits marins.

Il ne faut pas les confondre avec les Sirenes, qui ne ſont que trois ſœurs, & qui ſont des monſtres fort dangereux.

NINFE.

Nereidi.

SOno, ſecondo la favola, cinquanta, figlie tutte di Nereo, e di Doride. Vivono ſempre nel mare; e il loro ufficio è di far corteggio al carro di Nettuno, di Anfitrite, di Venere, e delle altre prime Deità marine.

Si rappreſentano ſotto forma di belle giovani nella parte ſuperiore; finiſcono nell'inferiore a coda di peſce. Hanno delle lunghe trecce adorne di perle. Vanno fra loro ſcherzando con delle conche ripiene di coralli, conchiglie, ed altre frutta di mare.

Si avverta di non confonderle con le Sirene, che non ſono che tre ſorelle, moſtri molto pericoloſi.

NYMPHES DE L'AIR.

Iris.

LEs Poëtes la font meſſagere de Junon. On la peint ordinairement volant ſur l'arc-en-ciel, & vêtue d'une draperie légere, dont les couleurs ſont variées comme celles de cet arc. L'Iconologie la caractériſe par un ſoleil devant lequel tombe une légere pluye.

Virgile dans ſes opuſc. décrit ainſi l'Iris.

NINFE DELL'ARIA.

Iride.

MEſſaggera ordinariamente di Giunone, come favoleggiano i Poeti, che vola ſopra l'arco celeſte, veſtita d'un ſottil drappo a varj colori, come quelli dell' arco ſuddetto. Viene caratterizzata dall' Iconologia per un ſole, davanti al quale cade una pioggia minuta

Virgilio ne' ſuoi opuſcoli così deſcrive l'Iride:

NUNTIA JUNONIS VARIO DECORATA COLORE,
ÆTHERA NUBIFICUM COMPLECTITUR ORBE DECORO,
CUM PHŒBUS RADIOS IN NUBEM JECIT AQUOSAM,

NYMPHES DE L'AIR.

Sérénité du jour.

ON perſonnifie la ſérénité du jour par une jeune & belle fille, aſſiſe ſur un globe d'argent, & dans l'action de contempler avec raviſſement un ſoleil rayonnant qui eſt au deſſus de ſa tête. Ses cheveux ſont blonds, treſſés, & ornés de fleurs. Son vêtement eſt d'une légere étoffe d'or & d'azur.

NINFE DELL'ARIA.

Serenità del giorno.

SI perſonalizza la ſerenità del giorno per una bella giovane, aſſiſa ſopra un globo d'argento, ed in atto di contemplar con ammirazione il ſole, che le ſplende ſopra il capo. Ha le chiome bionde intrecciate, ed ornate di fiori. E' veſtita d'un lucido drappo azzurro, e color d'oro.

NYMPHES DE L'AIR.

Sérénité de la nuit.

CElle-ci ſe peint aſſiſe ſur un globe terreſtre un peu obſcur. Elle contemple paiſiblement une lune qui brille au deſſus de ſa tête. Sa draperie eſt bleu-foncé, parſemée d'étoiles d'or. Sa carnation eſt brune, & ſes cheveux noir ſont ornés de guirlandes de perles.

NINFE DELL'ARIA.

Serenità della notte.

QUeſta ſi dipinge aſſiſa ſopra un globo terreſtre alquanto oſcuro. Oſſerva tranquillamente la luna, che le riſplende ſopra il capo. Veſte un drappo di color celeſte carico, ſparſo di ſtelle d'oro. E' bruna di carnazione, e di capegli neri adorni d'una ghirlanda di perle.

NYMPHES DE L'AIR.

Pluie.

ON la repréſente dans un ciel couvert & nébuleux, aſſiſe ſur un nuage épais qu'elle preſſe pour le réſoudre en pluie. Autour de ſa tête ſont ſept étoiles, qui ſont les Pléiades. Parmi les nues ou découvre Orion ſous la figure du ſigne du ſcorpion, ou ſous celle des dix-ſept étoiles dont il eſt compoſé. Dès que ce ſigne paroît il menace de pluie & de tempête. Ce qui fait dire à Virgile:

CUM SUBITO ASSURGENS FLUCTU NIMBOSUS ORION.

Et Properce dans ſes Elégies:

NON HÆC PLEJADES FACIUNT, NEQUE AQUOSUS ORION.

NINFE DELL'ARIA.

Pioggia.

SI rappreſenta in mezzo ad un cielo torbido, aſſiſa ſopra una denſa nube, ch' ella va premendo per iſcioglierla in pioggia. Intorno al capo ha le ſette ſtelle, che indicano le Pleiadi. Fra le nubi deve vederſi Orione o ſotto la figura del ſegno dello Scorpione, o ſotto quella delle diecisette ſtelle, ond' è figurato. Quando egli comparisce annuncia ſempre pioggia, e tempeſta.

Virgilio lo dice:

E Properzio nelle ſue Elegie:

NYMPHES DE L'AIR.

Roſée.

LA roſée ſe peint ſous la figure d'une jeune fille ſoutenue dans l'air, à peu de diſtance de la terre, & au deſſus d'une prairie; ſa draperie eſt aurore. On la coëffe de différentes branches de buiſſons, & dans ſes mains elle en tient auſſi des branches dont chaque feuille jettent des gouttes d'eau. Au deſſus de ſa tête eſt une lune dans ſon plein. Ariſtote *liv. 3. des Météores*, dit, que la lune dans ſon plein a plus de force pour attirer & ſoutenir dans la troiſieme région de l'air la quantité de vapeurs néceſſaires à former une abondante roſée.

NINFE DEL'ARIA.

Rugiada.

LA rugiada ſi dipinge ſotto figura di giovine figlia, ſoſpeſa per aria in poca diſtanza dalla terra ſopra una prateria. E' coperta d'un lucido drappo del colore dell' aurora. Ha ſul capo, e fra le mani diverſi rami di ceſpuglio, che mettono dalle foglie ſtille d'acqua. Si vede ſopra di lei la luna in tutta la ſua pienezza; poichè Ariſtotile nel terzo libro delle Meteori dice, che la luna piena ha più di attività per attirare, e trattenere nella terza regione dell' aria la quantità de' vapori, che poi ſi ſciolgono in abbondante rugiada.

NYMPHES DE L'AIR.

Comete.

C'Eſt un corps céleſte & lumineux qui ſe perſonnifie ſous l'image d'une femme ſoutenue en l'air, ayant le regard menaçant, une longue chevelure enflammée, une draperie rouge, & tenant un flambeau de ſoufre allumée.

Ariſtote dans ſes Météores dit que la comete eſt de nature ſulfureuſe.

Elle eſt de ſiniſtre préſage, ſelon ces vers de *Silio Italico lib.* 1.

NINFE DELL'ARIA.

Cometa.

Corpo celeſte luminoſo, eſpreſſo ſotto l'immagine di donna ſoſtennta per aria, veſtita d'nn drappo color di fuoco, colle lunghe chiome infiammate. Spira dagli occhj, e dal volto acceſo la minaccia, e lo ſpavento, ed ha nella deſtra nna face di zolfo acceſa.

Ariſtotile nelle Meteori dice eſſere la Cometa compoſta di materia ſulfurea.

Silio Italico nei ſeguenti verſi indica, ch'ella è di ſiniſtro angurio.

CRINE UT FLAMMIFERO TERRET FERA REGNA COMETES,
SANGUINRUM SPARGRNS IGNEM. VOMIT ATRA RUBRNTES
FAX CŒLO RADIOS, ET SÆVA LUCR CORUSCUM
SCINTILLAT SYDUS, TERRISQUE EXTREMA MINATUR.

Et Virgile Georg.

E Virgilio nelle Georgiche:

FULGURA: NEC DIRI TOTIES ARSERE COMETÆ.

OBÉISSANCE.

ON la repréſente à genoux, parce que l'humilité l'accompagne. Elle tient un joug ſur ſes épaules, & s'avance pour recevoir avec empreſſement un frein qui deſcend du ciel ouvert, & dans lequel on lit ce mot : SUAVE, pour marquer par ces attributs que la douceur eſt ſon apanage. Le chien eſt auſſi un attribut qui lui eſt convenable à cauſe de la fidélité.

UBBIDIENZA.

SI rappreſenta genuflеſſa, perch' è accompagnata dall' umiltà. Porta un giogo ſulle ſpalle, e ſtende la deſtra con premura verſo il cielo aperto, donde le ſcende un freno, ſul quale ſi legge il motto : SUAVE, *per ſignificare con queſti attributi, che la piacevolezza è ſua porzione. Il cane è pure un attributo convenevole di queſta virtù, eſſendo egli ugualmente ubbidiente, e fedele.*

OBLATION.

CE ſont les préſens de diverſe nature que l'on offroit chez les Payens ſur les autels des Dieux.

On repréſente une belle femme vêtue de blanc, & ayant les bras nus. Elle eſt à genoux devant un autel, & offre un cœur qu'elle tient dans ſa main droite. L'agneau qu'elle conduit de la gauche eſt alluſif à ce précepte donné à Moyſe *Exod. chap.* 12.

OBLAZIONE.

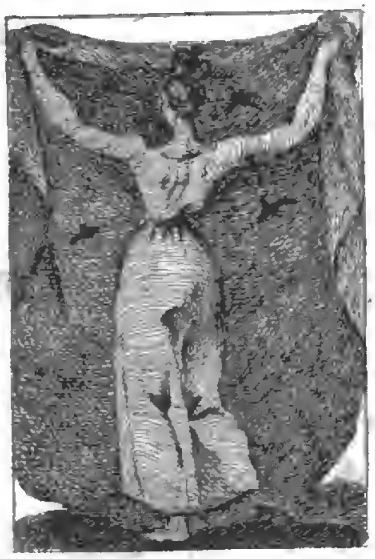
SOno i doni di diverſa natura, offerti dai Pagani all' are degli Dei.

*Si rappreſenta ſotto l' immagine di bella donna, veſtita di bianco, e con le braccia ignude. E' inginocchiata davanti un altare in atto di offerire un cuore, ch' ella tiene nella deſtra. L'agnello, che conduce con la ſiniſtra, è alluſivo al precetto dato a Mosè nell'*Eſodo cap. 12.

ERIT AUTEM AGNUS ABSQUE MACULA.

Nous nommons préſentement offrande ce que les anciens nommoient oblation.

Noi chiamiamo in oggi offerta quella, che gli antichi chiamavano oblazione.



OBSCURITÉ.

ON la repréſente par une figure drapée d'un voile noir, & entourée de ténébres. Elle étend un autre voile obſcur, par le moien duquel elle empêche la pénétration des rayons de la lumiere. Son attribut eſt un hibou qui eſt ſur ſa tête, & d'autres oiſeaux nocturnes qui volent autour d'elle.

OSCURITA'.

SI rappreſenta per una figura coperta d'un nero velo, e attorniata di tenebre. Stende in aria un altro velo oſcuro, per mezzo del quale impedisce la penetrazione ai raggi della luce Suo attributo è un gufo, che ha ſopra il capo, ed altri uccelli notturni, che le volano attorno.

OBSTINATION.

ELle ſe repréſente appuyée, & comme retranchée derriere un mulet ; ſon vêtement eſt d'étoffe noire : cette couleur n'étant pas ſuſceptible de prendre aucune des autres couleurs, elle eſt l'image des obſtinés qui ſont incapables de changer d'opinion. On lui donne des oreilles d'âne qui ſont l'emblême de l'ignorance & de l'entêtement. La vapeur épaiſſe qui entoure ſa tête ſignifie que ſon intelligence eſt obſcure.

OSTINAZIONE.

SI rappreſenta appoggiata ſul dorſo d'un mulo, e quaſi dietro lui riparata. Veſte un abito di color nero, il qual non eſſendo ſuſcettibile d'alcun altro colore, è perciò l'immagine degli oſtinati, incapaci di mutar di parere. Aggiungonſi ai ſuccennati attributi le orecchie d'aſino, che ſono l'emblema dell' ignoranza, e della teſtardaggine. Il vapore denſo, che ha intorno al capo, dinota confuſione, ed offuſcazione d'intelletto.

OCCASION.

LEs anciens la conſidéroient comme une Divinité, qui préſidoit aux momens les plus favorables.

Phidias la repréſenta par une jeune fille nue, n'ayant pour vêtement qu'un léger voile qui badinoit autour d'elle. Elle avoit des aîles aux pieds, & ſes cheveux voloient en avant, de ſorte que le derriere de ſa tête reſtoit chauve. Elle étoit poſée légérement ſur le ſommet d'une roue.

En voici la deſcription dans une épigramme d'Auſone.

OCCASIONE.

COnſiderata dagli antichi per quella Divinità, che preſiedeva ai momenti più favorevoli.

Fidia la rappreſentò giovane, coperta ſolo d'un ſottil velo, che le ondeggiava intorno. Le aggiunſe l'ale ai piedi; l'uno de' quali ella poſava leggermente ſopra una rota, teneva l'altro ſoſpeſo in aria. La fece calva, laſciandole nella ſommità del capo un ciuffo di capegli ſcherzanti in preda al vento.

Eccone la deſcrizione in un epigramma d'Auſonio.

CUJUS OPUS? PHIDIÆ, QUI SIGNUM PALLADIS, EJUS,
QUIQUE JOVEM FECIT, TERTIA PALMA EGO SUM.
SUM DEA, QUÆ RARA, ET PAUCIS OCCASIO NOTA.
QUID ROTULÆ INSISTIS? STARE LOCO NEQUEO.
QUID TALARIA HABES? VOLUCRIS SUM. MERCURIUS, QUÆ
FORTUNARE SOLET, TARDO EGO, CUM VOLUI.
CRINE TEGIS FACIEM. COGNOSCI NOLO. SED HEUS TU
OCCIPITI CALVA ES. NE TENEAR FUGIENS.

ŒCONOMIE.

L'Œconomie dépend du bon ordre d'une maiſon confié à une perſonne ſenſée & expérimentée.

On la perſonnifie par une Matrône reſpectable vêtue modeſtement & avec ſimplicité. La branche d'olivier qui la couronne eſt le ſymbole de la paix, qui eſt la premiere recherche de l'œconomie. Elle s'appuye ſur un gouvernail, tient un ſceptre & un compas, qui ſont les emblêmes du pouvoir, & de l'exacte gouvernement.

L'épigramme ſuivante en donne l'idée.

ECONOMIA.

Dipende l'economia dal buon regolamento degli affari domeſtici affidati a perſona di ſenno, e d'eſperienza.

Si perſonalizza per una Matrona grave, modeſtamente, e ſemplicemente veſtita. E' inghirlandata d'ulivo, ſimbolo della pace, perchè eſſer deve principale di lei premura il conſervarla. Appoggiaſi ad un timone da nave, tenendo in una mano lo ſcettro, e nell' altra il compaſſo; emblemi di dominio, e di eſatto governo.

Il ſeguente epigramma d'incerto autore ne dà l'idea.

ILLA DOMUS FELIX, ÆQUIS QUAM FRÆNAT HABENIS
PRODIGA NON ÆRIS MATER, ET USQUE VIGIL.
CRIMINA QUÆ AVERTENS NATI, NATÆQUE PUDORI
INVIGILANS, JUSTA CÆTERA LANCE REGIT.
HANC SI TU TOLLAS, FUGIET SECUM OPTIMUS ORDO,
UT CAPITE AVULSO CORPORE VITA FUGIT.

ŒUVRES DE MISERICORDE.

Premiere.

Donner à manger à ceux qui ont faim.

LEs œuvres de miſéricorde exercés envers les pauvres ſont ſi agréables à Dieu, que dans l'Evangile il les regarde comme faites à lui même; diſant:

OPERE DI MISERICORDIA.

Prima.

Dar a mangiare agli affamati.

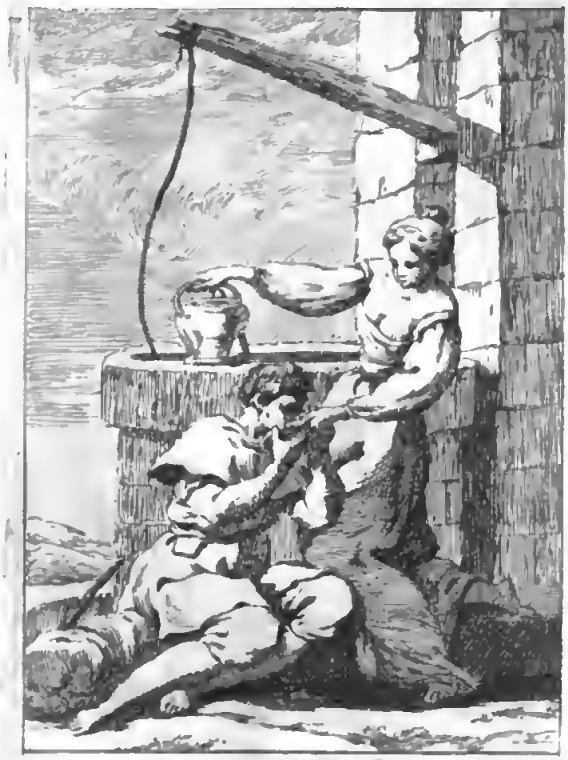
TAnto ſono cari a Dio queſte opere di miſericordia uſati verſo i ſuoi poveri, ch'egli ha voluto appropriare a ſe ſteſſo quello, che loro vien fatto di bene; dicendo nel Vangelo:

AMEN DICO VOBIS, QUAMDIU FECISTIS UNI EX HIS FRATRIBUS MEIS MINIMIS, MIHI FECISTIS.

La premiere de ſes œuvres ſe repréſete par une femme qui s'empreſſe de ſecourir un pauvre couché à terre périſſant d'inanition.

La prima di queſte opere ſi rappreſenta per una donna, che ſi dà tutta la premura di ſollevare dall'eſtremo sfinimento, in cui è per la fame, un povero giacente per terra.

ESURIVI, ET DEDISTIS MIHI MANDUCARE.



ŒUVRES DE MISERICORDE.

Seconde.

Donner à boire à ceux qui ſont alterés.

L'Image de cette ſeconde eſt figurée par une femme, qui a tiré de l'eau d'un puits, & regarde d'un air de ſatisfaction un pauvre qui ſe déſaltere avec avidité.

OPERE DI MISERICORDIA.

Seconda.

Dar da bere agli aſſetati.

L'*Immagine di queſta ſeconda è eſpreſſa per una donna, che tirando acqua da una fonte, ne da a bere ad un povero, e ſi compiace di vederlo diſſetarſi con avidità.*

SITIVI, ET DEDISTIS MIHI BIBERE.

ŒUVRES DE MISERICORDE.

Troiſieme.

Donner l'Hoſpitalité.

L'Hoſpitalité a été exercée de tous les tems par tous les peuples tant barbares que chrétiens.

On la peint ſous la figure d'une femme modeſte, elle eſt à l'entrée d'un Hôpital, dont on voit une partie extérieure. Elle donne la main à un pélerin excedé par la fatigue du chemin.

OPERE *DI MISERICORDIA.*

Terza.

Alloggiare i Pellegrini.

L'*Oſpitalità è ſtata eſercitata in tutti i temoi, e da tutti i popoli, tanto barbari, quanto criſtiani.*

Si dipinge ſotto figura di donna modeſta, che ſta ſulla ſoglia d'uno ſpedale, di cui ſi vede una parte eſteriore, e prende per mano un pellegrino ſtanco, e ſfinito per la fatica del viaggio.

HOSPES ERAM, ET COLLEGISTIS ME.

ŒUVRES DE MISERICORDE.

Quatrieme.

Vêtir ceux qui ſont nus.

ON donne à cette quatrieme un air tendre & affable. Elle s'empreſſe de couvrir d'un manteau un homme malvêtu & tranſi de froid. La reconnoiſſance de cet homme eſt peinte ſur ſon viſage, & dans ſes yeux qu'il tourne humblement du côté de ſa bienfaitrice.

OPERE DI MISERICORDIA.

Quarta.

Veſtir gl' ignudi.

IN *aria caritatevole, ed affabile ſi rappreſenta la quarta, intenta a coprire con un mantello un povero intirizzito di freddo, e mal veſtito. Ha queſto dipinta nel volto la riconoſcenza, e negli occhj, eh' egli rivolge umilmente verſo la ſua benefattrice.*

NUDUS, ET COOPERUISTIS ME.

ŒUVRES DE MISERICORDE.

Cinquieme.

Soigner les malades.

ON la peint aſſiſe à côté d'un homme abbatu par la maladie, & conché dans un lit, elle le regarde avec compaſſion, & lui préſente à boire.

OPERE DI MISERICORDIA.

Quinta.

Viſitare gl' infermi.

Si dipinge aſſiſa a lato d'un uomo abbatturo per la malattia, giacente in un letto. Lo rignarda con aria di compaſſione, e gli purge a bere.

INFIRMUS, ET VISITASTIS ME.

ŒUVRES DE MISERICORDE.

Sixieme.

Viſiter les priſonniers.

CEtte ſixieme ſe repréſente par une Matrône reſpectable qui dans les horreurs d'une affreuſe priſon conſole un priſonnier, dont les pieds & les mains ſont chargés de fer ; il l'écoute avec attention.

OPERE DI MISERICORDIA.

Seſta.

Viſitare i carcerati.

SI dipinge ſotto forma di Matrona grave, che ſiede fra l'orrore d'una carcere, ed anima un prigioniero a ſopportare di buona voglia il ſupplizio meritato. Egli è ſdrajato per terra coi ceppi alle mani, ed ai piedi, e l'aſcolta con attenzione.

IN CARCERE ERAM, ET VENISTIS AD ME.

ŒUVRES DE MISERICORDE.

Septieme.

Enſevelir les morts.

LA derniere des œuvres de miſericorde, qui ſont ſi agréables à Dieu, eſt celle de la ſépulture. On repréſente une femme qui enveloppe d'un linceu blanc un cadavre, ayant près d'elle la biere, & un cierge allumé.

OPERE DI MISERICORDIA.

Settima.

Seppellire i morti.

L'Ultima di queſte ſette opere di miſericordia tanto accette a Dio è quella di ſeppellire i morti. Si rappreſenta ſotto figura di donna, che involge in un bianco lino un cadavere, avendo vicino la caſſa, ed un lume acceſo.

OFFENSE.

ON offenſe par voie de fait, par des injures, & par des propos médiſans. Ainſi ce ſuiet ſe caractériſe par une femme laide qui eſt en action de décocher une fleche, & dont le vêtement eſt garni de langues & de couteaux. L'emblême du hériſſon qui eſt à ſes pieds, & qui lance ſes dards contre des chiens qui l'attaquent, ſignifie qu'on eſt contraint quelquefois de repouſſer l'offenſe par l'offenſe.

OFFESA.

PEr tre maniere ſi può recare offeſa altrui; cioè coi fatti, colle ingiurie, e con le maldicenze. Queſti diverſi modi di offendere ſono caratterizzati in una donna d'orrido aſpetto, che ha le veſti ſparſe di lingue, e di coltelli. Scocca un dardo dall' arco. Ha ai piedi un riccio, il quale ſi lancia contro alcuni cani, che l'attaccano. Queſto emblema dinota, come l'offeſa fatta ad altri, non è talvolta che una difeſa di ſe medeſimo.

OISIVETÉ.

CE vice d'où naiſſent tous les autres ſe repréſente par une groſſe femme, replete, mal-coëffée, mal-vêtue, & moitié endormie. Elle eſt aſſiſe dans un lieu ſale & fangeux, ſe gratte la tête d'une main, & appuye l'autre ſur un pore qui dort ſur ſes genoux.

L'Arioſte dit:

OZIO.

VIzio, donde traggono origine tutti gli altri. Si rappreſenta per una donna ripiena, col capo mal accontio: mal veſtita, e mezzo ſonnacchioſa. Siede in parte fangoſa, e indecente, grattandoſi con una mano il capo, ed appoggiando l'altra ſopra un porco, che le dorme ſu le ginocchia.

L'Arioſto dice:

IN QUESTO ALBERGO IL GRAVE SONNO GIACE:
L'OZIO DA UN CANTO CORPULENTO, E GRASSO.

OPERATION.

LEs anciens ont exprimé ce ſujet par une femme qui tient ſes mains ouvertes, dans chacune deſquelles eſt un œil.

Plaute.

OPERAZIONE.

GLi antichi hanno eſpreſſo queſto ſuggetto ſotto l'immagine d'una donna, che tiene le mani aperte, in ciaſcheduna delle quali è un occhio.

Planto.

SEMPER OCULATÆ NOSTRÆ SUNT MANUS,
CREDUNT QUOD VIDENT.

OPINION.

ELle naît & reſide dans l'imagination des hommes, & ne ſe manifeſte que par les effets qu'elle produit. Comme la différence des caracteres eſt infinie, la différence des opinions l'eſt auſſi.

On la repréſente par une femme qui réfléchi ſur un livre, & paroit en ſoutenir quelques propoſitions. Elle a des ailes de papillon aux épaules & aux poignets, pour marquer l'inſtabilité des hommes dans leurs opinions. Le vaiſſeau battu des vagues d'une mer agitée eſt une allégorie qui enſeigne que ſouvent les hommes ſont combattus dans leurs propres opinions par le contraſte des idées qui ſe préſentent a leur imagination.

OPINIONE.

NAſce, e riſiede nell'immaginazione dell' uomo, nè ſi da a conoſcere ſe non per gli effetti da lei prodotti. Siccome la differenza de' caratteri è infinita; così pure è della varieta delle opinioni.

E' figurata per una donna, ch'è in atto di riflettere ſopra un libro, e accenna di ſoſtentare in eſſo qualche propoſizione Le ali di farfalla, che ha alle ſpalle, ed alle giunture delle mani, dinotano l'inſtabilita degli uomini nelle loro opinioni. La nave, che ſi vede in diſtanza agitata dai contrari flutti del mare, è un' allegoria che dimoſtra, come ſovente l'opinione dell' uomo pende irreſoluta fra il contraſto delle idee diverſe, che ſi appreſentano all' immaginazione.

OPULENCE.

LEs ſeuls attributs de ce ſujet ſont l'air de gravité que l'on donne à la figure qui le repréſente, la magnificence de ſes vêtements, & la richeſſe du lieu qu'elle habite. Le ſceptre qu'elle tient indique le droit qu'elle s'arroge de commander étant fondée ſur ſon opulence. Le mouton gras qui eſt à ſes pieds parmi des fruits & des grains eſt alluſif à l'opulence que donne la poſſeſſion des terres, & autres biens de campagne.

OPULENZA.

GLi attributi di queſto ſuggetto ſono l'aria grave della figura allegorica, la magnificenza negli abiti, e la ricchezza del luogo, in cui è poſta. Lo ſcettro, ch' ella tiene, indica il diritto, che ſi arroga di comandare, fondato ſulle ſue ricchezze; e il montone graſſo, ch' è ai ſuoi piedi fra alcuni frutti, e biade, allude all' opulenza de' beni campeſtri.

ORAISON.

ON lui donne une robe verte & un voile blanc, qui ſont les couleurs ſymboliques de l'eſpérance & de la pureté. Le coq ſignifie la vigilance qu'elle exige. Elle eſt à genoux, tient un cœur embraſé, & un encenſoir dont la fumée qui s'éleve abondamment vers le ciel eſt l'image de l'oraiſon, ſelon le Prophete *Pſeau* 140.

ORAZIONE.

SI veſte di verde con un velo bianco, colori ſimbolici della ſperanza, e del candore. Il gallo è l'emblema della vigilanza, che le ſi richiede. E' inginocchiata, tenendo un cuore infiammato in una mano; nell' altra un incenſiere, il di cui fumo, che aſcende in abbondanza verſo il Cielo, è l'immagine dell' orazione, ſecondo il detto del Profeta Salmo 140.

DIRIGATUR, DOMINE, ORATIO MEA, SICUT INCENSUM IN CONSPECTU TUO.

ORDRE

juſte & équitable.

SElon P. Valer. *liv.* 49. les Egyptiens exprimoient ce ſujet par un vieillard vénérable vêtu d'une tunique violette, tenant un niveau & un caducée, qui ſont les hiérogliphes de la juſteſſe, & de la prudence.

ORDINE

giuſto, e retto.

S*Econdo Pier. Valer.* lib. 49. *gli Egizj eſprimevano queſto ſoggetto per la figura d'un vecchio venerabile, veſtito d'una tonaca violacea, con un livello, ed un caduceo alle mani, geroglifici della preciſione, e della prudenza.*

OUBLI.

L'âge avancé étant le plus ſuiet à la perte de la mémoire, on caractériſe l'oubli par une vieille femme coëffée d'un voile obſcur, & tenant une plante de mandragore qui eſt un puiſſant & dangereux narcotique.

Les anciens ſe ſervoient auſſi du loup cervier pour l'emblême de l'oubli; ils prenoient cet animal pour le lynx qui étoit dédié à Bacchus, & ſignifioit que l'excès du vin détruiſant la raiſon raviſſoit la mémoire.

OBBLIVIONE.

L'Età avanzata eſſendo la più ſoggetta alla perdita della memoria, perciò l'obblivione ſi caratterizza ſotto l'immagine di una vecchia, che ha il capo acconcio d'un velo nero. Tiene una pianta di mandragora, potente, e pericoloſo narcotico.

Gli antichi davano anche il lupo cerviero per emblema all' obblio, prendendo il detto animale per il lince, ch'era dedicato a Bacco, e ſignificava, che l'eccesſo del vino, indebolendo la ragione, toglieva la memoria.

PAIX.

SElon les différentes circonſtances où les anciens ont dû traiter la paix, ils lui ont donné des attributs différents. C'eſt la méthode que les artiſtes peuvent toujours ſuivre. Mais la façon la plus naturelle de la repréſenter, eſt de l'aſſoir ſur un cube de marbre, qui eſt l'emblême de la ſolidité. On lui donne une couronne d'olivier, & une maſſue, ſur laquelle elle eſt appuyée d'une main, tandis qu'elle brûle avec un flambeau un trophée d'armes. La ſtatue de Plutus qui eſt derriere elle ſignifie que l'abondance & les richeſſes ſont ſes bienfaits.

PACE.

GIuſta le varie circoſtanze, in cui è accaduto agli antichi di trattar della pace, hanno a lei dato diverſi attributi; e queſto è un metodo, del quale poſſono gli artiſti ſervirſi continuamente. Ma la maniera più naturale di rappreſentarla è, di farla ſedere ſopra un cubo di marmo, ch'è l'emblema della ſolidità. Si corona d'ulivo: ſi dipinge appoggiata ad una clava, ed in atto d'appiccar con una face il fuoco ad un troſeo d'armi. La ſtatua di Pluto, che ſi vede dietro lei, ſignifica ch'ella intrattiene l'abbondanza, e le ricchezze.

PARESSE.

CE vice ſe repréſente par une femme aſſiſe dans l'inaction, & dans une eſpece d'engourdiſſement. Elle eſt vêtue en déſordre, avant les bras & les jambes croiſées. Son attribut eſt une tortue & un limaçon. Les anciens en faiſoient une Divinité allégorique, fille du ſommeil & de la nuit.

L'Arioſte la peint ainſi :

PIGRIZIA.

QUeſto vizjo ſi rappreſenta per una donna aſſiſa ozjoſamente, e come in una ſpecie di ſtordimento. E' veſtita ſenza ordine, con le braccia, e le gambe incrocicchiate Ha per attributo una tartaruga, ed una lumaca. Gli antichi ne hanno fatto una Divinità allegorica, figlia del ſonno, e della notte.

L'Arioſto dice :

DALL' ALTRO LA PIGRIZIA IN TERRA SIEDE,
CHE NON PUO' ANDAR, E MAL SI REGGE IN PIEDE.

PARTIALITÉ.

C'Eſt l'interêt que l'on prend avec ardeur pour une choſe ſans diſtinguer ſi elle eſt juſte ou non. On la perſonnifie allégoriquement par une femme qui foule des balances ſous ſes pieds, & qui donne une récompenſe à un Génie richement vêtu, mais dont l'ignorance eſt caractériſée par des oreilles d'âne. Elle chaſſe à coups de fouet un autre Génie qui eſt nu, & dont le mérite eſt deſigné par une couronne de laurier qu'il a ſur la tête.

PARZIALITA'.

E' *Quell' impegno, che ſi prende per una coſa, ſenza conoſcere s'ella è giuſta, o no. Si rappreſenta allegoricamente ſotto l'immagine d'una donna, che calca ſotto i piedi delle bilance, che premia un Genio riccamente veſtito, la di cui ignoranza è caratterizzata per le orecchie d'aſino : mentre ſcaccia a colpi di ſferza un altro Genio ignudo, il di cui merito è dinotato dalla corona d'alloro, che ha ſul capo.*

PARTIES DU MONDE.

L'Europe.

CEtte principale partie du Monde ſe repréſente vêtue magnifiquement, ayant un caſque & une couronne d'or ſur la tête. Elle tient un petit temple, parce qu'elle eſt le ſéjour de la vraye Religion : ſa fertilité eſt indiquée par les deux cornes d'abondance ſur leſquelles elle eſt aſſiſe. Le cheval qui eſt près d'elle eſt l'attribut des peuples belliqueux qui l'habitent. A ſes pieds ſont des couronnes Papales, Impériales, & Royales : des livres, & divers inſtruments propres aux Arts & aux Sciences qui ſe cultivent chez elle.

PARTI DEL MONDO.

Europa.

QUeſta parte principale del Mondo ſi rappreſenta in aria di Matrona magnificamente veſtita, con elmo, e corona d'oro ſul capo. Il picciolo Tempio, che regge colle mani, indica ch'ella è il ſoggiorno della vera Religione. I due corni d'abbondanza, ſopra i quali ſiede, alludono alla di lei fertilità ; ed il cavallo è l'attributo dello ſpirito bellicoſo de' ſuoi abitanti. Le ſi veggono ai piedi de' Triregni, delle Corone Imperiali, e Reali. I libri, e i varj ſtrumenti proprj delle Scienze, e delle Arti dinotano, ch'ella n'è la nudrice.

PARTIES DU MONDE.

L'Aſie.

QUoique cette partie du Monde ſoit plus grande que l'Europe, elle n'eſt cependant comptée que pour la ſeconde, peut-être à cauſe la quantité des déſerts qu'elle contient. On la repréſente vêtue richement, coëffée d'une eſpece de turbant orné de plumes rares. Elle tient une eaſſolette fumante de parfums, & eſt aſſiſe d'un air fier ſur un chameau couché ſur un terrein ſémé de différents aromates.

Selon Bembo :

PARTI DEL MONDO.

Aſia.

BEnchè queſta parte di Mondo ſia più vaſta dell' Europa, non è però che la ſeconda nell'ordine, forſe per eſſer ella deſerata in gran parte. Viene dipinta ſotto figura di donna riccamente veſtita, con una ſpecie di turbante ornato di rare pinme ſul capo. Tiene una profumiera fumante d'odori; ed è aſſiſa in aria di fierezza ſopra un camelo ſdrajato in un terreno, dove creſcono diverſi aromati.

Bembo di lei così cantò :

NELL' ODORATO, E LUCIDO ORIENTE
LA' SOTTO IL VAGO, E TEMPERATO CIELO
VIVE UNA LIETA, E RIPOSATA GENTE,
CHE NON L'OFFENDE MAI CALDO, NE' GELO.

PARTIES DU MONDE.

L'Affrique.

CEtte troiſieme partie du Monde étant expoſée au midi, & en partie ſous la zone tauride, ſe repréſente de couleur tannée, & vêtue à la Moreſque. Elle ſe tient à l'ombre d'un paraſol de plumes, a pour coëffure une tête d'éléphant, & eſt aſſiſe ſur un lion; ces ſortes d'animaux lui ſont données pour attribut, étant fort communs en Affrique. Les deux cornes d'abondance, d'où ſortent ſeulement des grains, ſignifient qu'elle a deux étés & par conſequent deux moiſſons.

PARTI DEL MONDO.

Affrica.

TErza parte del Mondo, la quale eſſendo eſpoſta al mezzo giorno, ed in parte ſotto la zona torrida, ſi rappreſenta di colore ſcuro, e veſtita all' uſo de' Mori. Si fa ombra con un paraſole di piume. Porta ſul capo una teſta d'eleſante, ed è aſſiſa ſopra un lione. Queſte ſorti d'animali, che le ſi danno per attributo, ſono comuni nell'Affrica. I due corni d'abbondanza, donde ſortono ſolo de' grani, indicano, che avendovi in queſta parte due eſta, avvi per conſeguenza due raccolte.

PARTIES DU MONDE.

L'Amerique.

CEtte qnatrieme & derniere partie du Monde ſe repréſente preſque nue, coëffée de plumes, & n'ayant pour vêtement qu'une petite trouſſe de plumes de diverſes couleurs. Elle a l'aſpect féroce, & le regard fier, tient un arc à la main, & a un carquois ſur le dos. L'homme percé de fleches, ſur lequel elle eſt aſſiſe, ſignifie que quelques-uns des peuples qui l'habitent ſont encore Anthropophages ou *Cannibales*. Derriere elle eſt un lézard d'une grandeur démeſurée. Ce pays étant abondant de ſes monſtrueux animaux, qui s'attaquent ſouvent aux hommes mêmes.

PARTI DEL MONDO.

America.

QUarta, ed ultima parte del Mondo. Viene rappreſentata preſſo che ignuda, col capo ornato di piume, e coperta ſolamente alla meta del corpo d'una faſcia pure di penne a varj colori. Si dipinge d'aſpetto feroce, e ſguardo fiero, con l'arco alla mano, ed il turcaſſo a fianco. L'uomo trafitto di frecce, ſopra il quale ſiede, indica ch'ella e abitata ancora da certi popoli detti fra noi Cannibali. *Si vede dietro di lei una lucerta di ſmiſurata grandezza. Queſto paeſe abbonda di codeſti animali moſtruoſi, che attaccanſi ſovente anche agli uomini.*

PATIENCE.

CEtte éminente & précieuſe vertu ſe repréſente par une femme dans une attitude humble, & vêtue ſimplement. Elle eſt aſſiſe ſur des cailloux, tient les mains jointes, & porte un joug ſur ſes épaules ; ſes pieds nus ſont poſés ſur des épines.

PAZIENZA.

EMinente, e preziosa virtù, dipinta ſotto forma di donna in umile atteggiamento, ed abito ſemplice. Siede ſopra alcune pietre con le mani giunte, e porta un giogo ſulle ſpalle. Poſa i piedi ignudi ſopra le ſpine.

SUPERANDA OMNIS FORTUNA FERENDO EST.
Virgil.

PAUVRETÉ.

CEtte triſte & accablante ſituation de la vie ſe perſonnifie par une femme exténuée, preſque nue, n'étant vêtue que de quelques haillons noirs. Elle eſt aſſiſe ſur un terrein aride, au pied d'un arbre deſſeché. Ses pieds & ſes mains ſont liez, & elle fait des efforts pour briſer avec ſes dents les liens de ſes mains.

POVERTA'.

QUeſta triſta condizione, che abbatte l'uomo, ſi eſprime per una donna ſfinita, quaſi ignuda, coperta appena di pochi cenci neri. E' aſſiſa in un terreno ſterile ai piedi d'un albero inaridito. Ha le mani, e i piedi legati, e fa ogni ſforzo per rompere coi denti le legature delle mani.

PAUVRETÉ
préjudiciable aux talens.

CElle-ci ſe repréſente mal-vêtue, ayant le bras gauche retenu par une chaine à une groſſe pierre, à laquelle il eſt attaché; elle fait des vains efforts pour élever le bras droit qui eſt aſſé. Cet emblême, dont on attribue l'invention aux Grecs, ſignifie que l'excès de la miſere eſt un puiſſant obſtacle aux progrès des plus heureux talents.

POVERTA'
pregiudicievole agl' ingegni.

SI rappreſenta eſſa pure mal veſtita, col braccio ſiniſtro legato per una catena ad un groſſo marmo; e ſforzandoſi in vano di levar in alto il braccio deſtro, che è alato. Queſto emblema, l'invenzione del quale è attribuita ai Greci, ſignifica, che l'eccesſo della miſeria è un forte oſtacolo ai progreſſi degl'ingegni più felici.

PECHÉ.

IL eſt repréſenté par un homme nu, & de carnation obſcure, pour marquer le dépouillement de la grace, & la privation de la lumiere. Il court en forcené vers le fond d'un précipice. Ses cheveux noirs, crêpus & hériſſés indiquent l'obſtination & l'eſprit de revolte qui le gouverne. Il a pour ceinture un monſtrueux ſerpent, & un ver lui ronge le cœur.

PECCATO.

SI dipinge ignudo, di bruna carnagione, per indicare la perdita della grazja, e la privazion della luce. Corre come un forſennato verſo il fondo d'un precipizio. I ſuoi capegli neri, increſpati, ed iſpidi dinotano oſtinazjone, e ſpirito di contraddizjone. Ha per cingolo un moſtruoſo ſerpente: ed un verme gli rode il cuore.

PEINE.

LA peine corporelle nous eſt impoſée pour nous corriger. Celle du cœur & de l'eſprit nous vient d'un décret d'enhaut & a le même motif, c'eſt un châtiment particulier & non une punition exemplaire. On la repréſente donc aſſiſe à terre, la douleur peinte ſur le viſage, les yeux baiſſé, les cheveux épars, & tenant une diſcipline. L'aſpic, qui lui pique le ſein, eſt l'emblême du rémord. Comme la peine n'eſt que pour un tems, on l'environe d'un léger brouillard, qui ſe diſſipe par les rayons d'un ſoleil éclatant qui brille au deſſus de ſa tête.

PENA.

LA pena corporale ci viene impoſta per correggerci. Quella del cuore, e dello ſpirito ci viene per decreto ſuperiore, ed ha lo ſteſſo fine, è caſtigo ſecreto, e non punizione eſemplare. Si raopreſenta aſſiſa per terra, col dolore dipinto ſul volto, gli occhj abbaſſati, i capegli ſparſi, e con una diſciplina alla mano. L'aſpide, che le rode il ſeno, è l'emblema del rimorſo. Siccome la pena è ſolamente per certo tempo, così è circondata da una legger nebbia, la quale vien diſſipata dai raggi lucenti del ſole, che le riſplende ſul capo.

PEINTURE.

ELle ſe caractériſe par une femme vêtue ſimplement d'une étoffe changeante, & en action de peindre. Le bandeau qu'elle a ſur la bouche ſignifie qu'elle eſt une poëſie muette. Les trois parties qui la compoſent, qui ſont l'invention, le deſſein, & le coloris, ſont déſignées par trois rayons de lumiere, dont le premier éclaire ſa tête, le ſecond ſa main, & le troiſieme donne ſur la palette.

PITTURA.

SI caratterizza ſotto la figura di donna ſemplicemente veſtita d'una floſſa cangiante, ed in atto di dipingere. La benda, che ha davanti la bocca, indica ch'ella è una poeſia muta. Le tre parti, che la compongono, ſono l'invenzione, il diſegno, ed il colorito, dinotate dai tre raggi di luce; il primo de' quali le ferisce ſul capo, il ſecondo ſopra la mano, ed il terzo ſulla tavolozza.

PÉNITENCE.

COmme la pénitence exige la retraite, la mortification du corps, & l'examen exact, & douloureux de ſoi même. Elle ſe peint dans une ſolitude, ou dans une caverne, ayant ſur la tête une couronne d'épines, & ſur le corps un cilice. Elle tient une diſcipline, ſe frappe la poitrine, & ſe mire dans une ſource d'eau vive, près de laquelle elle eſt à genoux.

Auſon. Gal. la décrit dans les vers ſuivants.

PENITENZA.

LA penitenza addimanda il ritiro, la mortificazione del corpo, e l'eſame eſatto, e doloroſo di ſe medeſima. Si dipinge in una ſolitudine, o caverna, coronata di ſpine, e tinta di citizio, battendoſi il petto con una mano, e tenendo nell' altra una diſciplina. Sta vignardandoſi in una forgente d'acqua viva, preſſo la quale è inginocchiata.

Anſonio Gallo così la deſcrive nei ſeguenti verſi.

SUM DEA, CUI NOMEN NEC CICERO IPSE DEDIT.
SUM DEA, QUÆ FACTI, NON FACTIQUE EXIGO PŒNAS:
NEMPE, UT PŒNITEAT, SIC NETANÆA VOCOR.

PENSÉES.

LE vêtement d'étoffe changeante que l'on donne à cette figure, dénote la varieté des penſées qui ſe ſuivent en foule. Selon Petrarque :

PENSIERI.

L'Abito di ſtoffa cangiante, che ſi dà a queſta figura, è alluſivo alla varietà de' penſieri, che ſeguonſi l'un dopo l'altro, ſecondo il Petrarca :

A CIASCUN PASSO NASCE UN PENSIER NUOVO.

Elle a des aîles à la tête pour ſignifier la promptitude dont elle volent d'objets en objets. Selon le même Auteur :

Ha le ali al capo, che indicano la celerità, con la quale i penſieri paſſano d'un oggetto all'altro, ginſta lo ſteſſo autore :

VOLO CON L'ALI DE' PENSIERI AL CIELO.

Son attitude eſt tranquille, parce que c'eſt dans les moments d'oiſiveté, que la foule des penſées accable le plus l'eſprit humain. Le paquet de fil mêlé qu'elle conſidere, eſt l'image de l'embaras que donnent les diverſes penſées qui cependant ſe débrouillent à force de penſer.

Si dipinge in un atteggiamento tranquillo, perchè è appunto nei momenti d'ozio, che i penſieri s'affollano alla mente. Il gomitolo di filo meſchiato, ch'ella conſidera, è la figura dell'intrico, in cui mettono i diverſi penſieri, che tuttavia ſi ſviluppano a forza di penſare.

PÉRIL.

CE ſujet eſt caractériſé par un jeune homme, qui s'échappant d'un torrent rapide, met le pied ſur un ſerpent qui le pique; dans le même inſtant éclatte derriere lui un coup de tonnere.

Horace dans ſon *Ode* 10. *liv.* 2. dit fort élégamment qu'il n'eſt aucune précaution qui puiſſe ſauver qui que ce ſoit des périls.

PERICOLO.

Viene caratterizzato da un giovane, che ſalvandoſi dalla rapidità d'un torrente, mette il piede ſu d'un ſerpente, che lo morde. Nel momento iſteſſo ſcoppia dietro di lui un fulmine.

Orazio dice elegantemente, non avervi precauzione che baſti a chicchefſia per isfuggire i pericoli. Ode 10. libro 2.

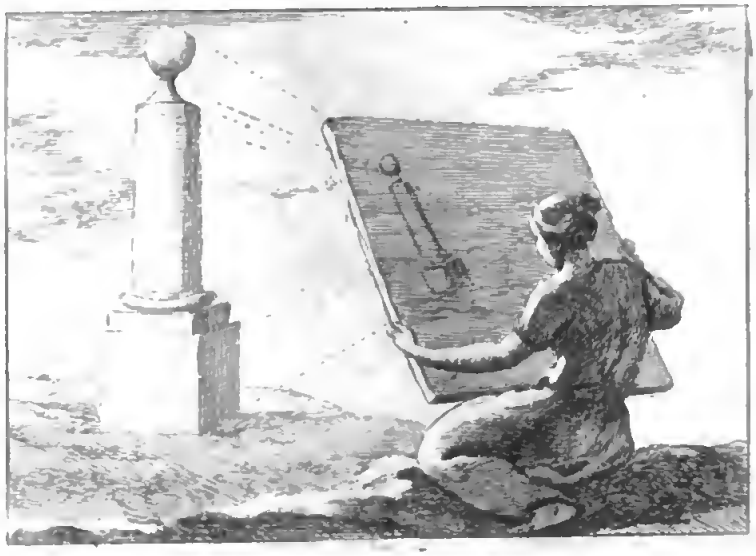
QUID QUISQUE VITET, NUNQUAM HOMINI SATIS
CAUTUM EST IN HORAS.

PERSEVERANCE.

UNe jeune fille qui ſe tient aux branches d'un palmier, qu'elle ſere étroitement avec ſes genoux, eſt la ſignification de ce ſujet. Le palmier étant le hiéroglyphe de la vertu. Elle a une couronne d'amaranthe, eſt vêtue d'une draperie bleue-celeſte, & regarde la terre avec deſdain.

PERSEVERANZA.

UNa giovanetta, che ſi ſoſtenta ai rami d'una palma, ed alla quale ſi lega colle ginocchia, fa l'immagine di queſto ſoggetto; eſſendo la palma il geroglifico della virtu. E' inghirlandata d'amaranto, e veſtita d'un drappo di colore azzurro celeſte. Guarda d'un occhio ſprezzante la terra.



PERSPECTIVE.

C'Eſt une Science qui fait partie des Mathématiques, ayant rapport à la Géometrie, & à l'Optique. Elle ſert à repréſenter ſur un plan uni les objets tels que la nature les préſente à la vue, ſelon leur dégradation & leur diſtance.

On la perſonnifie par une femme aſſiſe ſur un terrein peu élevé, & regardant à travers d'une glace un objet éloigné, dont toutes les lignes tangentes à ſon œil forment des rayons qui donnent les points dont on ſe ſert pour tracer perſpectivement cet objet ſur la ſuperficie de la glace.

PROSPETTIVA.

Scienza, ch'è una parte delle Matematiche, avendo relazione colla Geometria, e coll'Ottica. Serve a raporeſentare ſopra un piano unito gli oggetti tali quali la natura li preſenta allo ſguardo, ginſta le loro gradazioni, e le loro diſtanze.

Viene figurata per una donna aſſiſa in un terreno alquanto elevato, che eſamina a traverſo d'un criſtallo un oggetto in lontananza; tutte le linee del quale, tendenti al di lei occhio, formano de' raggi, i quali danno i punti, che ſervono a diſegnare il detto oggetto in proſpettiva ſopra la ſuperficie del criſtallo.

PERSUASION.

L'Art de perſuader appartient à la force convainquante du diſcours, & connoît le tems, & la maniere de s'inſinuer. C'eſt pourquoi on met une langue humaine ſur la tête de cette figure que l'on repréſente en action de parler. Elle tient lié un animal qui a deux têtes ; l'une de chien, qui eſt l'emblême de l'inſinuation par la docilité & les careſſes ; l'autre de ſinge, qui ſignifie l'adreſſe de ſuggérer des choſes quelquefois frauduleuſes, & que l'adreſſe fait paſſer.

PERSUASIONE.

L'Arte di perſuadere appartiene all' eloquenza, e deve conoſcere il tempo, e il modo d'inſinuarſi. Per queſto ſi dipinge una lingua umana ſul capo di queſta figura allegorica, rappreſentata in atto d' arringare. Tiene in catena un animale a due teſte; l'una di cane, la quale è l'emblema dell' inſinuazione per la docilità, e gli accarezzamenti : l'altra di ſcimmia, alluſiva alla deſtrezza di far paſſar talvolta delle ragioni fraudolente.

PEUR.

CE ſujet s'exprime par une jeune fille courrant de toutes ſes forces pour fuir un horrible ſerpent qui la pourſuit. Elle a des aîles aux épaules. Ses cheveux hériſſés, & ſon viſage retreſſi, ſelon diverſes Phyſionomiſtes, ſont les marques de la puſillanimité.

PAURA.

QUeſto ſoggetto s'eſprime allegoricamente ſotto forma di giovanetta, che corre a tutto potere per isfuggire un ſerpente, che la inſegue. Ha delle ali al dorſo. I capegli iſpidi, ed il volto contratto, ſecondo alcuni Fiſonomiſti, ſono i ſegni della puſillanimità.

PHILOSOPHIE.

C'Eſt à dire amour de la ſageſſe. Les anciens n'ayant pas la témérité de ſe nommer Sages, ſe qualifioient ſeulement du titre de Philoſophe.

On repréſente la Philoſophie par une femme d'un air impoſant, aſſiſe modeſtement ſur un trône de marbre, auquel on parvient par pluſieurs gradins. Elle a un diadême d'or ſur le front, & tient deux livres ouverts, ſur l'un eſt écrit, NATURALIS, & ſur l'autre, MORALIS.

FILOSOFIA.

Cioè amor della ſcienza. Gli antichi non avendo l'ardire di nominarſi Sapienti, ſi pregiavano ſolamente del titolo di Filoſofi.

Si rappreſenta la Filoſofia ſotto figura di donna in aria grave, modeſtamente aſſiſa ſopra un trono di marmo, al quale ſi aſcende per più gradi. Ha un diadema d'oro ſulla fronte, e tiene due libri aperti, nell' uno de' quali ſi legge NATURALIS, *nell' altro* MORALIS.

PHYSIQUE.

C'Eſt une ſcience qui a pour but la connoiſſance & l'étude des cauſes naturelles. On la peint conſiderant une ſphére, au milieu de laquelle eſt le globe de la terre ſuſpendu ſur ſes poles. Proche d'elle eſt une clepſydre, ou horloge à l'eau.

FISICA.

E' *Lo ſtudio, e la ſcienza delle cauſe naturali. Si dipinge in atto di conſiderare una ſfera, nel mezzo della quale è il globo terreſtre ſoſpeſo ſopra i ſuoi poli. Ha vicino una cleſſidra, o ſia orinolo d'acqua.*

PIETÉ.

SElon les anciens, la piété eſt là dévotion envers Dieu, le reſpect filial envers les peres, & cette tendre affection pour le prochain, qui nous porte à l'aimer comme nous même.

On la perſonnifie par une belle femme vêtue de voiles blancs, ſymboles de pureté. Elle a une flamme ardente ſur la tête, & s'appuye ſur un autel pour marquer l'excès de l'amour de Dieu. La cigogne qu'elle a dans ſes bras, eſt l'attribut de l'amour filial; & l'épée qu'elle tient, ſignifie qu'elle eſt touiours diſpoſée à ſoutenir les droits du plus foible. La corne d'abondance qui eſt près d'elle, & dans laquelle des enfans cherchent des fruits, eſt le hiérogliphe de l'amour du prochain.

PIETA'.

LA pietà, ſecondo gli antichi, è la divozione verſo Dio: il riſpetto filiale verſo i parenti; e quel tenero affetto verſo il proſſimo, che ci porta ad amarlo come noi medeſimi.

Rappreſentaſi ſotto forma di bella donna, veſtita di bianchi veli, ſimboli di purità, e le arde una fiamma ſul capo. E' appoggiata ad un altare, per alluder all' eccеſſivo amor verſo Dio. La cicogna, che ha fra le braccia, è l'attributo dell' amor filiale; e la ſpada, che ſtringe nella mano, ſignifica ch' ella e ſempre diſpoſta in favor della parte più debole. Il corno d'abbondanza, che ha di preſſo, e dentro il quale alcuni fanciulli cercano de' frutti, è il geroglifico dell' amor del proſſimo.

PLAISIR.

LE plaiſir a différentes cauſes qu'on peut diſtinguer, & qui exigeroient des attributs différents. Mais pour ne pas répéter pluſieurs ſujets déjà traité dans ce livre : il ſuffit de le caractériſer en général.

On le perſonnifie allégoriquement par un jeune homme vêtu galamment d'une étoffe d'or enrichie de perles, ayant ſur le tête une couronne de mirthe & de roſes : il joue de la lire, & ſemble s'accorder au chant d'une ſirene. On lui donne des aîles de papillons, pour faire connoître que le plaiſir paſſe promptement ; & la ſirene ſignifie qu'il eſt dangereux de s'y trop livrer.

PIACERE.

PRoviene il piacere da diverſe cauſe, che ponno diſtinguerſi, e che dimanderebbero degli attributi differenti ; ma ſarebbe un ripetere più ſoggetti di già trattati in queſt'opera.

Baſta di caratterizzarlo generalmente ſotto l'immagine di bel giovane galantemente veſtito d'una ſtoffa d'oro, arricchita di perle : coronato di roſe, e di mirto. Suona la lira ; e ſembra accordarſi al canto d'una ſirena. Gli ſi danno delle ali di farfalla, per indicare la ſua celerità, poichè paſſa velocemente. La ſirena è alluſiva ancora al pericolo, che ſi corre, nel darſi troppo in preda al piacere.

PLANIMÉTRIE.

CEtte partie de la Géométrie pratique, eſt l'art de meſurer les plans & les ſurfaces. On la repréſente dans une campagne, tenant un compas, & une échelle de réduction; elle eſt en action d'operer à l'aide de la planchette, qui eſt un inſtrument Mathematique propre à cet uſage.

PLANIMETRIA.

QUeſta parte di Geometria pratica conſiſte nell' arte di miſurare i piani, e le ſuperficie. Rappreſentaſi in una campagna con un compaſſo, ed una ſcala di riduzione alla mano; ed è in atto d'operare coll'ajuto della tavoletta, ſtrumento di Matematica, deſtinato a queſt' uſo.

PLEINTE.

LA couleur noire du vêtement dont on habille la figure qui repréſente ce ſujet eſt alluſive au deuil & au chagrin qui excite la pleinte. Le voile blanc taché de ſang ſignifie les pleintes de l'innocence opprimée. Son viſage triſte, ſes yeux baignés de larmes, & toute ſon action indique la juſtice qu'elle demande. Les ſerpents qui l'environnent ſont l'image des peines qu'elle ſouffre, & des maux dont elle ſe pleint.

QUERELA.

L'Abito nero, di cui ſi veſte la figura allegorica a queſto ſuggetto, è alluſivo all' affanno, dal quale la querela viene eccitata. Il velo bianco macchiato di ſangue dinota l'innocenza oppreſſa, ſoggetto degno di lamento. Il volto ſqualliđo, gli occhj umidi di lagrime, ed ogni ſuo atteggiamento ſembra indicare, ch'ella vorrebbe eſſere giuſtificata. I ſerpenti, che l' attorniano, ſono l' immagine delle pene, ch'ella ſoffre, e delle quali ſi lamenta.

POËME

héroïque.

IL y a dans la Poéſie quatre ſortes de Poëmes, ou quatre différents genres d'ouvrages Poétiques. Celui-ci qui à tous égards mérite le premier rang, ſe perſonnifie ſous la figure d'un beau jeune homme vêtu d'habits ſomptueux, tenant un livre ouvert ſur ſes genoux, & ayant proche de lui l'Iliade, & l'Enéide. Il eſt couronné de laurier, & ſonne d'une trompette. C'eſt de ce Poëme dont Horace dit :

POEMA

eroico.

HAnnovi nella Poeſia quattro ſorte di Poemi, o quattro differenti generi d'opere poetiche. Queſto, che per ogni riguardo merita il primo luogo, ſi rappreſenta ſotto la figura d'un bel giovane, veſtito d'una ricchiſſima ſtoffa, tenendo ſopra le ginocchia un libro aperto, ed avendo vicino l'Iliade, e l'Eneide. E' coronato d'alloro, e ſuona una tromba. Orazio intende parlare di queſto Poema, quando dice nell' arte poetica :

RES GESTÆ REGUMQUE, DUCUMQUE, ET TRISTIA BELLA
QUO SCRIBI POSSENT NUMERO MONSTRAVIT HOMERUS.

POËME

lyrique.

CE ſecond genre de Poéſie moins grand que la précédent, mais gracieux & enchanteur, parce que les agréments de la muſique, lui prêtent de nouveaux charmes, ſe repréſente par une belle fille couronnée de mirthe & de roſes. Elle eſt en action de chanter, en s'accompagnant d'une lyre. Son vêtement eſt galant, & de couleurs variées; elle a ſur ſes genoux cette inſcription:

BREVI COMPLECTOR SINGULA CANTU.

POEMA

lirico.

QUeſto ſecondo genere di Poeſia, men grande del precedente, ma grazioſo, e luſingbiero per le grazie a lui dalla muſica preſtate, viene allegoricamente rappreſentato ſotto forma di bel giovane, e grazioſo, coronato di mirto, e di roſe, in atto di cantare, e d'accompagnar ſulla lira il canto. E' vagamente veſtito a varj colori; ed ha ſu i ginocchj l'iſcrizione:

BREVI COMPLECTOR SINGULA CANTU.

POËME
paſtorale.

CE troiſieme, qui peut-être eſt le plus ancien de tous les poëmes, ſe peint ſous l'image d'un jeune berger aſſis dans un lieu champêtre au bord d'un ruiſſeau, ayant ſa panetiere, ſa houlette, & une flute à ſept tuyaux. Proche de lui ſur un rocher eſt gravé cet inſcription : PASTORUM CARMINA LUDO.

Boileau *dans le ſecond chant de ſon Art Poëtique*, parlant de ce Poëme, en fait la comparaiſon ſuivante.

POEMA
paſtorale.

QUeſto terzo genere, ch'è forſe il più antico di tutti i poemi, viene rappreſentato allegoricamente ſotto forma di giovane paſtore, poſto a ſedere in parte boſchereccia ſulla ſponda d'un ruſcello, con la biſaccia a fianco, la verga paſtorale, e la ſampogna a ſette canne. Vicino a lui ſi legge inciſa ſopra un macigno queſt' iſcrizione : PASTORUM CARMINA LUDO.

Boileau nel ſecondo canto della ſua Arte Poetica, *parlando di queſto Poema, ne fa la ſeguente comparazione.*

TELLE QU'UNE BERGERE, AU PLUS BEAU JOUR DE FÊTE,
DE SUPERBES RUBIS NE CHARGE POINT SA TÊTE,
ET SANS MÊLER A L'OR L'ECLAT DES DIAMANTS,
CUEILLE EN UN CHAMP VOISIN SES PLUS BEAUX ORNEMENTS:
TELLE, AIMABLE EN SON AIR, MAIS HUMBLE DANS SON STILE,
DOIT ECLATER SANS POMPE UNE ELEGANTE IDYLLE.
SON TOUR SIMPLE ET NAIF N'A RIEN DE FASTUEUX;
ET N'AIME POINT L'ORGUEIL D'UN VERS PRESOMPTUEUX.
IL FAUT QUE SA DOUCEUR FLATTE, CHATOUILLE, EVEILLE;
ET JAMAIS DE GRANDS MOTS N'EPOUVANTE L'ORBILLE.

POËME
satyrique.

CE dernier ſe caractériſe par un Satyre, dont le viſage eſt riant, & le regard malin. Il s'appuye ſur un thirſe, & montre avec la pointe d'une fleche l'inſcription : IRRIDENS CUSPIDE FIGO.

POEMA
ſatirico.

QUeſt' ultimo ſi caratterizza per un Satiro di volto ridente, e ſguardo protervo. E' appoggiato ad un tirſo, ed accenna colla punta d'una freccia l'iſcrizione : IRRIDENS CUSPIDE FIGO.

L'ARDEUR DE SE MONTRER, ET NON PAS DE MEDIRE,
ARMA LA VERITE' DU VERS DE LA SATYRE.
LUCILE LE PREMIER OSA LA FAIRE VOIR :
AUX VICES DES ROMAINS PRESENTA LE MIROIR :
VENGEA L'HUMBLE VERTU DE LA RICHESSE ALTIERE,
ET L'HONNETE HOMME A PIED DU FAQUIN EN LITIERE.
HORACE A CETTE AIGREUR MELA SON ENJOUMENT
ON NE FUT PLUS NI FAT NI SOT IMPUNEMENT.

Boileau Art Poëtique chant. 2.

POËSIE.

C'Eſt l'art de compoſer des vers. Le vêtement d'azur parſemé d'étoiles que l'on donne à la Poéſie, & le nuage ſur lequel elle eſt aſſiſe, dénotent qu'elle eſt un don du Ciel, & que c'eſt en vain qu'on aſpire à devenir Poëte, ſi l'on n'eſt né tel; ainſi que le dit élégamment Boileau au commencement de ſon Art poétique:

C'EST EN VAIN QU'AU PARNASSE UN TEMERAIRE AUTEUR
PENSE DE L'ART DES VERS ATTEINDRE LA HAUTEUR,
S'IL NE SENT POINT DU CIEL L'INFLUENCE SECRETE,
SI SON ASTRE EN NAISSANT NE L'A FORMÉ POËTE;
DANS SON GENIE ETROIT IL EST TOUJOURS CAPTIF.
POUR LUI PHEBUS EST SOURD, ET PEGASE EST RETIF.

La couronne de laurier qu'elle a ſur la tête, ſignifie que la gloire ſeule doit l'animer. La lyre qui eſt près d'elle marque le rapport de la cadence des vers avec l'harmonie de la muſique.

On la peint en action d'écrire cette inſcription: NUMINE AFFLOR.

POESIA.

E' L'arte di compor verſi. Le veſti di colore azzurro, che ſi danno alla Poeſia, e la nube, ſopra la quale ſiede, la diſtinguono come un dono del Cielo; ond' è, che in vano cerca di paſſar per Poeta, chi non è nato tale; come elegantemente dice il celebre Boileau nel cominciare della ſua Arte poetica:

La corona d'alloro, di cui ha cinto il capo, indica ch' ella è animata dalla ſola gloria. La lira è alluſiva alla corriſpondenza fra l'armonia de' verſi, ed il concento della muſica.

E' dipinta in atto d'incidere l'iſcrizione: NUMINE AFFLOR.

POLITIQUE.

Généralment parlant c'eſt l'art de ſe conduire avec prudence, afin d'arriver adroitement au but que l'on ſe propoſe.

Ce ſujet eſt repréſenté allégoriquement par une Matrône vêtue d'une robe violette, tenant d'une main une balance, dans laquelle ſont à poids égal d'une côté une épée, & de l'autre pluſieurs papiers écrits.

Voltaire au quatrieme chant de ſa Henriade nomme la politique :

POLITICA.

Generalmente parlando è l'arte di condurſi con prudenza, affine di pervenir deſtramente al fine propoſtoſi.

Viene allegoricamente dipinta ſotto forma di Matrona, veſtita d'una ſtoffa violata, tenendo in una mano due bilance, in una delle quali è una ſpada di peſo uguale a diverſe ſcritture, che ſono nell' altra

Voltaire nel quarto canto della ſua Henriade chiama la politica :

Fille de l'interêt et de l'ambition,
Dont naquirent la fraude et la seduction.

PRATIQUE.

LA pratique eſt l'oppoſé de la théorie, & demande un continuel exercice pour ſe perfectionner. Comme elle eſt le fruit de l'expérience, on la repréſente d'âge mur, s'appuyant ſur une regle poſée perpendiculairement ; elle tient un compas, dont une des pointes touche la regle, & l'autre eſt à terre.

PRATICA.

LA pratica è il contrario della teoria, e ricerca a perfezionarſi un continuo eſercizio. Si figura d'età avanzata, eſſendo il frutto della ſperienza, ed appoggiata ſopra un regolo poſto perpendicolarmente, tenendo un compaſſo, una punta del quale tocca il regolo, l'altra la terra.

PRÉÉMINENCE.

C'Eſt à dire l'élévation ou la ſupériorité d'une perſonne, ou d'une choſe ſur un autre, elle appartient à la naiſſance, au mérite, ou à l'ancienneté.

Comme elle n'eſt pas toujours le partage de la force, on la perſonnifie allégoriquement par une Matrône qui a un roitelet ſur ſa tête, & qui d'un air grave arrête la fureur d'un aigle jaloux de ce foible oiſeau.

PREMINENZA.

Cioè elevazione, o ſuperiorità d'una perſona, o d'una coſa ſopra l'altra. Eſſa appartiene alla naſcita, al merito, o all'eta.

Siccome non è ſempre un dono della forza, ſi raporeſenta in forma di Matrona, che ha ſopra il capo un Trochilo, ſorta d'uccelletto, e che in aria di gravità arreſta un' aquila infuriata geloſa del detto uccello.

PRÉDESTINATION.

ON la repréſente belle & nue, n'étant vêtue que d'un léger voile d'étoffe d'argent qui tombe de ſa coëffure, & badine autour d'elle. Elle regarde le Ciel avec amour, tenant la main droite ſur ſa poitrine, & dans ſa gouche une hermine.

S. Thomas, & S. Auguſtin ont dit :

PREDESTINAZIONE.

RAppreſentaſi bella, ed ignuda, eſſendo ſolamente veſtita d'un ſottil velo di ſtoffa d'argento, che le cade dall' acconciatura del capo, e le ſcherza intorno. Mira il Cielo con amore, tenendo la mano deſtra ſul petto, e nella manca un armellino.

S. Tommaſo, e S. Agoſtino ſcrivono, che

PRÆDESTINATIO EST PRÆPARATIO GRATIÆ IN PRÆSENTI, ET GLORIA IN FUTURUM.

PRÉLATURE.

LEs emblêmes de ce ſuiet viennent des Egyptiens. Ils repréſentoient un vieillard vénérable, vêtu d'habits Sacerdotaux, qui tenoit un Soleil éclipſé, autour duquel étoit cette inſcription :

NON NISI CUM DEFICIT SPECTATORES HABET.

Voulant ſignifier, que tant que les vertus brillent dans cet état, les hommes l'admirent & en ſont éblouis, mais que ſi elle s'éclipſent, les admirateurs entrent dans un examen très-ſevere.

La pendule qu'ils mettoient proche de cette figure, indiquoit la regularité qui eſt requiſe a l'élévation & à la dignité d'un Prelat.

PRELATURA.

GLi emblemi di queſto ſoggetto ci vengono dagli Egizjani. Eſſi rappreſentavano un vecchio riſpettabile mitrato, coperto di lunghe veſti Sacerdotali, che teneva un Sole ecliſſato, intorno al quale ſi leggevano queſte parole :

Volendo indicare, che fin a tanto che le virtù ſi laſciano diſtinguere in queſto ſtato, gli ſpettatori ne reſtano abbagliati ; ma quando s'oſcurano, ne entrano in una ſevera critica.

L'orologio a pendolo, che aggiungevano a queſta figura, indicava la regolarità ricercata dall' elevazjone, e dignità di queſto ſtato.

PRIX
ou récompence,

LA figure allégorique qui repréſente ce ſujet eſt vêtue d'une robe blanche, ſur laquelle eſt une tunique d'or, pour indiquer que les récompenſes ſont dues au pur mérite. La couronne de laurier & le rameau d'olivier qu'on lui donne pour emblêmes, ſont alluſifs aux deux ſortes de récompenſes, l'une aux guerriers, & l'autre aux perſonnes illuſtres qui font fleurir les arts & les ſciences pendent la paix.

PREMIO.

Viene rappreſentato per una figura allegorica, veſtita di bianca ſtoffa, ornata al di ſopra d'una tonaca d'oro, per indicare, che il premio è dovuto al puro merito. La corona d'alloro, e il ramo d'ulivo, che gli ſervono d'emblemi, alludono alle due maniere di premio; l'una deſtinata ai guerrieri: l'altra agl'ingegni, che fioriſcono nelle arti, e nelle ſcienze in tempo di pace.

PRODIGALITÉ.

ELle eſt vêtue de riches habits, a un bandeau ſur les yeux, & ſecoue une corne d'abondance, d'où tombent de l'argent & des bijoux, que des harpies prennent avidement.

PRODIGALITA'.

E' *Veſtita di ricchi drappi, e ſcuote a occhj bendati un corno d'abbondanza, donde ſortono diverſe gioje, e monete d'oro, avidamente rammaſſate da alcune arpie.*

PROPHETIE.

C'Eſt le nom des prédictions faites par l'inſpiration du Saint-Eſprit; ainſi dans ce ſujet on le repréſente ſous la forme d'une colombe au deſſus de la tête de la figure qu'il éclaire de ſes rayons. Cette figure eſt vêtue de blanc, & une chaîne de fer lui ſert de ceinture, pour marquer qu'elle eſt comme contrainte à publier avec vérité les menaces les plus dures qui ſe trouvent deſignées par l'épée & la trompette qu'elle tient.

PROFEZI'A.

NOme dato alle predizioni fatte per iſpirazione dello Spirito Santo. La profezía viene qui rappreſentata ſotto forma di colomba poſta ſopra il capo della figura, riſchiarata dai di lei raggj. E' veſtita di bianco, ed ha una catena di ferro, che le ſerve di cingolo; il che indica, ch'ella è quaſi coſtretta a pubblicare ſinteramente le minacte le più dure, dinotate dalla ſpada, e dalla tromba, che ha fra le mani.

PROSPÉRITÉ
de la vie.

LA ſanté, les richeſſes, & l'abondance compoſent la proſpérité de la vie.

Ainſi on caractériſe ce ſujet par une femme gracieuſe, qui regarde d'un air ſatisfait une corne d'abondance, remplie de pieces d'or & d'argent. Elle eſt vêtue richement, & couronnée de raiſins & d'épis de blé. Voila ſes attributs quant aux richeſſes, & à l'abondance. Celui de la ſanté eſt une branche de chêne, garnie de feuilles & de fruits; cet arbre étant de longue durée, robuſte, & incorruptible.

Horace dit, que ſans la ſanté les autres biens de la vie ſont inutile à l'homme.

PROSPERITA'.

LA ſalute, le ricchezze, e l'abbondanza formano il feliee ſtato della vita, che chiamaſi proſperità.

Viene allegoricamente caratterizzata per la figura d'una donna avvenente, che guarda con piacere un corno di dovizia ripieno di monete d'oro, e d'argento E' veſtita riccamente: coronata di grappoli d'uva, e ſpiche di biade. Ecco gli attributi alluſivi alle ricchezze, ed all' abbondanza. In quanto a quello della ſanita viene indicato dal ramo di quercia carico di frutta, e fronde; albero robuſto, ed incorruttibile.

Senza la ſalute, Orazio diee con tutta verita, inutili eſſere all'uomo le ricchezze, e l'abbondanza.

. . . VALEAT POSSESSOR OPORTET
SI COMPORTATIS REBUS BENE COGITAT UTI.

PROVIDENCE.

C'Eſt-à-dire la ſageſſe & la puiſſance divine qui gouverne tout.

On la perſonnifie par une Matrône vêtue majeſtueuſement & portée ſur un nuage, tenant un grand vaſe dont elle répand la roſée ſur un globe terreſtre. Elle a un œil ouvert & rayonant ſur ſa poitrine, pour marquer que rien ne lui eſt caché.

PROVIDENZA.

Cioè a dire la ſapienza, e la potenza divina unite inſieme a governare il tutto.

Si rappreſenta ſotto forma di Matrona maeſtoſamente veſtita, e portata ſopra una nube, tenendo un gran vaſo, dal quale verſa della rugiada ſopra un globo terreſtre. Ha un occhio aperto, e raggiante ſul petto, per indicare che nulla è a lei naſcoſto.

PRUDENCE.

SEs attributs ordinaires ſont le miroir, & le ſerpent. Les anciens y ajoutoient deux faces, l'une jeune, & l'autre vieille, comme à Janus, voulant ſignifier que cette vertu s'acquiére par la conſidération du paſſé, & la prévoyance pour l'avenir.

Jeſus-chriſt dit dans l'Evangile:

PRUDENZA.

GLi attributi ordinarj della prudenza ſono lo ſpecchio, ed il ſerpente. Gli antichi vi aggiungevano due faccie, una di giovane, l'altra di vecchio, come a Giano; volendo indicare, che queſta virtù s'acquiſta colla conſiderazione del paſſato, e la prevenzione del futuro.

Gesù Criſto dice nel Vangelo:

PRUDENTIORES SUNT FILII HUJUS SÆCULI FILIIS LUCIS.

PUDEUR.

VIerge vêtue de blanc, & aſſiſe dans une attitude modeſte. Son ſymbole eſt une branche de lis, on lui donne auſſi la tortue, qui ſelon Phidias ſignifie, que les femmes pudiques doivent être retirées dans leurs maiſons, comme cet animal l'eſt dans ſon écaille. Elle ſe couvre la tête d'un voile, parce que ſelon Tertulien:

PUDICIZIA.

VErgine veſtita di bianca ſtoffa, e modeſtamente ſeduta. Ha per ſimbolo un ramo di giglio. Le ſi aggingne ancora la teſtuggine, la quale indica, ſecondo Fidia, che le donne pudiche debbono ſtar ritirate, come il detto animale ſi rinſerra nella ſua corteccia. Ha il capo coperto d'un velo, uſato anche fra i Giudei, in ſegno di pudicizia. Tertulliano:

APUD JUDÆOS TAM SOLEMNE EST FŒMINIS EORUM VELAMEN CAPITIS, UT INDE DIGNOSCANTUR.

Les Romains avoient déifié cette vertu, & lui avoient érigé des Temples & des Autels.

I Romani hanno divinizzata queſta virtù, erigendole de' Tempj, e degli Altari.

PURETÉ.

ON la représente dans la premiere jeuneſſe, & d'une beauté impoſante. Elle eſt vêtue ſimplement d'une étoffe blanche, ſur ſon eſtomac eſt un ſoleil rayonant, qui ſignifie que ſes moindres actions ne craignent point d'éclater. La colombe & le lis ſont ſes ſymboles les plus connus, & les plus juſtes, puiſqu'ils expriment la candeur qui fait l'objet principal de cette vertu.

Salomon exhortant à la pureté dit :

PURITA'.

SI dipinge giovane, e d'una beltà grave, veſtita ſolo d'una candida floſſa, e con un ſole riſplendente ſul petto ; il che dinota, che ogni minima azione di queſta virtù non teme di comparir alla luce. I ſimboli più noti, e più convenienti alla purità ſono la colomba, ed il giglio ; poichè eſprimono il candore, ch'è l'oggetto principale di queſta virtù.

Salomone, eſortando alla purità, dice :

IN OMNI TEMPORE CANDIDA SINT VESTIMENTA TUA.

QUALIFICATION.

C'Eſt la diſtinction qui fait connoître la naiſſance, les qualités, & les dignités.

Elle ſe repréſente par une femme appuyée fermement ſur un bouclier, on l'on voit un chiffre, ou des armoiries, & qui deploye un papier, ſur lequel eſt tracé un arbre généalogique.

QUALIFICAZIONE.

E' *Quella diſtinzione, che fa conoſcere la naſcita, le qualità, e le dignità.*

Si dipinge ſotto figura di donna coſtantemente appoggiata ſopra uno ſcudo, ſul quale è diſegnata una cifra, o ſtemma. Spiega una carta, ſopra la quale è deſcritto un albero genealogico.

QUIÉTUDE

ou repos.

CE ſujet qui ſert à exprimer la tranquilité de l'ame ſe perſonnifie allégoriquement ſous la figure d'une femme aſſiſe ſur un cube de marbre, qui eſt l'emblême de la ſolidité. Elle conſidere un à-plomb qui tombe du ciel, & qui eſt ſans mouvement.

QUIETE

o ſia ripoſo.

QUeſto ſoggetto, che ſerve a caratterizzare la tranquillità dell'anima, è allegoricamente figurato per una donna aſſiſa ſopra un cubo di marmo, emblema della ſolidità, che conſidera tranquillamente un piombo, che cade lentamente dal Cielo.

RAISON.

ON peint la raiſon ſous la figure d'une Matrône vêtue d'une côte d'armes, & ayant ſur ſa poitrine l'égide de Minerve, pour marquer qu'elle eſt une force ſupérieure de l'ame, réglée & défendue par la ſageſſe. Elle tient une épée flamboyante dont elle menace les vices, contre leſquels elle eſt ſans ceſſe en guerre, & qui ſont figurés par pluſieurs ſerpents aîlés qu'elle foule ſous ſes pieds, & qu'elle tient enchaînés.

RAGIONE.

CI viene dipinta ſotto forma di Matrona veſtita di corazza, coll' egide di Minerva ſul petto, per dinotare ch' ella è una forza ſuperiore dell' anima, regolata, e difeſa dalla ſaggezza. Tiene una ſpada fiammeggiante, con cui minaccia i vizj, ai quali muove guerra continuamente, figurati da varj ſerpenti alati, ch'ella tiene incatenati, e calpeſta coi piedi.

RAISONNEMENT.

CE ſont les preuves que la raiſon employe pour juſtifier, éclaircir, ou confirmer ce qu'elle a établi.

Ce ſuiet ſe perſonnifie par un homme d'âge virile, vêtu d'une robe longue, & tenant ſur ſes genoux un livre ouvert, dont il montre un endroit. Il eſt en action de parler avec chaleur, & eſt aſſis ſur un cube de pierre ſur lequel eſt gravée cette inſcription:

RAGIONAMENTO.

EGli è formato dalle prove, di cui la ragione ſi ſerve per giuſtificare, render chiaro, o confermar quello, che ha propoſto.

Dipingeſi allegoricamente ſotto figura d'uomo d'età virile, veſtito d'un lungo abito, che tiene un libro aperto ſulle ginocchia, nel quale accenna qualche paſſo. E' in azione di parlar con calore, ſedendo ſopra un cubo di pietra, nel quale è ineiſa queſt' iſcrizione:

IN PERFECTO QUIESCIT.

RAPINE.

SElon S. Thomas, c'eſt la fureur de s'emparer par force ou furtivement du bien d'autrui. On la repréſente armée, & ayant ſur ſon caſque un milan, ou autre oiſeau de proie. Elle tient de la main droite une épée nue ; & ſous ſon bras gauche un paquet enveloppé d'une étoffe : marche à grands pas, regardant derriere ſi elle eſt pourſuivie. On lui donne auſſi pour attribut un loup qui s'enfuit avec une proie.

RAPINA.

SEcondo S. Tommaſo è quell' avidità di volerſi per forza, o furtivamente far padrone dell' altrui. Si dipinge armata, coll' elmo in capo, ſopra il quale è un nibbio. Stringe nella deſtra una ſpada ignuda, ed ha ſotto il ſiniſtro braccio un involto coperto di ſtoffa. Corre a gran paſſi, riguardandoſi indietro ſe alcuno la inſegue. Le ſi aggiugne ancora per attributo un lupo, che fugge con una preda.

REBELLION.

CEt excès populaire contre la diſcipline, ou le gouvernement, s'exprime par une femme robuſte, qui a le regard féroce, & la phiſionomie ſiniſtre. Elle eſt mal-vêtue, & armée en deſordre. Le chat qu'elle a pour cimier à ſon caſque, eſt le hiérogliphe du peuple qui ſupporte avec peine la ſujétion & la contrainte. Elle tient une lance, une fronde, & ſous ſes pieds ſont un joug brilé, un livre déchiré, & des balances rompues; ce qui ſignifie que l'eſprit de rebellion ne connoît ni raiſon, ni loix, ni juſtice.

RIBELLIONE.

E' Un traſporto popolare contro la diſciplina, o il governo, e ſi eſprime per la figura di donna robuſta, con lo ſguardo feroce, e di fiſonomia ſiniſtra. Si dipinge mal veſtita, e armata ſenz' ordine. Il gatto, che ſerve di cimiero al di lei elmo, è il geroglifico alluſivo alla pena, con cui il popolo s'aſſoggettiſce. Tiene una lancia, una fionda, ed ha ſotto i piedi un giogo infranto, un libro lacero, e delle bilance meſſe in pezzi; il che dinota, che lo ſpirito di ribellione non conoſce nè ragioni, nè leggi, nè giuſtizia.

RÉCONCILIATION.

CE ſujet ſe caractériſe par deux femmes qui s'embraſſent. L'une tient une branche d'olivier, ſymbole de paix, & l'autre foule ſous ſes pieds un ſerpent a face humaine, qui eſt l'emblême de la fraude, & de la méchanceté.

RECONCILIAZIONE.

QUeſto ſoggetto ſi caratterizza rappreſentando due donne in atto d'abbracciarſi inſieme. L'una tiene un ramo d'ulivo, ſimbolo di pace, e l'altra calca ſotto i piedi un ſerpente di faccia umana, emblema della frode, e della malignità.

RÉFLEXION.

CEtte parole ſignifie proprement le retour d'une choſe vers le côté d'où elle eſt partie. Par analogie à ce ſens elle eſprime auſſi l'action de l'eſprit, occupé particulierement à conſiderer quelque ſujet. C'eſt pourquoi on la repréſente ſous la figure d'une Matrône aſſiſe, & abandonnée à ſes penſées. Elle tient un miroir ſur ſes genoux, ſur lequel frappe un rayon de lumiere qui part de ſon cœur, & qui réfléchi à ſon front. Cet emblême ſignifie que la réflexion de l'eſprit corrige les penſées du cœur.

RIFLESSIONE.

QUeſta parola ſignifica propriamente il ritorno d'una coſa verſo la parte donde è partita. Per analogia a queſto ſenſo eſprime anco l'azione dello ſpirito, inteſo a conſiderare qualche ſoggetto in particolare; e però qui ſi rapreſenta in aria di Matrona, aſſiſa, e penſoſa, con uno ſpecchio ſulle ginocchia, ſopra il quale cade un raggio di luce, che parte dal cuore della figura, e va a riflettere ſulla fronte della ſteſſa. Queſto emblema indica, che la rifleſſione dell' anima corregge i penſamenti del cuore.

RÉFORMATION.

C'Eſt le changement de quelques choſes dans la diſcipline, dans les mœurs, ou dans la doctrine; on la perſonnifie par une Matrône vêtue ſimplement, qui tient d'une main une ſerpette de jardinier, & de l'autre un livre ouvert ſur lequel on lit ces mots :

RIFORMAZIONE.

E' Quella mutazione in qualche parte nella diſciplina, nei coſtumi, o nella dottrina; e viene figurata per una Matrona veſtita ſemplicemente, che tiene con una mano una picciola falce da giardiniero, e con l'altra un libro aperto, dove ſi leggono le ſeguenti parole :

CASTIGO MORES.

RÉFUGE.

LEs anciens exprimoient allégoriquement ce ſujet par un homme en déſordre, qui regardant le Ciel avec amour, ſe tenoit étroitement embraſſé à un autel.

Virgile fait retirer Priam & toute ſa famille proche d'un autel, comme dans un ſur aſyle. L'Ecriture nous peint Joab embraſſant le coin de l'autel pour ſauver ſa vie.

Ovide dit:

RIFUGIO.

GLi antichi eſprimevano allegoricamente queſto ſoggetto per un uomo in diſordine, che riguarda con tenerezza il Cielo, ed abbraccia ſtrettamente un altare.

Virgilio fa ritirare Priamo, e tutta la ſua famiglia preſſo d'un altare, come ad un aſilo ſicuro. La Scrittura ci dipinge Gioab in atto d'abbracciar l'angolo dell' altare per ſalvar la vita.

Ovidio dice:

UNICA FORTUNIS ARA REPERTA MEIS.

REGRET.

ON peint une femme éplorée, vêtue de noir, coëffée en déſordre, & tournant ſes regards vers le Ciel. Elle eſt à genoux ſur un tombeau, tenant d'une main un mouchoir, & de l'autre une pierre dont elle ſe frappe la poitrine.

RAMMARICO.

Rappreſentato ſotto figura di donna piangente, veſtita di nero, acconcia diſordinatamente nel capo, e rivolta collo ſguardo verſo il Cielo. E' poſta a ginocchio ſopra una tomba, tenendo un fazzoletto in una mano, e nell' altra una pietra, con cui ſi batte il petto.

RELIGION.

ON la repréſente lumineuſe ſur des nuées, & ayant des aîles aux épaules. Le voile blanc que la couvre preſque toute, ſignifie que ſes myſteres ſont impénétrables. Elle eſt aſſiſe ſur la pierre angulaire, tient embraſſée una Croix rayonnante poſée ſur un autel, au bas duquel eſt le livre des Evangiles. Sous ſes pieds eſt une tête de mort, pour marquer ſon triomphe ſur le mort même, ſelon la derniere penſée de l'épigramme ſuivante.

RELIGIONE.

SI rappreſenta cinta di luce, con l'ali alle ſpalle, e ſopra alcune nubi. Il velo bianco, che la copre quaſi tutta, indica ch'ella contiene de' miſterj impenetrabili all'uomo. Siede ſopra una pietra angolare in atto d'abbracciare una Croce riſplendente poſta ſopra un altare, ai piedi del quale ſi vede il libro del Vangelo. Ha ſotto i piedi una teſta di morto, per dimoſtrare il ſuo trionfo ſopra la ſteſſa morte. Il ſegnente epigramma può pure ſervire a darne l'idea.

QUÆNAM TAM LACERO VESTITA INCEDIS AMICTU?
RELLIGIO SUMMI VERA PATRIS SOBOLES.
CUR VESTES VILES? POMPAS CONTEMNO CADUCAS.
QUIS LIBER HIC? PATRIS LEX VENERANDA MEI.
CUR NUDUM PECTUS? DOCET HOC CANDORIS AMICUM.
CUR INNIXA CRUCI? CRUX MIHI GRATA QUIES.
CUR ALATA? HOMINES DOCEO SUPER ASTRA VOLARE.
CUR RADIANS? MENTIS DISCUTIO TENEBRAS.
QUID DOCET HOC FRENUM? MENTIS COHIBERE FURORES.
CUR TIBI MORS PREMITUR? MORS QUIA MORTIS EGO.

REMORDS.

C'Eſt l'état d'une conſcience tourmentée par le triſte ſouvenir des fautes commiſes. On caractériſe allégoriquement ce ſujet ſous la figure d'un jeune homme nu, pour marquer le dépouillement de la grace. Il eſt entouré de flammes ardentes, qui ſont alluſives à l'excès cuiſant de ſes peins, ainſi que le ſerpent qui lui pique le cœur. On le peint en action de fuir, regardant avec horreur derrier lui, craignant d'y voir toujours l'horreur de ſon forfait, ce qui confirme cette expreſſion d'Horace :

POST EQUITEM SEDET ATRA CURA.

RIMORSO.

E' Lo ſtato d'una coſcienza ſtimolata dall' orrida rimembranza degli errori commeſſi, allegoricamente figurato da un giovane uomo ignudo, per indicare lo ſpoglio della grazja. Le fiamme ardenti, che lo circondano, ed il ſerpente, che gli rode il cuore, ſono alluſivi al continuo affanno dell'anima, ch' è fuori della ſua quiete. Si dipinge in atto di fuggire, riguardandoſi indietro, quaſi ch' egli tema d'eſſere inſeguito dalle proprie cure; il che conferma quel detto d' Orazjo :

RENOMMÉE.

COmme les différents portraits que les Poëtes ont donnés de la renommée, deviendroient pour la plus part monſtrueux en peinture. Les Artiſtes ne peuvent la repréſenter agréablement que par une femme qui a deux grandes aîles, & qui ſemble attentive à écouter. Elle tient deux trompettes, l'une d'argent, l'autre de bois; cette diſtinction ſignifie que la renommée publie indifféremment les grandes actions comme les moindres. Sa robe eſt compoſée d'un tiſſu d'yeux, de bouches, & d'oreilles.

On peut lire la deſcription qu'en donne Voltaire.

FAMA.

SIccome le diverſe deſcrizzioni de' Poeti intorno alla fama diverrebbero la maggior parte moſtruoſe per la pittura; pare che gli Artiſti non poſſano leggiadramente rappreſentarla, che ſotto forma di donna fornita di due grand' ale, e come inteſa ad aſcoltare. Tiene due trombe, una d' argento, l'altra di legno, per indicare ch' ella pubblica indifferentemente le grandi azioni, come le meno intereſſanti. Il di lei abito è compoſto d'una teſſitura d'occhj, bocche, ed orecchie.

Se ne legga la deſcrizzione di Voltaire.

DU VRAI COMME DU FAUX LA PROMPTE MESSAGERE,
QUI S'ACCROÎT DANS SA COURSE, ET D'UNE AÎLE LEGERE,
PLUS PROMPTE QUE LE TEMS VOLE AU DELA' DES MERS,
PASSE D'UN PÔLE A L'AUTRE, ET REMPLIT L'UNIVERS.
CE MONSTRE COMPOSE' D'YEUX, DE BOUCHES, D'OREILLES,
QUI CELEBRE DES ROIS LA HONTE OU LES MERVEILLES,
QUI RASSEMBLE SOUS LUI LA CURIOSITE',
L'ESPOIR, L'EFFROI, LA DOUTE ET LA CREDULITE'.
DE SA BRILLANTE VOIX, *&c.*

RÉPRIMANDE.

LE but de la réprimande étant de mortifier & même de donner de la terreur. On la repréſente par une vieille femme armée, dont le viſage eſt irrité, & le regard menaçant. Le cornet à bouquin qu'elle s'apprête à ſonner, ſignifie combien eſt diſgracieux le ſon des paroles repréhenſives, qui cependent doivent être meſurées avec prudence. C'eſt-ce que l'emblême de la langue humaine qu'elle tient indique, ſelon les paroles d'Aulugele *liv.* 8.

RIPRENSIONE.

IL fine della riprenſione eſſendo di mortificare, e di atterrire in un tempo, ſi rappreſenta per una vecchia armata in aria di ſdegno, con lo ſguardo minacevole. Il picciolo corno a becco, ch' ella ſi diſpone a ſonare, è alluſivo al ſuono diſpiacevole delle riprenſioni, che tuttavia debbono eſſere regolate dalla prudenza; il che viene indicato dall' emblema della lingua umana, ch'ella tiene, come dice Aulo Gellio lib. 8.

SAPIENS SERMONES PRÆCOGITAT, ET EXAMINAT PRIUS IN PECTORE, QUAM PROFERAT IN ORE.

RÉSURRECTION.

CE ſujet eſt exprimé par une femme nue qui ſort d'un tombeau, tenant un Phénix dans ſes mains, & s'élevant dans l'air vers le Ciel.

Les anciens prétendoient que le Phénix étoit le ſeul oiſeau de ſon eſpece, qu'il vivoit cinq cent ans, & qu'enſuite il faiſoit lui-même un bucher de bois aromatique, l'allumoit en battant des ailes, & s'y conſummoit; que de ſa cendre il renaiſſoit un ver qui devenoit un autre Phénix, lequel ſucceſſivement terminoit ſa carriere, & la recommençoit comme le premier.

RISURREZIONE.

QUeſto ſoggetto è eſpreſſo dalla figura d'una donna ignuda, riſorgente da una tomba, con una Fenice fra le mani; ed in atto d'inalzarſi verſo il Cielo.

Pretendevano gli antichi, che la Fenice foſſe il ſolo uccello della ſua ſpecie, ch'egli viveſſe cinquecent' anni; e che componendoſi poi da ſe ſteſſo un rogo di legni aromatici, l'accendeſſe col batter dell' ali, vi s'inceneriſce dentro, e che dalla cenere ne rinaſceſſe un verme produttore d'un' altra Fenice, la quale ſucceſſivamente ceſſaſſe di vivere, e riſorgeſſe poi come l'altra.

RHÉTORIQUE.

C'Eſt la ſcience de perſuader par la force & l'agrément des paroles. On la repréſente gracieuſe & riante. Le ſceptre & le livre qu'elle tient ſignifie que ſon pouvoir lui vient de l'étude. Sa main droite qu'elle tient ouverte deſigne que ſes démonſtrations ſont claires & faciles à comprendre. Au bas de ſa robe ſont les paroles:

RETTORICA.

E' *L'arte di perſuadere per mezzo della forza, e dell' allettamento delle parole. Si dipinge graziosa, e ridente, tenendo uno ſcettro, ed un libro per dinotare, che la forza le viene dallo ſtudio. L'atto di ſtendere la mano deſtra aperta ſignifica, che le ſue dimoſtrazioni debbono eſſere chiare, e facili a comprendere. Nel lembo delle ſue veſti ſono le parole:*

ORNATUS, PERSUASIO.

RICHESSE.

ARiſtophanes dans ſa Comédie intituiée *Pluton*, dépeint la richeſſe avec un bandeau ſur les yeux Cet emblême ſignifie qu'elle ne va pas toujours chercher le mérite. On la repréſente dans l'âge avancé, parce qu'elle peut être le fruit d'une longue ſuite de travaux, ou d'épargnes œconomiques. Sa complexion maigre & ſon vêtement riche dénotent qu'elle n'eſt ſouvent qu'un contentement ſuperficiel qui maſquent des chagrins intérieures. Son attribut ordinaire eſt une corne d'abondance dont elle verſe des pieces de monnoye dans un vaſe d'or.

RICCHEZZA.

A *Riſtofane in una ſua Commedia, intitolata* Plutone, *dipinge la ricchezza cogli occhj bendati. Queſt' emblema ſignifica, ch'ella non va ſempre in traccia del merito. Figuraſi d'età avanzata, perchè è ordinariamente il frutto di lunghi travagli, e riſparmj economici. La magra corporatura, e il ricco abito dinotano, ch'ella non è ſovente che un bene ſuperficiale, il quale naſconde ſotto di ſe delle cure, e degli affanni. L'attributo ſuo ordinario è un corno d'abbondanza, dal quale verſa alcune monete dentro d'un vaſo d'oro.*

RIGUEUR.

LA rigueur ne pardonne rien, ſurtout dans les occaſions où les exemples ſont néceſſaires; ainſi on la repréſente ſous un aſpect féroce & rigide, tenant de la main droite une verge de fer élevée, & s'appuyant de la gauche ſur le livre des loix. Elle a dans la même main des balances, dont un des côtés emporte l'autre de beaucoup.

RIGORE.

IL rigore non la perdona al minimo mancamento, ed in iſpecie quando ſi tratta di dar eſempio. Rappreſentaſi d'aſpetto fiero, e rigido, tenendo alzata colla deſtra una verga di ferro, ed appoggiandoſi colla ſiniſtra ſopra un libro di legge. Nella ſteſſa mano ha delle bilance, una delle quali oltrepaſſa di molto l'altra nell' equilibrio.

RIRE.

SElon Ariſtote, le ridicule excite le rire ; ainſi ce ſujet eſt caractériſé par un jeune homme vêtu gracieuſement, & qui rit en regardant un maſque laid & grimacier, il tient l'inſcription :

RISO.

SEcondo Ariſtotile, il riſo viene ettitato dal riditolo ; però è allegoricamente caratterizzato dalla figura d'un giovane grazioſamente veſtito, che ride guardando una maſchera sfigurata, e brutta, e tiene il motto :

AMARA RISU TEMPERA.

Les plumes dont ſa tête eſt ornée, ſont alluſives à la légereté ou à l'aliénation de l'eſprit. C'eſt pourquoi le Sage a dit :

Le penne, delle quali ha il capo ornato, alludono alla leggerezza della menmente ; poichè il Saggio dice, parlando d'un riſo ſmoderato, che

RISUS ABUNDAT IN ORE STULTORUM.

RIVALITÉ.

ELle eſt excitée par l'envie de plaire, & d'être préféré à ſes concurrens. On perſonnifie ce ſujet par une femme vêtue galamment, & couronnée de roſes, dont les épines indiquent les motifs piquants de la jalouſie. La chaîne d'or qu'elle préſente gracieuſement, ſignifie que les dons ſont ſouvent un puiſſant ſecours pour remporter la victoire deſirée. Les deux belliers qui ſe battent ſont l'emblême de ce ſujet.

RIVALITÀ.

VIene eccitata dal deſiderio di diſtinguerſi, e d'eſſere preferito ai ſuoi concorrenti; ed è figurata ſotto forma di donna galantemente veſtita, coronata di roſe, e di ſpine, che indicano le cagioni diſpiacenti della gelosia. La catena d'oro, ch' ella preſenta grazioſamente, ſignifica che bene ſpeſſo i regali ſono un forte mezzo per riportare la vittoria bramata. I due montoni, che cozzano inſieme, ſono l'emblema di queſto ſoggetto.

SACRILEGE.

ON repréſente ce ſujet par un homme qui a l'aſpect affreux, & la phyſionomie ſcelerate, il fuit chargé des dépouilles d'un autel qu'il a volé. Proche de lui eſt un porc qui foule des roſes ſous ſes pieds ; ce hiéroglphe ſignifie le mépris que le vice fait de la vertu. Selon S. Thomas 1. 2. q. 99.

SACRILEGIO.

Appreſentato per un uomo, che abbia nell' orrido volto dipinta la ſcelerateZZA, e fugga carico delle ſpoglie d'un altare. Gli ſi vede vicino un porco, che calpeſta delle roſe ; geroglifico, il quale indica il diſpregio, che il vizio fa della virtù. Secondo S. Tummaſo :

SACRILEGIUM EST SACRA REI VIOLATIO, SEU USURPATIO.

SAGESSE.

ELle ſe peint aſſiſe ſur un cube de marbre, qui eſt l'emblême de la ſolidité. Son vêtement & ſes armes blanches déſignent ſa force, & ſa pureté. Le coq qui eſt ſur ſon caſque eſt, ſelon Platon, le ſymbole de ſon l'intelligence & de ſa vigilance. Les deux rayons de lumiere qui lui ſortent des tempes, comme à Moyſe, ſignifient dignité & ſainteté. Le livre fermé de ſept ſceaux, démontre que les jugemens de la ſageſſe ſont inconnus & cachés. L'agneau qui eſt ſur le livre, eſt le ſymbole de la douceur; & le S. Eſprit rayonnant eſt ſur ſon bouclier, parce que

SAPIENZA.

SI dipinge aſſiſa ſopra un cubo di marmo, emblema di ſolidità. Le ſue veſti, ed armi bianche dinotano la ſua forza, e purità. Il gallo, che ha ſopra l'elmo, ſecondo Platone, è il ſimbolo della ſaggia vigilanza del ſuo ſpirito; ed i due raggj, che le ſortono, come a Moiè, dalle tempia, indicano dignità, e ſavieza. Il libro chiuſo da ſette ſigilli dimoſtra, che i giudizj della ſapienza ſono ignoti, e naſcoſti. L'agnello poſto ſopra il libro è il ſimbolo della manſuetudine. Ha ſullo ſcudo lo Spirito Santo circondato di luce, perchè

SAPIENTIAM DOCET SPIRITUS DEI.

SAINTETÉ.

ELle eſt repréſentée ſous la figure d'une belle femme, vêtue d'une draperie violette & d'un manteau de toile d'argent. Elle s'éleve ſur ſes pieds, étend les bras, & regarde le Ciel dans une eſpece d'extaſe. Le Saint-Eſprit rayonnant, qui eſt au deſſus de ſa tête, ſignifie qu'elle eſt un don de Dieu, ſelon les paroles du Pſeaume 84.

SANTITA'.

E' *Rappreſentata ſotto la figura d'una donna leggiadra, veſtita d'un drappo violato, e d'un mantello di tela d'argento. S'alza ſu i piedi, e ſtende le braccia, riguardando il Cielo come traſportata da un eſtaſi. Lo Spirito Santo, che le ſplende ſopra il capo, ſignifica ch' ella è un dono di Dio, giuſta le parole di Davide Salmo* 84.

GRATIAM, ET GLORIAM DABIT DOMINUS.

SAISONS.

Printems.

CEs ſujets ont été ſi ſouvent traité qu'on ne les répéte ici, que pour ſuivre l'ordre iconologique, & pour donner connoiſſance des différents attributs qui leur conviennent.

Cette premiere ſaiſon, & qui eſt la plus agréable, ſe repréſente allégoriquement ſous la figure d'une jeune fille qui tient une guirlande de fleurs, & s'appuye ſur une portion du cercle du Zodiaque, où l'on voit tracés les ſignes du Taureau, des Gemeaux, & de l'Ecreviſſe.

Metaſtaſio en décrit les effets dans des ſtances qui porte le nom de cette ſaiſon, & qui commence par ces vers:

STAGIONI.

Primavera.

QUeſti ſoggetti ſono ſtati trattati sì ſpeſſo, che per altro qui non ſi ripetono, ſuori che per ſegnir l'ordine iconologico, e per far conoſcere gli attributi, che loro convengono.

Queſta prima, e più vaga ſtagione è allegoricamente rappreſentata ſotto forma d'una giovane, che tiene una ghirlanda di fiori, e s'appoggia ſopra una parte del cerchio del Zodiaco, nella quale ſono diſegnati i ſegni del Toro, dei Gemini, e del Granchio.

Il celebre Metaſtaſio la deſcrive per gli effetti nella canzone, che porta il nome di queſta ſtagione, e che comincia:

GIA' RIEDE PRIMAVERA
COL SUO FIORITO ASPETTO;
GIA' IL GRATO ZEFFIRETTO
SCHERZA FRA L'ERBE, E I FIOR.
TORNAN LE FRONDE AGLI ALBERI,
L'ERBETTE AL PRATO TORNANO *&c.*

SAISONS.

L'Eté.

CEtte ſeconde eſt nue, couronnée d'épis, tient un flambeau & une faucille. Elle s'appuye ſur la portion du cercle du Zodiaque, ou ſont les ſignes du Lion, de la Vierge, & des Balances.

Metaſtaſio commence ſes ſtances ſur cette ſaiſon par les vers ſuivants:

STAGIONI.

Eſtate.

SEconda ſtagione dell' anno, che ſi rappreſenta ignuda, e coronata di ſpiche. Tiene una face, ed una falce, ed è appoggiata ſopra la parte del cerchio del Zodiaco, dove ſono i ſegni del Lione, della Vergine, e delle Bilance.

Metaſtaſio ne comincia la canzone coi verſi ſeguenti:

OR CHE NIEGA I DONI SUOI
LA STAGION DE' FIORI AMICA,
CINTA IL CRIN DI BIONDA SPICA
VOLGE A NOI
L'ESTATE IL PIE'.

SAISONS.

L'Automne.

LA troiſieme ſaiſon ſe peint couronnée de pampres. Elle preſſe des raiſins dans une coupe, & s'appuye ſur la portion du Zodiaque, où ſe trouvent les ſignes du Scorpion, du Sagittaire, & du Capricorne.

Ovide au 2. liv. des Métamorphoſes met proche du trône de Phébus les quatre ſaiſons de l'année, diſant :

STAGIONI.

Autunno.

LA terza ſtagione ſi dipinge coronata di pampini di vite. Preme dell'uva dentro una coppa, ed appoggiaſi ſopra la parte del Zodiaco deſcritta dai ſegni dello Scorpione, del Sagittario, e del Capricorno.

Ovidio nel 2. lib. delle Metamorf. mette intorno al ſolio di Febo le quattro ſtagioni dell' anno, dicendo :

VERQUE NOVUM STABAT CINCTUM FLORENTE CORONA.
STABAT NUDA ÆSTAS : ET SPICEA SERTA GEREBAT.
STABAT ET AUTUMNUS CALCATIS SORDIDUS UVIS.
ET GLACIALIS HYEMS CANOS HIRSUTA CAPILLOS.

SAISONS.

L'Hiver.

CEtte derniere eſt deſignée ſous la figure d'un vieillard décrépit, dont la tête eſt couverte de neige, & la barbe mêlée de glaçons. Il a une groſſe draperie fourée, & tient la portion du Zodiaque, où ſont les ſignes du Verſeau, des Poiſſons, & du Bellier.

Horace dans ſon Ode VIII. exhorte Taliarque à paſſer gracieuſement l'hiver par les vers ſuivants:

STAGIONI.

Inverno.

ULtima ſtagione dell' anno, eſpreſſa ſotto la figura d'un vecchio decrepito, che ha il capo coperto di neve, e la barba confuſa col ghiaccio. E' veſtito d'un groſſo panno peloſo, ed occupa la parte di Zodiaco, ove ſono i ſegni dell'Acquario, del Peſce, e del Montone.

Orazio eſorta Taliarco Ode VIII a paſſar l'inverno allegramente coi ſeguenti verſi:

VIDES UT ALTA STET NIVE CANDIDUM
SORACTE, NEC JAM SUSTINEANT ONUS
SYLVÆ LABORANTES, GELUQUE
FLUMINA CONSTITERINT ACUTO?
DISSOLVE FRIGUS, LIGNA SUPER FOCO
LARGE REPONENS: ATQUE BENIGNIUS
DEPROME QUADRIMUM SABINA,
O TALIARCHE, MERUM DIOTA.

SANTÉ.

CE précieux tréſor de la vie humaine ſe perſonnifie par une femme robuſte tenant un coq, cet animal étant conſacré à Eſculape Dieu de la Medecine. Elle tient un bâton, autour duquel eſt un ſerpent : c'eſt de tous les reptiles l'animal le moins ſujet aux maladies.

SANITA'.

QUeſto teſoro prezioſo dell'umana vita ci viene dipinto ſotto figura di donna robuſta, che ha un gallo per attributo, animale ſacro ad Eſculapio, Dio della Medicina. Tiene un baſtone, intorno al quale ſi ravvolge una ſerpe, animale fra i rettili il meno ſoggetto alle malattie.

SALUT

du genere humain.

FEmme maieſtueuſe qui embraſſe une Croix, & qui tient l'Arche de Noé. C'eſt ainſi que ce ſujet eſt exprimé dans la Bibliotheque du Vatican.

SALUTE

del genere umano.

DOnna in aria maeſtoſa, che abbraccia una Croce, e che tiene l'Arca di Noè, Così ella è rappreſentata nella Bibliioteca del Vaticano.

SCANDALE.

DAns le ſens de l'Ecriture ce mot ſignifie toutes les choſes qui ſont de mauvaiſe exemple ; & Jeſus-Chriſt dans l'Evangile en fait voir l'horreur par ces paroles :

SCANDALO.

NEl ſenſo della Scrittura ſignifica tutto ciò, che può ſervire di cattivo eſempio. Gesù Criſto nel Vangelo ne fa vedere l'orrore con quelle parole :

VEH HOMINI ILLI PER QUEM SCANDALUM VENIT.

On caractériſe ce ſujet par la figure d'un vieillard attentif des vices de la jeuneſſe, puiſque les moindres défauts dans leurs conduite déviennent un ſujet de ſcandale. Il eſt vêtu galamment, tient d'une main une bouteille, de l'autre le portrait d'une jeune femme, & eſt auprès d'une table couverte d'un tapis vert, où ſont des cartes à jouer, & des dez.

Dipingeſi ſotto figura d' un vecchio, poichè il minimo difetto in queſta età, che dovrebbe ſervir d'eſemplare al bene, diviene un ſoggetto di ſcandalo. E lezioſamente veſtito ; tenendo in una mano una bottiglia di vino, e nell'altra il ritratto d'una giovane. Egli è vicino ad una tavola coperta d'un verde tapetto, ſopra la quale ſi veggono le carte da giocare, e i dadi.

SCIENCE.

LA Science eſt la profondeur des connoiſſances qui ont un rapport particulier avec ce qui eſt ſpéculatif. Platon en donne cette définition :

SCIENTIA EST OPINIO VERA CUM RATIONE.

On la peint dans l'âge avancé, parce qu'elle eſt le fruit d'une longue expérience. Le rayon de lumiere qui l'entoure, ſignifie qu'elle eſt un don du Ciel. Elle a des aîles à la tête, & regarde dans un miroir.

Selon les Philoſophes :

C'eſt ainſi que l'imagination reçoit l'impreſſion des choſes par le moyen des ſens. Le triangle équilatéral ſignifie les trois termes d'une propoſition.

SCIENZA.

E' *La Scienza una profonda cognizione di tutte le coſe, che hanno una relazione particolare allo ſpecolativo. Platone coſi la definiſce :*

SCIENTIA FIT ABSTRAHENDO.

Si dipinge d'età avanzata, perchè è il frutto d'una lunga ſperienza. Il raggio di luce, che la circonda, indica che ella è un dono del Cielo. Ha le ali al capo, e guarda in uno ſpecchio.

Secondo i Filoſofi :

Nella ſteſſa maniera l'immaginazione riceve l'impreſſione delle coſe col mezzo dei ſenſi. Il triangolo equilatero dinota i tre termini d'una propoſizione.

SCRUPULE.

CE ſujet eſt caractériſé par un vieillard, dont la maigreur, & l'air chagrin indiquent les embaras d'une conſcience qui s'attache aux minuties. Sa robe blanche, & la chaîne d'or qu'il a au col, à laquelle eſt attaché un cœur, ſont les emblêmes de la candeur & du bon conſeil. Il tient un calendrier qu'il conſidere attentivement, & un crible qui eſt l'attribut de la diſtinction du bien & du mal.

Son attitude eſt craintive, ſelon cette expreſſion de Menandre Poéte Grec :

QUI ALIQUID SIBI CONSCIUS EST, ETIAMSI FUERIT AUDACISSIMUS, CONSCIENTIA TAMEN FACIT ILLUM TIMIDISSIMUM.

SCRUTOLO.

QUeſto ſoggetto viene caratterizzato da un vecchio ſtarmo, e d'aſpetto malenconico, per dinotare la dubbiezza d'una coſcienza ſoſpeſa nelle coſe da nulla. Le veſti bianche, e la collana d'oro, che le pende dal collo, alla quale è appeſo un cuore, ſono gli emblemi del candore, e del buon conſiglio. Conſidera attentamente un calendario, ed un crivello, attributo della ſeparazione del bene dal male.

L'atteggiamento dubbioſo è alluſivo alla ſeguente eſpreſſione di Menandro Poeta Greco :

SCULPTURE.

LA ſculpture eſt de tous les Arts liberaux celui dont l'origine eſt la plus ancienne, puiſque l'Ecriture parle des idoles de Laban. Il faut la repréſenter d'un âge avancé, vêtue avec ſimplicité, & couronnée d'une branche de laurier, & d'une branche d'olivier. Elle s'appuye ſur le torſe qui eſt le plus parfait fragment de l'antiquité grecque dans ce genre. Le compas & le porte crayon qu'elle tient ſignifient que ſon principal mérite eſt la juſteſſe des proportions, & l'élégance du deſſein.

SCULTURA.

L'Origine della ſcoltura è la più antica di tutte le arti liberali ; poiche la Scrittura parla degl' idoli di Laban. Deve rappreſentarſi d'eta avanzata, veſtita ſemplicemente, coronata d'un ramo d'alloro, e d'uno di quercia. Appoggiaſi ſopra il torſo, ch'e il più perfetto fragmento dell' antichità greca in tal genere. Il compaſſo, e il toccalavis, ch'ella tiene, ſignifica, che il principale ſuo merito deriva dalla preciſione nelle proporzioni, e dall' eleganza nel diſegno.

SECOURS.

CEtte figure ſeule exprime les différentes manieres de ſecourir le prochain. Elle eſt armée, & tient une épée nue : c'eſt le ſecours contre les incurſions ennemies. Elle porte une bourſe, & un panier rempli des vivres : c'eſt le ſecours dans les calamités, & la famine. L'action de marcher à grands pas ſignifie qu'il faut être prompt & actif à ſecourir.

SOCCORSO.

QUeſta ſola figura eſprime le differenti maniere di ſoccorrere il proſſimo. Si rappreſenta armata con la ſpada ſguainata, per dinotare il ſoccorſo preſtato contro le incurſioni nemiche. Tiene una borſa, e reca un paniere di cibi, alluſivo al ſoccorſo nelle calamita, e nella fame. L'azione di camminare a gran paſſo dinota, che il ſoccorſo deve eſſere pronto, e attivo nelle ſopraccennate neceſſità.

SECRET.

ON caractériſe le ſecret par un jeune homme totalement enveloppé d'une draperie noire, pour ſignifier que les ſecrets qui nous ſont confiés doivent être enſevelis dans un profond oubli, dont le noir eſt la couleur emblématique. Il a un bandeau ſur la bouche, ſur lequel il imprime encore un cachet.

Selon Lucien :

SECRETO.

CAratterizzato dalla figura d'un giovane del tutto involto in un nero drappo, per ſignificare che i ſecreti a noi confidati devono eſſere ſepolti in una profonda dimenticanza, di cui il nero è il colore emblematico. Ha una benda alla bocca, ſopra la quale egli imprime ancora un ſigillo.

Secondo Luciano :

ARCANUM UT CELET, CLAUDENDA EST LINGUA SIGILLO.

SENS.

La vue.

LEs Egytiens ont donné pour attribut au ſens de la vue un autour, & un aigle : l'autour a la vue très-pénétrante, & l'aigle l'a ſi forte qu'il peut regarder fixement le ſoleil ſans être ébloui. Le miroir lui eſt auſſi donné pour emblême, comme l'image de l'œil, qui reçoit & rend les objets par d'égales repercuſſions.

Plutarque dans ſon traité d'Iſis & d'Oſiris dit :

SENTIMENTI.

La viſta.

GLi Egizjani hanno dato per attributi al ſenſo della viſta uno ſparviere, ed un'aquila. Lo ſparviere ha la viſta penetrantiſſima. L'aquila l'ha sì forte, che può, ſenza riſchio di reſtarne abbagliata, fiſſarſi a rimirare il ſole. Le ſi aggingne di più lo ſpecchio per emblema, come immagine dell'occhio, che riceve, e rimanda gli oggetti con ugnali ripercuſſioni.

Plutarco nel trattato d'Iſide, e d'Oſiride dice :

ACCIPITRE ETIAM PICTO OSIRIN SÆPE PROPONUNT, AVIS ENIM EA POLLET ACUMINE VISUS.

SENS.

L'ouie.

LE ſens de l'ouie ſe repréſente par une jeune fille qui joue de deux flageolets à l'antique. L'attribut ordinaire que les Egyptiens donnoient a ce ſujet étoit le lievre, dont Plutarque dit:

SENTIMENTI.

L'udito.

IL ſenſo dell' udito ſi rapreſenta ſotto forma di una giovane, che ſuona due zufoli all' antica. L'ordinario attributo dato dagli Egiziani a queſto ſoggetto è la lepre, della quale Plutarco dice:

CELERITATE EXAUDIENDI VIDETUR ALIIS ANTEIRE, CUJUS ADMIRATIONE DICTI ÆGYPTII IN SUIS SACRIS LITTERIS PICTO LEPORE AUDITUM SIGNIFICANT.

SENS.

L'odorat.

LE ſens de l'odorat a pour attribut une caſſolette où fument des parfums, & un bouquet de roſes. Le chien brac eſt auſſi l'emblême que lui donnoient les Egyptiens, étant un animal d'un odorat très-fin.

SENTIMENTI.

L'odorato.

IL ſenſo dell' odorato ha per attributi una profumiera, nella quale ardono de' profumi, ed un mazzetto di roſe. Il bracco è altresì l'emblema aggiunto dagli Egizj a queſto ſenſo, come quello che è di finiſſimo odorato.

SENS.

Le goût.

LEs anciens n'ont point donné d'autres attributs à la figure dont ils repréſentoient le ſens du goût qu'une corbeille remplie de différents fruits dont elle mange.

Les ſentiments des auteurs ſont différent ſur la partie la plus ſuſceptible de ce ſens. Les uns prétendent que c'eſt le palais : d'autres la langue : & d'autres le gozier. Ariſtote dit, que

SENTIMENTI.

Il guſto.

GLi antichi non hanno dato altri attributi alla figura allegorica al ſenſo del guſto, che una ceſta ripiena di frutta differenti, di cui ella mangia.

Sono varie fra gli autori le controverſie, parlando della parte più ſenſibile a quanto ſi guſta. Vogliono altri, che ſia il palato : altri la lingua : ed altri la gola. Ariſtotile dice, che

LINGUA SENSUM MOVET SAPORUM, OSCULENTORUM AUTEM OMNIUM VOLUPTAS IN DESCENDENDO CONTINGIT.

Et paullo poſt :

IN DEVORANDO GULÆ TACTIONE SUAVITAS EXISTIT, ET GRATIA.

SENS.

Le toucher.

LE ſens du toucher ſe caractériſe par un jeune homme qui de la main droite ſe touche le poignet du bras gauche pour ſentir le mouvement de ſon pouls.

Les différentes qualités de toutes les choſes que l'on touche fourniroient des attributs en quantité, & n'occaſioneroient que de la confuſion.

Ariſtote dans ſon hiſtoire des animaux dit que le toucher leur eſt commun.

SENTIMENTI.

Tatto.

IL ſenſo del tatto ſi caratterizza per la figura d'un giovane, che applica la deſtra mano al polſo della ſiniſtra per ſentirne il moto.

I varj generi di tutte le coſe, che cadono ſotto queſto ſenſo, potrebbero a lui ſervire d'attributi infiniti; ma non farebbero che cagionar confuſione.

Ariſtotile nell' iſtoria degli animali dice eſſere il tatto comune a tutti.

OMNIBUS SENSUS UNUS INEST COMMUNIS TACTUS.

SIMPLICITÉ.

ON la repréſente dans la premiere jeuneſſe, & vêtue d'une draperie blanche, qui eſt la couleur ſimbolique de la candeur. La colombe qu'on lui donne pour attribut, ſignifie la ſimplicité des mœurs. Quant à la ſimplicité de l'eſprit qui tient un peu de l'imbécilité, ſon emblême eſt un faiſan qui cache ſa tête dans un buiſſon : cet animal s'imagine n'être point vu lorſqu'il ne voit point.

SEMPLICITA'.

VIene rappreſentata di verde età, e veſtita d'una bianca ſtoffa, color ſimbolico del candore. La colomba, che le ſerve d'attributo, indica la ſemplicita dei coſtumi. In quanto alla ſemplicita dello ſpirito, che partecipa alquanto dell' imbecillità, è dinotata dall' emblema del fagiano, che naſconde la teſta in un eſpuglio : queſto animale crede di non eſſer veduto, quando non vede.

SERVITUDE.

LE joug qu'on lui met ſur les épaules, & les épines ſur leſquels elle marche, ſignifient la gênante obligation de l'état ſervile. Son vêtement eſt ſimple; & les aîles qu'elle a aux pieds, déſignent la promptitude qu'elle doit avoir à obéir. La grue qui tient une pierre dans ſa patte, eſt l'emblême de l'attention & de la vigilance qui lui conviennent, ſelon les paroles de l'Evangile :

SERVITU'.

IL giogo, che le ſi mette ſul dorſo, e la via ſpinoſa, la quale corre, danno a divedere la dura catena dello ſtato ſervile. E' ſempliccmente veſtita. Le ali de' piedi dinotano la celerità, che le ſi ricerca nell' obbedire. La grue, che tiene una pietra fra un artiglio, è emblema dell' attenzione, e della vigilanza, che ne fa il merito, ſecondo le parole del Vangelo :

BEATI SERVI ILLI, QUOS, CUM VENERIT DOMINUS, INVENERIT VIGILANTES.

SERVITUDE
ou eſclavage.

CElle-ci eſt diſtinguée de la précédente, en ce qu'elle eſt vêtue encore plus ſimplement, & qu'elle s'occupe à un travail pénible. Sa tête raſée, & les chaînes qu'elle a aux pieds & au col, ſont les marques de l'eſclavage. Elle eſt en action de rouler une pierre extremement peſante, pour déſigner l'excès de tirannie qui accable cet état.

SERVITU
forzata, o ſia ſchiavitù.

SI diſtingue dalla precedente per la maggiore ſemplicità delle ſue veſti, e per la continua occupazione ad una fatica penoſa. Il capo raſo, e le catene, ond' ha avvinto il collo, e i piedi, ſono i ſegni della ſchiavitù. Viene dipinta in atto di far rotolare una pietra di ſmiſurata grandezza, per indicare l'eccesſo di tirannia, che opprime queſto ſtato.

SEVERITÉ.

UNe Matrône dans une attitude ſoutenue, & dont le regard eſt fier, caractériſe ce ſujet. Elle eſt couronnée d'une branche de chêne, qui eſt l'attribut de la force. Sa robe eſt de couleur violette, tirant ſur le noir, pour marquer que l'excès de la gravité engendre la triſteſſe. Elle s'appuye ſur un livre de loix, & tient une verge de fer. Le cube dans lequel eſt planté un poignard, déſigne ſa fermeté, & ſon inflexibilité. Selon ce vers de Virgile *En. liv.* 4.

SEVERITA'.

UNa Matrona rappreſentata in atteggiamento ſoſtenuto, e di ſguardo fiero, caratterizza queſto ſoggetto. S'intorona d'un ramo di quercia, attributo della forza. Le ſue veſti ſono di color violato tirante nel nero, per dimoſtrare che l'eccesſo della gravità partoriſce la malinconia. Appoggiaſi ſopra un libro di legge, e tiene una verga di ferro. Il cubo, nel quale è conficcato un pugnale, indica la ſua fermezza, ed inflessibilità, giuſta queſto verſo di Virgilio En. lib. 4.

MENS IMMOTA MANET, LACHRYMÆ VOLVUNTUR INANES.

SIECLE.

C'Eſt l'eſpace de cent années. On perſonnifie ce ſujet par un vieillard décrépit, pour faire connoître que le ſiecle eſt la plus longue durée de la vie humaine. Le Phénix qui renaît de ſa cendre eſt l'emblême qu'on lui donne, parce que ſelon quelques auteurs cet animal termine volontairement ſa carriere au bout de cent ans; & ſelon d'autres c'eſt au bout de cinq cent ans.

SECOLO.

E' *Lo ſpazio di cent' anni, rappreſentato per la figura d'un vecchio decrepito, per far conoſcere che il detto ſpazio è per lo più il limite, a cui può giugnere la vita d'un uomo. La Fenice, che rinaſce dalle ſue ceneri, è l'emblema aggiunto a queſto ſoggetto, perchè, ſecondo alcuni autori, queſt' animale finiſce ſpontaneamente di vivere alla fine dei cento anni; e ſecondo altri alla fine dei cinquecento.*

SILENCE.

ON le repréſente par un jeune homme qui tient un doigt ſur ſa bouche, & qui de l'autre main fait ſigne de ſe taire. Son attribut eſt une branche de pêché. Les anciens conſacroient cet arbre à Harpocrates Dieu du ſilence, parce que ſa feuille eſt de la forme de la langue humaine. L'Arioſte donne une chauſſure de feutre au Silence, & un manteau noir, parce qu'il eſt ami de la nuit; & dans la peinture qu'il fait de la grotte du Sommeil il dit:

SILENZIO.

FIgurato da un giovane uomo, che ſi mette l'indice alla bocca, e che con l'altra mano fa cenno che ſi taccia. Ha per attributo un ramo di perſico. Queſt' albero veniva dagli antichi conſecrato ad Arpocrate, Dio del ſilenzio, perchè ha le foglie a gniſa di lingua umana. L'Arioſto dà i calzamenti di feltro al Silenzio, ed un mantello nero, perchè è amico della notte; e nella pittura, ch' egli fa della grotta del Sonno, dice:

IL SILENZIO VA INTORNO, E FA LA SCORTA;
HA LE SCARPE DI FELTRO, E IL MANTEL BRUNO;
E A QUANTI NE INCONTRA DI LONTANO,
CHE NON DEBBIAN VENIR CENNA CON MANO.

SIMONIE.

C'Eſt la pratique criminelle de vendre ou d'acheter à prix d'argent des biens ou des dignités Eccléſiaſtiques. On la perſonnifie allégoriquement par une femme vêtue d'une draperie obſcure, & dont la tête eſt couverte d'un voile noir, pour indiquer que les ſimoniaques tiennent cachées leurs intentions. Près d'elle eſt un petit Temple, où brille dans des rayons éclatans le Saint-Eſprit en forme de colombe. Elle tient d'une main au deſſus du Temple une bourſe, & de l'autre cette inſcription:

SIMONIA:

E' Quel coſtume iniquo di vendere, o comprare a prezzo d'oro beni, o dignità Eccleſiaſtiche; e ſi rappreſenta allegoricamente ſotto forma di donna veſtita d'un drappo oſcuro, e coperta il capo d'un velo nero, per indicare che i ſimoniaci celano le loro intenzioni. Vicino a lei è un Tempietto, nel quale riſplende in mezzo a' raggi di luce lo Spirito Santo in forma di colomba. La figura allegorica allunga una mano, colla quale ſtringe una borſa, ſul detto Tempio, e con l'altra ſpiega queſto motto:

INTUITU PRETII.

L'étymologie de ce nom vient du crime de Simon Magicien, dont il eſt parlé dans les Actes des Apôtres.

L'etimologia di queſto nome è tirata dal delitto di Simon Mago, del quale ſi parla negli Atti degli Appoſtoli.

SINCERITÉ.

CEtte vertu eſt repréſentée ſous la figure d'une belle vierge, vêtue modeſtement d'une robe blanche, & dont le regard plein de majeſté & de douceur inſpire la confiance & le reſpect. Elle tient une colombe contre ſon ſein, & préſente gracieuſement un cœur rayonnant.

SINCERITA'.

QUeſta virtù ſi rappreſenta ſotto figura di bella vergine, modeſtamente veſtita di bianca ſtoffa. Il di lei ſguardo pieno di maeſtà, e piacevolezza inſpira la confidenza, e il riſpetto. Si accoſta al ſeno una colomba, e preſenta graziosamente un cuore riſplendente.

SIRENES.

CE ſont des monſtres marins, qu'il ne faut pas confondre avec les Néréides. Selon la fable elles étoient trois ſœurs. Les matelots qui écoutoient trop attentivement la mélodie de leurs chants, en étoient dévorés.

Il y a des poiſſons dans les mers d'Afrique, qui ayant beaucoup de la forme humaine dans le haut du corps, ont donné lieu à cette fiction.

Ovide dans ſes Métamorphoſes les nomme filles d'Achéloüs & de Calliope, & dit qu'il leur reſta après leurs métamorphoſes le viſage, & la voix humaine.

SIRENE.

SOno le Sirene moſtri marine, diſtinti però dalle Nereidi Giuſta le favole erano tre ſoreille, al cui canto luſinghiero ſovente troppo attentamente fidandoſi i marinaj, venivano dalle ſteſſe divorati.

Nel mar d'Affrica bannovi alcuni peſci, che partecipando aſſai della forma umana nella parte ſuperiore del lor corpo, han dato luogo a queſta finzione.

Ovidio nelle ſue Metamorfoſi le chiama figlie di Acheloo, e di Calliope, e dice, che loro reſtò, dopo d'eſſere ſtate trasformate, il volto, e la voce umana.

NE TAMEN ILLE CANOR, MULCENDAS NATUS AD AURES,
TANTAQUE DOS ORIS LINGUÆ DEPERDERET USUM
VIRGINEI VULTUS, ET VOX HUMANA REMANSIT.

SOLITUDE.

ELle ſe repréſente vêtue ſimplement, & aſſiſe tranquilement, s'appuyant ſur un livre, parce que l'amour de la ſimplicité, de la tranquilité, & de la méditation engage à chercher la ſolitude. Elle eſt dans un lieu deſert, & ſes attributs ſont un paſſereau, & un lievre. David:

SOLITUDINE.

SI rappreſenta veſtita ſemplicemente, ed aſſiſa tranquillamente, in atto d'appoggiarſi ſopra un libro; poichè l'amore della ſemplicità, della tranquillità, e della meditazjone induce ſovente a cercar la ſolitudine. E' poſta in parte deſerta; ed ha per attributi la lepre, ed un paſſero. Davidde:

SICUT PASSER SOLITARIUS IN DESERTO.

SOLSTICE
d'Eté.

C'Eſt lorſque le Soleil ſe trouve dans ſon plus grand éloignement de l'Equateur, qui eſt à vingt-trois degrés & demi, ce qui arrive deux fois l'an: dans le ſolſtice d'été le Soleil eſt au tropique du cancer, & c'eſt ce qui donne le jour le plus long de l'été, & la nuit la plus courte.

On le repréſente nu, pour indiquer les chaleurs de cette ſaiſon. Le cercle dont ſa tête eſt entouré, lequel eſt orné de neuf étoiles, & du ſigne du cancer ſignifie ce tropique. Il eſt en action de retourner en arrier, parce qu'il ſemble pendant le ſolſtice que le Soleil rétrograde ou s'arrête, & c'eſt de cette action qu'on a composé le mot latin *Solſtitium*. La boule qu'il tient dont un quart eſt ombré, & les trois autres quarts lumineux, déſigne la grandeur des jours, & la brieveté des nuits.

SOLSTIZIO
d'Eſtate.

ARriva quando il Sole ritrovaſi nella ſua più grande diſtanza dall' Equatore, ch' è di ventitre gradi, e mezzo; e queſto avviene due volte per anno. Nel ſolſtizio della ſtate trovandoſi il Sole al tropico del Cantro, fa che abbiamo il giorno il più lungo della ſtate, e la notte la più breve.

Dipingeſi ignudo per rignardo ai calori di queſta ſtagione. Il circolo adorno di nove ſtelle, e del ſegno del cantro, che gli circonda il capo, indica i detto tropico Egli è come in atto di ritornar indietro, perchè pare che nel ſolſtizio il Sole dia indietro, o s'arreſti; e da queſt'azione è ſtata compoſta la parola latina Solſtitium. *La palla, ch' egli tiene, ombrata in uno de' quarti, e luminoſa negli altri tre, indica la lungbezza de' giorni, e la brevità delle notti.*

SOLSTICE
d'Hiver.

DAns le ſolſtice d'hiver le Soleil eſt au tropique du Capricorne, c'eſt ce qui donne le jour le plus court, & la nuit la plus longue. Ainſi qu'il eſt déſigné par la boule que tient cette figure qui n'a qu'une quatrieme partie d'éclairée, & les trois autres obſcures. On l'habille de fourrures, pour marquer la rigueur de la ſaiſon dans laquelle il arrive. Le cercle qu'il a aux jambes avec douze étoiles, & le ſigne du Capricorne ſont les marques diſtinctives de ce tropique.

SOLSTIZIO
d'Inverno.

NEl ſolſtizio d'inverno il Sole è al tropico del Capricorno, ed in tal ſituazione rende il giorno più corto, e la notte più lunga, come vien dinotato dal globo, che tiene queſta figura, riſchiarato ſolo nella quarta parte, e oſcurato nelle altre tre. Si veſte di pelliccie, per dinotare il rigore della ſtagione, nella quale entra. Il circolo, che ha intorno alle gambe con dodici ſtelle, ed il ſegno del Capricorno, diſtinguono queſto tropico.

SOMMEIL.

ON le repréſente gras, replet, couronné de pavots, & dormant paiſiblement ſur un lit d'ébene, au bas duquel coule un petit ruiſſeau. Il tient un cornet noir & poli, d'où ſort une vapeur, qui ſelon les Grecs ſignifioit les ſonges.

Silio Ital. *liv.* 10.

SONNO.

Rappreſentaſi ſotto figura d'uomo ripieno, coronato di papaveri, in atto di dormir placidamente ſopra un letto d'ebano, ai piedi del quale ſcorre un ruſcelletto. Tiene un nero corno forbito, donde ſortono vapori, allusivi, ſecondo i Greci, ai ſogni.

Silio Ital. lib. 10.

. . . . . CURVOQUE VOLUCRIS
PER TENEBRAS PORTAT MEDICATA PAPAVERA CORNU.

M. de B. dans ſa deſcription du matin :

LE DIEU DU REPOS
COUVERT DE PAVOTS,
REMONTE AVEC PEINE
SUR SON CHAR D'EBENE.
DANS LES AIRS PORTÉS,
LES AIMABLES SONGES
SUIVIS DES MENSONGES,
SONT A SES CÔTÉS.

SOTISE.

ON perſonnifie ce ſujet par une femme vêtue ridiculement, & qui tient un moulinet de carte qui tourne au vent, & dont elle rit de toute ſa force, ce qui juſtifie la parole de Salomon, que dans la bouche des ſots le rire abonde. Elle a une calotte de plomb ſur la tête, pour marquer que ſon génie eſt peſant *plumbeum ingenium*. Proche d'elle eſt un dinde qui fait la roue: cet attribut lui eſt donné pour marquer que la ſotiſe eſt toujours accompagnée d'un eſprit de ſuperbe qui n'a nul fondament.

SCIOCCHEZZA.

QUeſto ſoggetto ſi eſprime per l'immagine di una donna veſtita ridicoloſamente, e che tiene una girella di carta, la quale ſi volge in preda al vento, e del che ella ride a pieno ventre, per giuſtificare il detto di Salomone, che il riſo abbonda nella bocca degli ſciocchi. Ha una ſpecie di beretta di piombo ſul capo, alluſiva al genio groſſolano della ſciocchezza, plumpeum ingenium. *Si vede vicino a lei un pollo d'India, che fa la ruota; attributo aggiuntole per dinotare, che la ſciocchezza è ſempre accompagnata dallo ſpirito di ſuperbia fondato ſul nulla.*

SOUPÇON.

ON peint le Soupçon par une figure dont le regard eſt inquiet. Elle eſt ſur la défenſive, & remparée derriere un grand bouclier à l'antique, ſur lequel eſt repréſenté un tigre en fureur.

Cet animal lui eſt donné pour attribut, parce que, ſelon Ariſtote, il eſt ſi ſoupçonneux qu'il prend tout en mauvaiſe part, même les ſons les plus mélodieux de la muſique. Le coq qui eſt ſur le caſque de cette figure, eſt l'emblême de la vigilance.

L'Arioſte, dans le ſecond des cinq chants aioutés à ſon Poëme, dépeint ainſi le Soupçon:

SOSPETTO.

SI dipinge per una figura di ſguardo inquieto, pronta alla difeſa, e riparata dietro un grande ſcudo all' antica, ſopra il quale è diſegnata una tigre infuriata.

Gli ſi dà queſt' animale per attributo, perchè, ſecondo Ariſtotile, egli è ſi ſoſpettoſo, che prende tutto ſiniſtramente, e per fino i ſuoni più armonioſi della muſica. Il gallo, che ha ſull' elmo, è l'emblema della vigilanza.

L'Arioſto, nel ſecondo dei cinque canti aggiunti al ſuo Poema, così dipinge il Soſpetto:

GRIDA DA MERLI, E TIEN LE GUARDIE DESTE,
NE' MAI RIPOSA AL SOL, NE' AL CIEL OSCURO:
E FERRO SOPRA FERRO, E FERRO VESTE:
QUANTO PIU S'ARMA, E' TANTO MEN SICURO.
MUTA, ED ACCRESCE OR QUELLE COSE, OR QUESTE
ALLE PORTE, AL SERRAGLIO, AL FOSSO, AL MURO,
PER DARNE ALTRUI MUNIZION, GLI AVANZA,
E NON GLI PAR CHE MAI N'ABBIA ABBASTANZA.

SPLENDEUR.

CE ſujet eſt caractériſé allégoriquement par la figure d'une Matrône de bel aſpect, vêtue d'une robe de couleur pourpre enrichie d'or. Cette parure étoit conſacrée par les anciens aux perſonnes illuſtres. La maſſue ſur laquelle elle s'appuye étoit auſſi chez eux le ſymbole des vertus, comme la chaîne & la médaille d'or en étoient la récompence. Elle a une couronne d'hyacinte, fleur qui étoit dédiée à Apollon; & le flambeau allumé qu'elle tient eſt alluſif à l'éclat des belles actions.

SPLENDORE.

Queſto ſoggetto viene allegoricamente caratterizzato ſotto forma di Matrona di vago aſpetto, veſtita d'un drappo del color della porpora, arricchito d'oro, Queſta maniera d'abito era fra gli antichi deſtinata alle perſone illuſtri. La clava, ſopra la quale s'appoggia, era pur fra loro come il ſimbolo delle virtù, come ne facevano la ricompenſa la collana, e la medaglia d'oro. E' incoronata di fiori di giacinto, dedicati ad Apollo. La face acceſa, ch' ella tiene, è alluſiva allo ſplendore delle belle azioni.

STABILITÉ.

LA figure dont on ſe ſert pour caractériſer ce ſujet, eſt vêtue d'une draperie noire, parce que cette couleur ne pouvant être changée par la teinture en aucune autre couleur, eſt un des plus ſignificatifs emblêmes de la ſtabilité. Le cube de marbre, ſur lequel elle eſt aſſiſe, & les deux pieux plantés d'à-plomb en terre, ſur leſquelles elle s'appuye & ſe ſoutient, ſignifient quelle eſt ferme & immuable.

STABILITA'.

LA figura, della quale ſi ſerve per caratterizzare queſto ſoggetto, ſi veſte d'un drappo nero, che per eſſere un colore che non ammette alcun cangiamento con le altre tinte, è un emblema de' più ſignificanti della ſtabilita Siede ſopra un cubo di marmo : s'appoggia, e ſi ſoſtiene a due pali conficcati perpendicolarmente in terra, che indicano la di lei fermezza, ed immutabilita.

STÉRILITÉ.

LEs anciens ont exprimé ce ſujet par une femme dont le maintient eſt languiſſant, & le viſage mélancolique. Elle s'appuye ſur une mule, & tient une branche de ſaule; ces attributs lui conviennent, parce que ni l'un ni l'autre ne porte de fruit. Elle tient & regarde un bouquet d'apios, c'eſt une plante de l'Iſle de Candie faite à peu près comme la rue, & qui a la même proprieté.

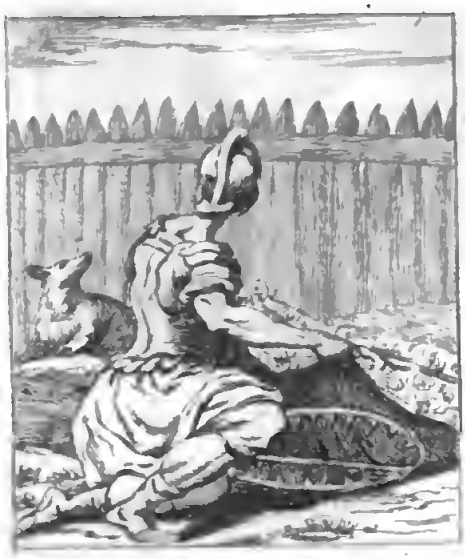
Pline, *liv.* 20. *ch.* 11., dit, que dans le cœur de l'apios naiſſent de petits vers qui rendent ſtériles les femmes, & mêmes les hommes qui en mangent.

STERILITA'.

CI viene eſpreſſa dagli antichi per la figura di una donna di portamento manchevole, e volto malinconico, appoggiata ſopra una mula, e tenente in mano un ramo di ſalice: attributi che le convengono, perchè nè l'uno, nè l'altro non rende alcun frutto. Tiene di più, e rimira un mazzetto d'appio, pianta dell' Iſola di Candia, quaſi ſimile alla ruta, e che ha la ſteſſa proprietà.

Plinio lib. 20. cap. 11. *dice, nel cuore dell'appio naſcono de' vermetti, che iſteriliſcono le donne, e gli uomini, che ne mangiano.*

CLAUDE VERMICULOS GIGNI, IDEOQUE EOS, QUI EDERINT STERILESCERE MARES, FŒMINASQUE.



STRATAGEME

militaire.

POur caractériſer ce ſuiet on peint un ſoldat armé, & qui eſt aux aguets derriere un retranchement paliſſadé. Il couvre un piege en étendant deſſus une draperie d'étoffe d'or. Près de lui eſt un renard, qui eſt l'attribut de la fourberie & de la fineſſe.

STRATAGEMMA

militare.

PEr caratterizzare queſto ſoggetto ſi dipinge un ſoldato armato, il quale ſta in aguato dietro un trinceramento munito di palizzate. Naſconde un laccio ſotto un dragone di ſtoffa d'oro, eh' egli ſtende Ha vicino una volpe, attributo della furberia, e dell' inganno.

STUPIDITÉ.

C'Eſt un défaut de ſentiment qu'il ne faut pas confondre avec la bêtiſe qui eſt un défaut d'intelligence. On repréſente ce ſujet par une femme vêtue négligemment, pour marquer que les ſtupides ne ſont affectés de rien. Elle eſt couronnée de Narciſe, parce qu'on prétend que l'odeur de cette fleur appeſenti l'eſprit. Elle eſt aſſiſe dans une eſpece d'aſſoupiſſement, & s'appuye ſur une brebis, animal naturellement ſtupide.

STUPIDITÀ.

EGli è un difetto di ſentimento, che non deve confonderſi colla ſciocchezza, la quale è un difetto d'intelligenza. Si rappreſenta in forma di donna negligentemente veſtita, per dimoſtrare, che gli ſtupidi non ſi dan penſiero di nulla. S'ingbirlanda di narciſo, perchè pretendeſi, che l'odore di queſto fiore aggravi l'intelletto. Siede come mezzo ſonnacchioſa, appoggiandoſi ſopra d'una pecora, animale per ſe ſtupido.

SUBSTANCE.

LA ſubſtance eſt ce qui conſtitue proprement chaque choſe, & qui en eſt l'eſſence. On diſtingue des ſubſtances ſpirituelles, & des ſubſtances matérielles, c'eſt cette derniere que l'on traite ici, & qui ſe perſonnifie par une belle femme dans un parfait embonpoint, couronnée de pampres & d'épics de blé, & preſſant ſes mamelles dont elle fait jaillir le lait en abondance.

SOSTANZA.

E' Propriamente la ſoſtanza quello, che coſtituiſce l'eſſenza di qualunque coſa. Si diſtingue la ſoſtanza in ſpiritvale, e materiale. Trattaſi qui di queſt' ultima, rappreſentata per la figura di bella donna di color vivo, e indicante ſanità. E' coronata di pampini, e ſpiche di biada. Spreme dalle due mammelle latte in abbondanza.

SUBTILITÉ de génie.

LEs Grecs exprimoient allégoriquement ce ſuiet par une Minerve qui tenoit un javelot ſur la tête d'un Sphinx. C'eſt ce que rapporte P. Val. lib. 6. ſur l'autorité de Pline.

ACUTEZZA d'ingegno.

I Greci rappreſentavano allegoricamente queſto ſoggetto per la figura di Minerva, che teneva un' aſta breve ſopra la teſta d'una Sfinge, come riferiſce Pier. Valer. lib. 6. con l'autorità di Plinio.

EA VERO HASTÆ PALLADIÆ CUSPIDI SUBJECTA OSTENDIT, NIHIL TAM ABDITUM, ET RECONDITUM ESSE, QUOD INGENII ACUMINE EXERI, ET PALAM PROFERRI NON POSSIT : ITA QUIDEM SPHYNGES.

SUPERBE.

SElon Saint Bernard c'eſt la ſoif des grandeurs, & la complaiſance outrée pour ſon mérite perſonnel ; c'eſt pourquoi on peint ce ſujet ſous la figure d'une belle femme dans une attitude altiere, & vêtue richement : ſa coeffure eſt enrichie d'or & de quantité de perles. Ses attributs ſont un miroir, dans lequel elle ſe contemple avec plaiſir. Le Paon qui étale ſa queue lui eſt auſſi donné pour emblême, parce qu'il eſt ſi occupé de ſa beauté, qu'il mépriſe la compagnie des autres oiſeaux.

Dante cite Lucifer pour l'exemple de ce vice, diſant au chant du Paradis.

PRINCIPIO DEL CADER FU IL MALEDETTO
SUPERBIR DI COLUI, CHE TU VEDESTI
DA TUTTI I PESI DEL MONDO COSTRETTO.

SUPERBIA.

SEcondo San Bernardo è la brama delle grandezze, e la ſoverchia compiacenza per il merito perſonale ; e però viene rappreſentata ſotto forma di bella donna altera, riccamente veſtita, e col capo adorno di perle, e d'oro. Ha per attributo uno ſpecchio, nel quale ſi vaneggia. Il Pavone, che dilata la coda, le ſerve d'emblema, perche ſi compiace egli tanto della bellezza delle ſue piume, che ricuſa la compagnia degli altri volatili.

Dante nel canto del Paradiſo accenna Lucifero per primo eſemplare di queſto vizio.

SUPERSTITION.

C'Eſt une vénération religieuſe, fondée ſur la crainte & ſur l'ignorance des hommes, ſelon ce vers de Virg. liv. 8. Eneid.

VANA SUPERSTITIO, VETERUMQUE IGNARA DEORUM.

Elle s'exprime par une vieille femme qui tient un cierge allumé, & un cercle d'étoiles, qui entoure les ſignes des ſept planetes qu'elle conſidere d'un air inquiet. Ses attributs ſont le hibou & la corneille, qui ſervoient à la ſuperſtition. Virgile Egl. 1. dit :

SÆPE SINISTRA CAVA PRÆDIXIT AB ILICE CORNIX.

SUPERSTIZIONE.

REligioſo riſpetto fondato ſul timore, e l'ignoranza degli uomini, giuſta il verſo di Virgilio lib. 8. delle Eneid.

Si eſprime ſotto figura di vecchia donna, che tiene una candela acceſa, ed un cerchio di ſtelle, che circonda i ſegni dei pianeti, ch' ella conſidera con un' aria d'inquietudine. Ha per attributi il barbaggiani, e la cornacchia, che ſervivano alle ſuperſtizioni, ſecondo Virg. Egl. 1.

SUPPLICATION.

CE ſujet tiré d'une Médaille de Neron, & rapporté par Ceſar Ripa, étoit chez les Romains le nom d'une ſolemnité religieuſe ordonnée par le Senat, pour appaiſer les Dieux, les ſupplier, d'être propices, ou pour les remercier de quelques faveurs reçues. On étendoit des lits magnifiques à terre dans les Temples aux pieds des Autels, & les Senateurs alloient avec leurs familles & le peuple, chanter des hymnes, & préſenter des offrandes de fleurs odoriferantes de toutes les ſortes.

Une jeune Vierge graieuſe couronnée de laurier, à genoux ſur un de ces lits, & parant un Autel d'une guirlande de fleurs, eſt l'allégorie de la ſupplication.

SUPPLICAZIONE.

IL nome di queſto ſoggetto, tratto da una Medaglia di Nerone, e riferito da Ceſare Ripa, era preſſo i Romani quello di una ſolennità religioſa ordinata dal Senato, per rappacificare, o ſupplicare i Dei del loro favore, o per render loro grazie di qualche beneficio ricevuto. Stendevanſi a tal effetto magnifici letti ſul pavimento dei Tempj ai piedi degli Altari, ſopra i quali i Senatori colle loro famiglie, e il popolo cantavano inni, e preſentavano fiori odoriferi di tutte le ſorte.

Una Vergine graziosa, coronata d'alloro, inginocchiata ſopra uno de' detti letti, e che adorna un Altare d'una ghirlanda di fiori, fa l'allegoria della ſupplicazione.

SURETÉ.

ON la repréſente couronnée d'olivier, ſymbole de paix, & aſſiſe tranquilement dans un retrenchement fortifié de paliſſades. Elle tient une lance, & s'appuye ſur un troncon de colonne qui eſt l'attribut de la force.

SICUREZZA.

RAppreſentaſi coronata d'ulivo, ſimbolo di pace, ed aſſiſa tranquillamente in un trinceramento fornito di palizzate. Tiene una lancia, ed appoggiaſi ad un tronco di colonna, attributo della forza.

SYMMÉTRIE.

C'Eſt le nom que l'on donne au rapport regulier de pluſieurs choſes les unes avec les autres. Les Architectes nomment ſymmétrie uniforme celle, dont la même ordonnance regne dans un pourtour ; & ſymmétrie reſpective celle, dont les côtés oppoſés ſont pareils entr'eux.

Voulant perſonnifier ce ſujet, on peint une femme dans une attitude ſymmétrique, c'eſt-à-dire ayant la tête droite & vue de face. Les bras étendus dans la même poſition, & tenant dans chacunes de ſes mains un flambeau à égale diſtance, & à égale hauteur.

SIMMETRIA.

Parola greca compoſta, che ſignifica la relazione regolare di più coſe fra loro. Gli Architetti chiamano ſimmetria uniforme quella, l'ordine della quale regna nella ſteſſa maniera in una circonferenza : e ſimmetria riſpettiva quella, i cui lati oppoſti ſono fra loro uguali.

Volendoſi dar corpo a queſto ſoggetto, ſi dipinge una donna in un atteggiamento ſimmetrico, colla teſta dritta, e velata in proſpetto. Ha pure le braccia teſe con ſimmetria, tenendo in ciaſcheduna delle mani una face in ugual diſtanza, e a uguale altezza.

TEMPERANCE.

LEs attributs ordinaires de cette vertu ſont l'eau & le vin qu'elle mêle enſemble, pour corriger l'un par l'autre. L'éléphant lui eſt auſſi donné pour ſymbole ; cet animal n'excédant jamais la même quantité de nouriture qu'il eſt accoutumé de prendre. P. Valer. lib. I. dit :

TEMPERANZA.

GLi attributi ordinarj ingiunti a queſta virtù ſono l'acqua, ed il vino, ch'ella confonde inſieme, per correggere la forza di queſto con la ſemplicità dell'altra. Ha di più per ſimbolo l'elefante, animale eſatto nella quantità de' nutrimenti, ch'egli prende giornalmente. Pier. Val. lib. I. dice :

ASSUETUS ENIM CERTÆ PABULI MENSURÆ, SIQUID LARGIUS, OPULENTIUSQUE APPOSUERIS, TANTUM ASSUMIT, QUANTUM QUOTIDIANA CONSUETUDINE PASCERE SIT INSTITUTUS.

TEMPÊTE.

ELle peut entrer dans le nombre des Nymphes de l'air, on la peint le viſage irrité, dans une attitude furibonde, & aſſiſe ſur des nuages orageux, parmi leſquels ſont pluſieurs vents qui ſouffient dans un ſens oppoſé. Elle répand de la grêle en abondance, qui brife des arbres, & détruit des moiſſons. On peut joindre à ces déſaſtres l'image d'une mer agitée, & quelques vaiſſeaux qui périſſent.

L'imagination de l'Artiſte peut être fructueuſement excitée par la deſcription qu'en fait Virgile.

TEMPESTA.

SI può mettere nel numero delle Ninfe dell' aria, dipinta collo ſdegno ſul volto, ed aſſiſa ſopra alcuni nubi tempeſtoſe, agitate da più venti. Verſa della grandine in abbondanza, che sfronda gli alberi, e abbatte le meſſi Si può a queſti effetti della tempeſta aggiugnere l'immagine d'un mar in burraſca, in cui ſi veggano naufragare alcuni vaſcelli.

La fantaſia dell'Artiſta può eſſere in tal caſo fruttuoſamente eccitata dalla deſcrizione, che ne fa Virgilio.

HÆC UBI DICTA, CAVUM CONVERSA CUSPIDE MONTEM
IMPULIT IN LATUS: AC VENTI, VELUT AGMINE FACTO,
QUA DATA PORTA, RUUNT ET TERRAS TURBINE PERFLANT.
INCUBUERE MARI, TOTUMQUE A SEDIBUS IMIS
UNA EURUSQUE, NOTUSQUE RUUNT, CREBERQUE PROCELLIS
AFRICUS, ET VASTOS VOLVUNT AD LITORA FLUCTUS.
INSEQUITUR CLAMORQUE VIRUM, STRIDORQUE RUDENTUM.
ERIPIUNT SUBITO NUBES CŒLUMQUE, DIEMQUE
TEUCRORUM EX OCULIS: PONTO NOX INCUBAT ATRA.
INTONUERE POLI, ET CREBRIS MICAT IGNIBUS ÆTHER,
PRÆSENTEMQUE VIRIS INTENTANT OMNIA MORTEM.

Vide cætera paullo poſt Lib. 1. *Æneid.*

TEMS.

LEs Poëtes repréſentent le Tems ſous la figure deSaturne,c'eſt-à-dire d'un vieillard ſec & décharné, ayant une longue barbe, & la tête chauve. Il a des aîles aux épaules, pour marquer la vélocité dont il paſſe. D'une main il tient une faux, & de l'autre une horloge à ſable: l'une eſt l'emblême de la déſtruction,& l'autre celui de la viciſſitude des choſes terreſtres. Ceux qui y ajoutent un ſerpent qui ſe mordant la queue forme un cercle, le peignent comme une image de l'éternité.

On peut lire cette deſcription du Tems par Rouſſeau.

TEMPO.

I Poeti rappreſentano il Tempo ſotto la figura di Saturno, cioè d'un vecchione ſecco, e ſcarno, con lunga barba, e ebiome canute. Egli ha l'ali al dorſo, per dinotare la ſua velocità. Tiene con una mano una falce, e con l'altra un orologio a polvere: l'uno emblema della diſtruzione, l'altro della viciſſitudine delle coſe terrene. Quelli che vi aggiungono il ſerpente, il quale mordendoſi la coda forma un cerchio, lo dipingono come un' immagine paſſeggera della immobile eternità.

Se ne legga la ſeguente deſcrizione di Rouſſeau Poeta Franceſe.

CE VIEILLARD QUI D'UN VOL AGILE
FUIT SANS JAMAIS ÊTRE ARRÊTÉ,
LE TEMS, CETTE IMAGE MOBILE
DE L'IMMOBILE ETERNITÉ,
A PEINE DU SEIN DES TENEBRES
FAIT ECLORE LES FAITS CELEBRES;
QU'IL LES REPLONGE DANS LA NUIT.
AUTEUR DE TOUT CE QUI DOIT ÊTRE,
IL DETRUIT TOUT CE QU'IL FAIT NAÎTRE
A MESURE QU'IL LE PRODUIT.

TENACITÉ.

LE lierre étant de toutes les plantes la plus ténace, comme le dit Catulle dans l'épithalame de Manlius :

UT TENAX HEDERA HUC, ET HUC
ARBOREM IMPLICAT ERRANS.

Sert d'attribut à ce ſujet, qui n'eſt exprimé que par cette plante qui lie, entoure & ſerre étroitement une femme d'âge avancé.

Il étoit de ſiniſtre augure chez les Romains, que le Prêtre de Jupiter non ſeulement toucha, mais encore nomma le lierre ; ils prétendoient que les Prêtres devoient êtres libre abſolument pour ſacrifier.

TENACITA'.

L'Edera, eh'è la più tenace fra tutte le piante, come aſſeriſce Catullo nell' epitalamio di Manlio :

Serve d'attributo a queſto ſoggetto, eſpreſſo ſolo per la detta pianta, la quale lega, ed attornia ſtrettamente una donna d'età avanzata.

Prendevano i Romani in ſiniſtro auguri, che il Sacerdote di Giove non ſolo toccaſſe, ma nominaſſe anche l'edera ; pretendendo, che i Sacerdoti doveſſero eſſere liberi e d'ogni, e di penſieri mondani per far ſacrificio.

TENTATION.

JEune & belle vierge vêtue ſimplement, elle tient ſur ſes genoux un vaſe de feu qu'elle attiſe. Un Génie noir & laid lui préſente une bourſe & des joyaux, & un Génie blanc & gracieux s'efforce de lui faire accépter une palme. Elle paroit indeciſe dans le choix.

TENTAZIONE.

GIovane, e bella vergine, ſemplicemente veſtita, la quale tiene ſulle ginocchia un vaſo di fuoco, che va attizzando. Un Genio foſco, e brutto le preſenta una borſa, e delle gioje; ed un Genio bianco, e grazioſo ſi sforza di farle ricevere una palma. Sembra indeciſa ſulla ſcelta.

THÉOLOGIE.

C'Eſt la Science qui traite de Dieu, & de la Religion. On la repréſente aſſiſe ſur un globe terreſtre, tenant un livre, & dans la contemplation du ciel qui eſt ouvert. Son vêtement eſt compoſé des couleurs ſymboliques des trois vertus Théologales : le voile blanc deſigne la Foi, la jupe verte l'Eſpérance, & le corſet rouge la Charité. Le Saint-Eſprit dont les rayons l'éclairent, ſignifie que les connoiſſances de cette Science émanent de l'Eſprit Divin.

TEOLOGIA.

Cioè Scienza, che tratta di Dio, e della Religione. Rappreſentaſi aſſiſa ſopra un globo terreſtre, con un libro alla mano, e contemolando il Cielo averto E' veſtita, ed aggiuſtata a varj colori ſimbolici delle tre virtu Teologali : il velo bianco è alluſivo alla Fede, la gonna verde alla Speranza, ed il buſto roſſo alla Carita. Lo Scirito Santo, che diffonde i ſuoi raggi ſopra la figura allegorica, denota che le di lei cognizioni ſono piene dello Spirito di Dio.

THÉORIE.

C'Eſt l'oppoſé de la pratique. Comme elle n'a pour objet que la partie ſpeculative d'une ſcience, on la repréſente aſſiſe tranquilement dans une attitude penſive, & s'appuyant ſur un livre fermé. Elle a ſur ſa tête un compas ouvert, dont les pointes ſont dirigées vers le ciel. Cet emblême hiéroglyphique ſignifie qu'elle s'attache plutôt à la démonſtration qu'à la pratique des vérités.

TEORI'A.

E' *L'oppoſto della pratica. Siccome non ha per oggetto, che la parte ſpeculativa d'una ſcienza, ſi rappreſenta aſſiſa tranquillamente in un' attitudine penſieroſa, ed appoggiata ſopra un libro chiuſo. Ha ſul capo un compaſſo, le cui punte diviſe ſono rivolte verſo il Cielo. Queſto emblema geroglifico ſignifica, ch'ella è più intenta alla dimoſtrazione, che alla pratica delle verità.*

TERREUR.

Elle ſe repréſente furieuſe, marchant à grands pas, & ſonnant de la trompette, pour indiquer la crainte qu'elle inſpire. Elle eſt coëffée & vêtue d'une peau de lion, qui eſt l'emblême du courage, & tient un bouclier, ſur lequel eſt la tête de Meduſe.

Voyez Epouvente *tom.* 1. *pag.* 185.

TERRORE.

Rappreſentaſi in un' aria di furore, correndo a gran paſſi, e ſnonando la tromba, per indicare lo ſpavento, che il terrore inſpira. E' acconciato, e veſtito d'una pelle di leone, emblema dell' ardire, e tiene uno ſcudo, ſopra il quale è diſegnata la teſta di Medusa.

Si vegga *Spavento* tom. 1. pag. 185.

TOLÉRANCE.

C'Eſt une qualité compatiſſante du cœur, & qui s'acquiert par l'expérience & par la conſideration de la fragilité humaine; ainſi on la peint ſous la figure d'une femme dans la maturité de l'âge, qui avec tranquilité ſupporte ſur ſon eſtomac une groſſe pierre, ſur laquelle eſt ce mot:

TOLLERANZA.

E' *Una qualità compaſſionevole del cuore, che ſi acquiſta coll' eſperienza, e la conſiderazione dell' umana fragilità; che però rappreſentaſi ſotto figura di donna d'età matura, che porta con ſofferenza ſopra lo ſtomaco una groſſa pietra, ſulla quale è queſto motto:*

REBUS ME SERVO SECUNDIS.

TRAGÉDIE.

LA dignité de ce Poëme, la douleur qu'il cauſe, & la terreur qu'il inſpire, ſont caractériſés par la figure d'une belle femme majeſtueuſe, chauſſée en cothurne, vêtue de deuil, & tenant un poignard enſanglanté. Elle a un mouchoir dont elle eſſuye ſes larmes, & dans le fond on voit un trophée de dépouilles héroiques, & un palais embraſſé.

Voyez Melpomene p. 212. *to.* 2.

Boileau dans le chant 3. de ſon Art Poétique dit:

TRAGEDIA.

LA dignità di queſto Poema, il dolore di cui è cagione, e il terror ch'egli iſpira, vengono caratterizzati nella figura di bella donna maeſtoſa, calzata di coturno, e veſtita a lutto, che tiene un pugnale inſanguinato in mano. Aſciugaſi con un fazzoletto le lagrime dagli occhj. Si vede nel fondo un trofeo di ſpoglie eroiche, ed un Palagio incendiato.

Si vegga Melpomene pag. 212. to. 2.

Boileau nel Canto 3. *dell'Arte poetica dice:*

AINSI POUR NOUS CHARMER, LA TRAGEDIE EN PLEURS,
D'OEDIPE TOUT SANGLANT FIT PARLER LES DOULEURS;
D'ORESTE PARRICIDE EXPRIMA LES ALARMES;
ET POUR NOUS DIVERTIR, NOUS ARRACHA DES LARMES.

TRAHISON.

CEt infame excès, qui deshonnore l'humanité, eſt perſonnifié par une vieille femme d'aſpect affreux, qui careſſe un jeune adoleſcent, & qui dans le même tems qu'elle lui donne un baiſer, ſe prépare à lui donner un coup de poignard.

TRADIMENTO.

QUeſto traſporto d'un' anima iniqua, che diſonora l'umanità, viene rappreſentato allegoricamente da una vecchia femmina d'aſpetto ſpaventevole, che accarezza un giovanetto, e che nello ſteſſo momento, che lo bacia, ſi appreſta a dargli un colpo di pugnale.

TRANQUILITÉ.

ON la repréſente aſſiſe paiſiblement, & regardant une mer en calme. Son ſymbole eſt un Alcyon dans ſon nid. Cet oiſeau a le plumage bleu, vert & rouge, & le bec tranchant. Les anciens le conſideroient comme le précurſeur du beau tems.

Voyez dans les Métamorph. d'Ovide liv. 11. ce qu'il dit de l'Alcyon:

TRANQUILLITA'.

RAppreſentaſi aſſiſa tranquillamente in atto di mirare un mare in calma. Ha per ſimbolo un Alcione entro al ſuo nido. Queſt' uccello ha le pinne azzurre, verdi, e roſſe, ed il becco tagliente. Gli antichi lo conſideravano come foriero del buon tempo.

Si legga Ovidio nelle ſue Metamorf. lib. 11. *ove parla dell' Alcione:*

PERQUE DIES PLACIDOS HYBERNO TEMPORE SEPTEM
INCUBAT HALCYONE PENDENTIBUS ÆQUORE NIDIS.
TUM VIA TUTA MARIS: VENTOS CUSTODIT, ET ARCET
ÆOLUS EGRESSU: PRÆSTATQUE NEPOTIBUS ÆQUOR.
HOS ALIQUIS SENIOR CIRCUM FRETA LATA VOLANTES
SPECTAT; ET AD FINEM SERVATOS LAUDAT AMORES.

TREVE.

ELle eſt aſſiſe ſur un trophé d'armes, & ſans caſque. Elle a cependant encore ſa cuiraſe, pour marquer que les oſtilités ne ſont que ſuſpendues par une convention réciproquement fondée ſur la bonne foi : ce qui eſt indiqué par ſa main gauche qu'elle tient appuyée ſur ſa poitrine en ſigne d'aſſurance, & par l'épée qu'elle tient de la main droite, dont la pointe eſt baiſſée vers la terre.

TREGUA.

È Aſſiſa ſopra un troſeo d'armi ſenza elmo, ma cinta ancora di corazza, per indicare, che le oſtilità in tempo di tregua non ſono che ſoſpeſe per una reciproca convenzione, fondata ſulla buona fede ; il che viene dinotato dalla mano ſiniſtra, che la figura allegorica tiene appoggiata ſul petto, in ſegno di ſicurezza, e dalla ſpada, ch'ella ſtringe nella deſtra colla punta rivolta a terra.

TRIBULATION.

CEtte affliction intérieure de l'ame eſt caractériſée par une femme vêtue d'une robe noire, ayant les cheveux épars & abattus. Elle tient un cœur ſur une enclume, & le bat avec un petit fléau fait comme ceux dont on ſe ſert pour batter le bled. C'eſt du nom latin de cet inſtrument que l'on a formé le mot de *tribulation.*

TRIBULAZIONE.

QUeſt' interna afflizione dell' animo è taratterizzata ſotto forma di donna veſtita a lutto, coi capegli ſparſi, che tiene un cuore ſopra d'un incudine, e lo batte col coreggiato, ſtromento, del quale ſi ſerve a battere il grano. Dalla parola latina di queſt'iſtrumento ſi è formata quella di tribulazione.

TRITON.

C'Eſt, ſelon la fable, une Divinité ſubalterne de la mer. Les Poëtes le font fils & meſſager de Neptune. On le peint de forme humaine juſqu'à la ceinture, & le reſte terminé en queue de poiſſon. Il ſouffle dans une conque marine, qui lui ſert de trompette. La plus part des Dieux marins ſe nomment Tritons, & ſe peigne ordinairement avec des coquillages, des perles, & du corail, ainſi que les Néreides.

TRITONE:

SEcondo la favola è una Divinità ſubordinata del mare. I Poeti lo dicono figlio, e meſſaggero di Nettuno. Si dipinge di forma umana nella parte ſuperiore del corpo, e finiſce a coda di peſce. Dà fiato ad una conca marina, che gli ſerve di tromba. La maggior parte degli Dei marini diconſi Tritoni, ordinariamente dipinti con alcune conchiglie, ornati di perle, e di coralli, come le Nereidi.

TROMPERIE.

Elle ſe peint belle & riante, préſentant gracieuſement une corbeille remplie de fleurs, parmi leſquelles eſt un ſerpent. Elle tient eachés derriere elle pluſieurs hameçons. Ses jambes ſont terminées en queue de ſerpent, pour marquer qu'elle rampe pour s'élever & parvenir à ſes fins.

INGANNO.

Si dipinge di figura bella, e vidente, in atto di preſentare grazioſamente una ceſta ripiena di fiori, fra i quali è un ſerpente. Naſconde dopo di ſe varj ami. Le ſue gambe terminano in coda di ſerpente, per indicare che l'inganno va ſerpeggiando, per poſcia alzarſi, ed arrivare ai ſuoi fini.

TOURMENT.

CE ſont les divers attributs que l'on donne à ce ſujet qui caractériſent les tourments divers dont l'humanité peut être affligée.

On repréſente une figure dont l'attitude agitée indique les douleurs qu'elle reſſent. Sa tête entourée d'épines ſignifie les tourments de l'eſprit. L'affreux ſerpent qui la menace dénote que la crainte du peril le rend plus redoutable; & le vautour qui lui ronge le cœur eſt l'image de la ſouffrance corporelle, ſous laquelle l'humanité eſt obligée à la fin de ſuccomber.

TORMENTO.

I Diverſi attributi aggiunti a queſto ſoggetto ſono quelli, che caratterizzano le varie ſorte di tormenti, dai quali l'umanità può eſſere travagliata.

Si rappreſenta una figura, il cui atteggiamento agitato indica i dolori, ch' ella ſoffre. Ha il capo circondato di ſpine, alluſive ai tormenti dell'animo. Un' orrida ſerpe minaccia di avventarſele: lo che dinota, che il tormento diviene più ſpaventevole per il timore del pericolo. L' avvoltojo, che le rode il cuore, è l' immagine della tolleranza corporale, ſotto la quale l'umanità è alla fine coſtretta di ſoccombere.

TUTELE.

LA figuré d'une Matrône qui tient un livre où eſt le mot : COMPUTA, & ſur lequel ſont des balances, exprime ce ſujet. On connoît par ces attributs la juſteſſe & l'équité requiſe dans l'adminiſtration des biens d'un pupille. Le ſoin perſonnel, qui n'eſt pas de moindre conſequence que le précédent, eſt indiqué par le drapeau dont cette figure couvre un berceau, dans lequel dort un enfant. La vigilance requiſe à la qualité de tuteur eſt ſymboliſée par le coq.

TUTELA.

LA figura d'una Matrona, che tiene un libro, ov' è la parola COMPUTA, *e ſopra il quale ſono due bilance, eſprime queſto ſoggetto. Si riferiſcono queſti attributi al buon regolamento, ed all'equità richieſta nell'amminiſtrazione de' beni d'un pupillo. L'attenzion perſonale, che non è di minor conſeguenza dell' altra, viene indicata dal drappo, con cui queſta figura copre una cuna, nella quale dorme un bambino. La vigilanza neceſſaria al carattere di tutore è ſimboleggiata dal gallo.*

TYRANNIE.

ON peint la tyrannie ſous la figure d'une femme pâle, & dont la vue égarée ſignifie que cet odieux excès d'injuſtice & de cruauté eſt toujours accompagné de la crainte & du trouble. Sa couronne eſt de fer, ſon ſceptre eſt une épée nue: elle a une cuiraſſe, préſente un joug, & ſa robe eſt tachée de ſang.

TIRANNIA.

SI dipinge la tirannia ſotto figura di donna pallida, il cui ſguardo ſmarrito indica, che queſt' odioſo eccesſo d'inginſtizia, e crudeltà è ſempre accompagnato dal timore, e dall'affanno. Le ſue veſti ſono macchiate di ſangue. Ha ſul capo una corona di ferro: tiene in vece di ſcettro una ſpada ſguainata, ed è armata di corazza. Si dipinge in atto di preſentare un giogo.

UNION.

MAtrône gracieuſe couronnée d'olivier ſymbole de paix, & de mirthe qui eſt le hiérogliphe de l'allegreſſe, ſelon Pier. Valer. liv. 50.

UNIONE.

Matrona grazioſa coronata d'ulivo, ſimbolo di pace, e di mirto, geroglifico d'allegrezza, ſecondo Pier. Valer. lib. 50. de' ſuoi Geroglifici.

ERAT ET HILARITATIS INDICIUM RAMUS MYRTI.

Elle s'appuye ſur un faiſſeau de baguettes étroitement liées enſemble ſans les faire plier. Cet emblême eſt l'image de la force & de l'union.

Appoggiaſi ad un faſcio di verghe ſtrettamente legate inſieme ſenza farle piegare; le quali ſono l'immagine del valore dell' unione.

USAGE.

L'Uſage s'introduit inſenſiblement, avec le tems il ſert d'une eſpece de loi ; & les anciens diſoient que l'uſage établi d'un conſentement univerſel étoit auſſi valide que les loix de l'Empereur.

On repréſente ce ſujet par la figure d'un vieillard, pour marquer qu'il tire ſon autorité de ſon ancienneté, il s'appuye des deux mains ſur une meule à éguiſer, ſur laquelle ſont gravées ces paroles :

VIRES ACQUIRIT EUNDO.

USO.

L'Uſo s'introduce inſenſibilmente, e col tempo paſſa in legge. Volevano gli antichi, che l'uſo ſtabilito dal conſenſo univerſale degli uomini, foſſe dell' iſteſſo valore, che le leggi dell' Imperatore.

Rappreſentaſi ſotto figura di vecchio, per indicare ch'egli prende forza dal tempo. S'appoggia con le due mani ſopra una mola d'affilare, col motto :

USURE.

C'Eſt le nom du profit qu'on retire de l'argent que l'on prete. L'uſure n'étoit permiſe aux Juifs qu'envers les étrangers ; elle eſt abſolument interdite chez les Chrétiens.

On la perſonnifie ſous la figure d'une vieille femme laide, & vêtue à l'uſage des Juifs. Elle eſt aſſiſe ſur un coffre-fort, tient une bourſe fermée, & compte quelques pieces de monnoie. Proche d'elle ſont des vaſes d'or & d'argent, & autres richeſſes qu'elle a exigée pour ſa ſureté.

USURA.

E' Il nome dato al profitto, che ricavaſi da denaro preſtato. Preſſo gli Ebrei l'uſura non era permeſſa che cogli ſtranieri. Preſſo i Criſtiani è affatto proibita.

Si rappreſenta ſotto figura di vecchia brutta, veſtita all'Ebraica. Siede ſopra un forziere, tenendo una borſa ſtretta in mano, e contando alcune monete. Ha vicino alcuni vaſi d'oro, e d'argento, ed altre ricchezze, eſatte per ſua ſicurezza.

UTILITÉ.

ON la repréſente belle & gracieuſe, d'un viſage frais, & de bonne ſanté. Elle eſt couronnée d'épics, & de raiſins, s'appuye ſur un mouton, tient une branche de chêne garnie de fruits, & de feuilles. Sa robe eſt d'étoffe d'or, & proche d'elle eſt une ſource d'eau vive. Tous ces emblêmes renferment les choſes utiles à la vie.

UTILITA'.

RAppreſentaſi bella, e graziosa, e d'un volto pieno di vivacità, e ſalute. E' coronata di ſpiche, e di pampini. Appoggiaſi ſopra un montone, tenendo un ramo di quercia carico di frutta, e di fronde. Veſte una ſtoffa d'oro; e le ſorge vicino una fonte d'acqua viva. Queſti emblemi tutti ſi riferiſcono a coſe utili alla vita.

VAINE GLOIRE.

LA vaine gloire eſt un manque de jugement, qui fait croire que l'on mérite de l'admiration, parce que l'on s'admire. On la perſonnifie par une femme altiere, vêtue richement, ayant le regard dédaigneux; tenant une trompette, & reſpirant avec ſatisfaction l'odeur de l'encens qu'elle ſe donne elle même. S. Jerôme dans une de ſes épîtres en donne cette définition:

GLORIA INANIS EST INORDINATUS ANIMI MOTUS, QUO ALIQUIS PROPRIAM DESIDERAT EXCELLENTIAM, UT ALIOS HONORE PRÆCELLAT.

Des cornes & des oreilles de bête, qu'on ajoute à cette figure ſignifient que la ſotiſe eſt réelle, & que le mérite n'eſt qu'apparent.

VANAGLORIA.

E' La vana gloria un difetto di giudizio, che ci fa credere di meritare l'altrui ammirazione, perchè ci ammiriamo noi ſteſſi. Si dipinge in forma di donna altera, veſtita riccamente, e di ſguardo ſdegnoſo, tenendo una tromba, e reſpirando con piacere l'odore dell' incenſo, che ſi dà per ſe ſteſſa. S. Girolamo in una delle ſue lettere la definiſce:

Le corna, e le orecchie d'aſino, che ſi aggiungono a queſta figura, dinotano che la ſciocchezza in lei è reale, ed il merito apparente.

VALEUR.

QUelques Artiſtes ont peint la valeur ſous la figure d'Hercule occupé à l'un de ſes travaux ; mais il eſt plus juſte de repréſenter cette vertu héroïque ſous le noble aſpect d'une Matrône reſpectable, couronnée de laurier, & vêtue d'une cuiraſſe d'or. Elle careſſe un lion qui eſt aprivoiſé avec elle. Le ſceptre qu'elle tient élevé, ſignifie que ſon courage la rend digne de commander. Le coloris animé de ſon viſage dénote qu'aucun péril ne l'intimide.

VALORE.

ALcuni Artiſti hanno dipinto il valore per la figura d'Ercole, inteſo ad alcuna delle ſue forze; ma egli è più convenevole di rappreſentare queſta virtù eroica ſotto il nobile aſpetto d'una Matrona riſpettabile, coronata d'alloro, e cinta d'una corazza d'oro. Accarezza un lione, che ſe l'è addimeſticato. Lo ſcettro, ch'ella tiene elevato, indica che il ſuo coraggio la rende degna di comandare. La ſua intrepidità contro ogni pericolo viene dinotata dal vivo colorito delle guance.

VANITÉ.

DAns le beau ſexe elle naît du deſir de plaire, & d'être conſideré. On la repréſente ſous la figure d'une jeune femme aſſiſe devant une toilette, & attentive à étudier dans le miroir les graces qu'elle croit lui être néceſſaires. Pour ne pas confondre ce ſujet avec la coquetterie, on lui fait tenir un cœur ſur ſa main, car c'eſt une ſorte de vanité de ſe croire les qualités du cœur parfaites, & de s'en flatter ouvertement.

VANITA'.

NEl bèl ſeſſo naſce la vanità dal deſiderio di piacere, e d'eſſere ſtimato. Rappreſentaſi però in figura di giovane donna aſſiſa alla toletta, ed intenta a darſi, coll'ajuto dello ſpecchio, le grazie, ch'ella crede neceſſarie. Per non confondere queſto ſoggetto colla civetteria, le ſi fa tenere un cuore ſulla mano; poichè una ſorta di vanità il luſingarſi d'avere le perfette qualità del cuore, e di vantarſene apertamente.

VENGEANCE.

LEs Poëtes en avoient fait une Divinité allégorique qu'il nommoient Néméſis. Selon Héſiode elle étoit fille de l'Océan & de la Nuit. On la peint dans une attitude agitée, ayant le teint pâle, & les yeux éteincelants. Elle eſt armée d'une cuiraſſe, & ſur ſon caſque brille une flamme qui s'élance en avant. Elle ſe mord le doigt, & regarde un poignard. La fleche qui lui perce le flanc ſignifie que la vengeance n'a lieu qu'après une offence reçue.

Nous en avons un exemple dans Virgile, lorſqu'Enée ſur le point de laiſſer la vie à Turnus, la lui ote ayant apperçu ſur lui l'écharpe que portoit Pallante, & venge ainſi la mort de ſon ami.

VENDETTA.

I Poeti ne avevano fatto una Divinita, che chiamavano Nemeſi. Secondo Eſiodo era figlia dell' Oceano, e della Notte. Si dipinge in un atteggiamento d'agitazione, di color pallido, e cogli occhj ſcintillanti. E' armata di corazza, ed ha ſopra l'elmo una fiamma. Si morde l'indice, e rimira un pugnale. La freccia, che ha conficcata in un fianco, indica che la vendetta non ha luogo, che dopo l'offeſa.

Ne abbiamo un eſempio in particolare in Virgilio, quando Enea ſull'atto di laſciar la vita a Turno, vendica, alla viſta del fatal cingolo, la morte di Pallante ſuo amico.

ILLE OCULIS POSTQUAM SÆVI MONUMENTA DOLORIS,
EXUVIASQUE HAUSIT, FURIIS ACCENSUS, ET IRA
TERRIBILIS : TUNE HINC SPOLIIS INDUTE MEORUM
ERIPIARE MIHI ? PALLAS, TE HOC VULNERE PALLAS
IMMOLAT, ET POŒNAM SCELERATO EX SANGUINE SUMIT.
HOC DICENS, FERRUM ADVERSO SUB PECTORE CONDIT
FERVIDUS.

Æneid. lib. 12.

VELOCITÉ.

C'Eſt la rapidité du mouvement, caractériſée par une femme qui lance une fleche, & qui eſt en action de courir, ayant des aîles au dos, & des talonnieres ſemblables à celles de Mercure, deſquelles Virgile dit :

VELOCITA'.

E' *La rapidità del moto, caratterizzata da una donna, che ſcocca una freccia, in atto di correre con le ali al dorſo, ed ai piedi i talari di Mercurio, dei quali Virgilio dice :*

. . . Et primum pedibus talaria nectit
Aurea : quæ ſublimem alis, ſive æquora ſupra,
Seu terram rapido pariter cum flamine portant.

VELOCITÉ
de la vie humaine.

L'Emblême qui caractériſe ce ſujet eſt un Centaure qui court au galop, ſelon Pier Valeriano au liv. 4. de ſes hiérogliphes.

Job compare la velocité de la vie à la fleur qui naît & meur promptement; & à l'ombre qui ſuit avec viteſſe.

VELOCITA'
della vita umana.

L'Emblema, che caratterizza queſto ſoggetto, è un Centauro, che corre a galoppo. Pierio Valeriano lib. 4. de' ſuoi geroglifici lo accenna a tal propoſito.

Giobbe paragona la velocità della vita al fiore, che naſce, e muore; ed all' ombra, che fugge.

QUI, QUASI FLOS, EGREDITUR, ET CONTERITUR, ET FUGIT VELUT UMBRA, ET NUNQUAM IN EODEM STATU PERMANET.

VENTS.

SElon la fable Eole eſt leur Roi. On le repréſente tenant un ſceptre de fer, & les coins d'une grande voile, dans laquelle les vents ſouffient ſelon qu'il leur permets.

On fait mention de pluſieurs ſortes de vents; mais la navigation n'en connoît que ſeize, ſuivant la nouvelle diviſion, & on ne traite ici que des quatres principaux, ſelon la diſtinction qu'en fait Ovide au premier livre de ſes Métamorph.

VENTI.

SEcondo la favola Eolo ne è il Sovrano: e viene rappreſentato con uno ſcettro di ferro, tenendo in mano le eſtremità d'un gran velo, contro il quale i venti ſoffiano, quando egli loro il permette.

Si parla di più ſorte di venti; ma la navigazione non ne conoſce che ſedici, ſecondo l'ultima diviſione. Qui ſi tratterà ſolo de' primi quattro, diſtinti così da Ovidio nel primo libro delle Metamorf.

EURO VERSO L'AURORA IL REGNO TOLSE,
CHE AL RAGGIO MATTUTIN SI SOTTOPONE.
FAVONIO NELL' OCCASO IL SFOGGIO VOLSE,
OPPOSTO AL RICCO ALBERGO DI TITONE.
PER LA FREDDA, E CRUDEL SCIZIA SI VOLSE
L'ORRIBIL BOREA NEL SETTENTRIONE.
TENNE L'AUSTRO LA TERRA A LUI CONTRARIA,
CHE DI NUBI, E DI PIOGGE INGOMBRA L'ARIA.

VENT
d'Orient ou d'Eſt.

IL ſe nomme *Eurus*, on le peint de carnation moreſque, par alluſion au pays d'Ethiopie d'où il vient. Il eſt en action de voler avec rapidité : On peint le ſoleil au deſſus de ſa tête, il doit être enflammé, parce qu'on prétend que quand cet aſtre nous paroît dans cet état avant de quitter notre horizon, c'eſt un ſigne que l'*Eurus* doit ſouffler le lendemain. Ce vent tombe ordinairement par la pluie.

VENTO
d'Oriente.

SI chiama Euro, *e dipingeſi di carnagione moreſca, alluſivamente al paeſe di Etiopia, d'onde egli viene. Si rappreſenta in atto di volar rapidamente. Hà di ſopra il capo un ſole fiammeggiante; perchè pretendeſi, che quando queſto Pianeta ſi fa così vedere affrettando il corſo dietro il noſtro orizzonte, indica che il giorno ſuſſeguente queſto vento deve regnare. Ceſſa ordinariamente nel cader della pioggia.*

CÆRULEUS PLUVIAM DENUNCIAT, IGNEUS EURUS.
Virgil. Georg. I.

VENT
d'Occident ou d'Oueſt.

C'Eſt celui que les Poëtes nomment *Zéphir*, mot gree qui ſignifie ce qui porte la vie : On a nommé ainſi ce vent, parce qu'on le croit favorable à la végétation des plantes. On le repréſente ſous la figure d'un beau jeune homme, ſoutenu dans l'air par des aîles de papillon, & ſoufflant légerement. Son attribut eſt une guirlande de diverſes fleurs.

Voyez Bocace *liv. 4. de la Généalogie des Dieux.*

VENTO
d'Occidente.

E' *Quello, che i Poeti chiamano* Zefiro, *compoſto da una parola greca, che ſignifica apportator di vita, data a queſta vento, come quello creduto favorevole alla vegetazione delle piante. Si rappreſenta ſotto figura di bel giovane ſoſpeſo in aria col mezzo di due ali di farfalla, ſoffiando leggermente. Ha per attributo una ghirlanda di vari fiori*

Si vegga il Boccaccio lib. 4. della Genealogia degli Dei.

VENT
du Midi ou du Sud.

CElui-ci ſe peint dans un nuage, & tenant un vaſe dont il répand de l'eau. Ce vent eſt naturellement ſec & froid, mais paſſant par la Zone torride pour venir juſqu'à nous, il s'échauffe, & les humeurs que le ſoleil attire vèrs le midi par le moyen de ce vent, ſe reſolvent en pluyes chaudes & abondantes.

Voici comme le décrit Ovide dans les Métamorph. liv. 1.

VENTO
del Mezzogiorno.

QUeſto ſi dipinge aſſiſo in una nube, tenendo un vaſo, dal quale verſa acqua. Egli è naturalmente ſecco, e freddo; ma, paſſando per la Zona torrida per venir verſo noi, ſi riſcalda, e gli umori, che il ſole attira verſo il mezzo giorno col favore di queſto vento, ſi ſciolgono in piogge calde, ed abbondanti.

Ecco come lo deſcrive Ovidio nel lib. 1. delle Metamorf.

CON L'ALI UMIDE SU PER L'ARIA POGGIA;
GL'INGOMBRA IL VOLTO MOLLE OSCURO NEMBO.
DAL DORSO HORRIDO SUO SCENDE TAL PIOGGIA,
CHE PAR CHE TUTTO IL MAR TENGA NEL GREMBO.
PIOVON SPESS' ACQUE IN SPAVENTOSA FOGGIA
LA BARBA, IL CRINE, E IL SUO PIUMOSO LEMBO.
LE NEBBIE HA IN FRONTE, I NUVOLI ALLE BANDE,
OVUNQUE L'ALI TENEBROSE SPANDE.

VENT

du Septentrion ou du Nord.

C'Eſt l'Aquilon, il ſe nomme auſſi Borée. On le repréſente agité & furieux : ſes aîles, & ſa tête ſont couvertes de neige, & ſa barbe eſt garnie de glaçons.

Ovide au liv. 6. des Métam. fait la deſcription des fureurs de ce vent.

VENTO

del Nord.

E' *L'Aquilone, detto altresì Borea. Si rappreſenta agitato, e furioſo, con le ali, e il capo coperto di neve, e la barba confuſa col ghiaccio.*

Ovidio lib. 6. delle Metamorf. deſcrive i furori di queſto vento.

UN DI', MENTRE PER L'ARIA IL VELO EI STENDE,
TUTTO DI GHIACCIO IL CRIN, LA BARBA, E L'ALE.

E più baſſo :

TUTTO A L'IMMENSA TERRA IMBIANCO IL SENO,
QUANDO IN GIU' VERSO IL GELIDO MIO LEMBO:
E COME ALLA MIA RABBIA ALLENTO IL FRENO,
APRO IL MAR FINO AL SUO PIU' CUPO GREMBO:
E PER RENDERE AL MONDO IL CIEL SERENO,
SCACCIO DALL' AERE OGNI VAPORE, E NEMBO:
E QUANDO IN GIOSTRA INCONTRO, E CHE IL PERCOTO,
VINCO, ED ABBATTO IL NERO ORRIDO NOTO.

VERITÉ.

ON la peint nue, parce qu'elle ſe préſente toujours ſans artifice & naturellement. Elle tient une palme, parce qu'elle triomphe de la fraude. Elle tient un livre, pour marquer qu'en la cherchant par le ſecours de l'étude, on la trouve. Elle foule au pied un globe terreſtre, parce qu'elle eſt au deſſus des biens & des maux de la terre. Elle regarde fixement le ſoleil, parce qu'elle eſt amie de la lumiere, & que cet aſtre eſt ſon hiérogliphe, comme le dit Pier. Valer. liv. 44. de ſes Hiérogliphes.

VERITA'.

SI dipinge ignuda, perchè deve comparire naturalmente, e ſenz'artificio. Tiene una palma, alluſiva al trionfo, che riporta ſopra la frode, e la menzogna. Il libro indica, che la verità ritrovaſi, cercandola col mezzo dello ſtudio. Calpeſta ſotto i piedi un globo terreſtre; lo che dimoſtra, ch'ella è al di ſopra di tutte le coſe terrene. Fiſſa lo ſguardo nel ſole, perchè è amica della luce, che n'è il geroglifico, come dice Pier. Valer. lib. 44. de' ſuoi Geroglifici.

QUA RATIONE SOL UNUS EST, EADEM EST VERITATIS HIEROGLYPHICUM.

VERTU.

Toutes les différentes vertus ont leurs attributs particuliers, comme on la pu voir aux ſujets qui les repréſentent.

Dans celui-ci on peint la vertu en général. Elle a l'air humble, & le maintient modeſte. Le cube de marbre ſur lequel elle eſt aſſiſe, déſigne ſa ſolidité. Ses aîles déployées ſignifient qu'elle s'éleve au-deſſus du vulgaire. Son vêtement blanc eſt le ſymbole de ſa pureté. Elle tient une pique, un ſceptre, & une couronne de laurier, qui ſont les marques de ſes combats, de ſon pouvoir, & de la récompenſe qui lui eſt due.

VIRTU'.

Tutte le virtù hanno i loro attributi partieolari, come ſi può vedere nei ſoggetti, che le rappreſentano. In queſto trattaſi della virtù in generale.

Si dipinge di umile aſpetto, e portamento modeſto. Il cubo di marmo, ſopra il quale è aſſiſa, dinota la di lei ſolidità. Le ali ſpiegate ne indicano la ſuperiorità ſopra il volgo. E' veſtita di bianca ſtoffa, color ſimbolico di purità. Tiene una picca, lo ſcettro, ed una corona d'alloro: ſegni del ſuo valore, autorità, e della ricompenſa a lei dovuta.

VICE.

LEs vices, ainſi que les vertus, ont leurs attributs différents; mais le vice en générale ſe caractériſe par un Nain difforme, borgne, & boiteux, ayant les cheveux roux, & embraſſant étroitement un hydre.

On donne à cette figure les vices de nature, ou défauts corporels ſur l'autorité de Martial, qui dit dans la ſeizieme de ſes épigrammes :

VIZIO.

I Vizj, ſictome le virtù, banno i loro differenti attributi; ma il vizjo in generale è caratterizzato da un Nano deforme, guercio, e zoppicante, di roſſa capigliatura, in atto di abbracciare un' Idra.

Si aggiungono a queſta figura allegorica i vizj della natura, o ſia diſetti corporali, con l'autorità di Marzjale, the in uno de' ſuoi epigrammi dice :

CRINE RUBER, NIGER ORE, BREVIS PEDE, LUMINE LÆSUS,
REM MAGNAM PRÆSTAS, ZOILE, SI BONUS ES.

VICTOIRE.

LEs anciens repréſentoient la victoire par la figure d'une belle Vierge, dont le vêtement blanc ſignifioit qu'elle doit être gagnée avec candeur, & ſans ſupercherie. Elle avoit des aîles & tenoit une palme, & une couronne de laurier.

On donne aux victoires divers attributs, ſelon les cas où elles ont été remportées.

Voici comme Claudien la décrit:

IPSA DUCI SACRAS VICTORIA PANDERET ALAS,
ET PALMA VIRIDI GAUDENT, ET AMICA TROPHÆIS:
CUSTOS IMPERII VIRGO, QUÆ SOLA MEDERIS
VULNERIBUS: NULLUMQUE DOCES SENTIRE DOLOREM.

Plinius:

LABOREM IN VICTORIA NEMO SENTIT.

VITTORIA.

GLi antichi la rappreſentavano in figura di bella vergine, veſtita di bianco. Aveva le ali: teneva in una mano una palma, ed una corona d'alloro nell'altra.

Diverſi attributi ponno convenire alla Vittoria, giuſti i diverſi luoghi, e tempi, e giuſta i diverſi perſonaggj, dai quali ſono ſtate riportate

Claudiano dice della Vittoria:

VIE
humaine.

LA vie humaine ſe taractériſe ſous la figure d'une Matrône dont le vêtement vert, couleur ſymqolique de l'eſpérance, ſignifie que c'eſt cette vertu qui anime la vie. Sa couronne compoſée de roſes, & de beaucoup d'épines, donne l'mage de l'alternative des douceurs, & des peines, dont le cours de la vie eſt un tiſſu. Le plaiſir qui la délaſſe & le travail qui ſert à la maintenir, ſont indiqués par la lyre & la charrue, qui ſont ſes attributs. Elle donne à boire à un enfant, pour marquer que la vie ne ſe ſoutient que par les aliments.

VITA
umana.

SI caratterizza l'umana vita ſotto la figura di una Matrona veſtita di verde, colore ſimbolico della ſperanza, che indica come l'uomo vive continuamente ſperando. La corona intrecciata di roſe, e ſpine è l'immagine delle vicende felici, e doloroſe, delle quali il corſo di noſtra vita è compoſto. Il piacere, che la ſolleva, ed il travaglio, che la ſoſtenta, ſono dimoſtrati dalla lira, e dall'aratro. Porge a bere ad un fanciullo, per dinotare, che la vita ſi mantiene cogli alimenti.

VIE
active.

CElle-ci ſe repréſente aſſiſe à l'ombre d'une vigne, préparant à manger dans un baſſin, & berçant avec le pied un enfant. Proche d'elle ſont pluſieurs inſtruments propres au labourage, avec ce mot tiré du Pſeaume.

VITA
attiva.

Queſta ſi rappreſenta aſſiſa all' ombra d'una vite, in azione di preparar da mangiare in un catino, e di cullare un fanciullo col piede. Ha vicino varj ſtrumenti proprj all' agricoltura, col motto tavato dal Salmo.

FIDUCIALITER AGAM, ET NON TIMEBO.

VIE
contemplative.

ON peint la vie contemplative ſous la figure d'une belle femme aſſiſe tranquillement & comme en extaſe, conſidérant avec amour le Ciel qui eſt ouvert. Elle eſt à l'ombre d'un palmier, qui eſt le hiérogliphe de la vertu recompenſée, & tient un livre ouvert ſur ſes genoux. On lui donne ce mot du Pſeaume.

VITA
contemplativa.

LA vita contemplativa ſi dipinge ſotto figura di bella donna, ſeduta tranquillamente, e come in eſtaſi, conſiderando in un' aria di tenerezza il Cielo aperto. E' poſta all' ombra d'una palma, che è il geroglifico della virtù premiata, e tiene un libro aperto ſopra i ginocchj. Le ſi aggiugne il motto del Salmo:

MIHI ADHÆRERE DEO BONUM EST.

VIE
de longue durée.

ON en donne l'image dans la figure d'une Matrône âgée, & vêtue à l'antique. Elle eſt aſſiſe ſur un cerf, dont le bois eſt rempli de rameaux, elle careſſe une cornelle. Ces deux animaux, dont la vie eſt fort longue, ſont les emblêmes convenables à ce ſujet, ſelon ces quatre vers, que quelques Auteurs attribuent à Virgile *de ætatibus animalium*, & qui prouvent ce qui eſt dit ci-deſſus au ſujet de ces animaux.

VITA
longa.

SE ne preſenta l'immagine per la figura d'una Matrona avanzata in età, e veſtita all' antica. Siede ſopra un cervo, che ha di già meſſi tutti i rami delle corna, ed accarezza una cornacchia. Queſti due animali, che hanno lunga vita, ſono gli emblemi convenienti a queſto ſoggetto. I ſeguenti quatero verſi, che da alcuni ſi vogliono attribuiti a Virgilio de ætatibus animalium, *provano quanto di ſopra ſi è detto dei ſuddetti animali.*

TER BINOS, DECIESQUE NOVEM SUPEREXIT IN ANNOS
JUSTA SENESCENTUM, QUOS IMPLET VITA VIRORUM,
HOS NOVIES SUPERAT VIVENDO GARRULA CORNIX,
ET QUATER EGREDITUR CORNICIS ÆCULA CERVUS.

VIE

inquiete & travaillée.

SIſiphe, qui roule continuellement une pierre au haut d'un rocher, laquelle retombe touiours en bas, eſt l'allégorie que la fable nous préſente pour exprimer ce ſujet.

VITA

inquieta.

S*Iſifo in atto di rotolare inceſſantemente una pietra nella ſommità d'uno ſcoglio, che ricade di continuo, è l'allegoria, che la favola ci forniſce per eſprimere queſto ſoggetto.*

AUT PETIS, AUT URGES RUITURUM, SYSIPHE, SAXUM.
Ovid. lib. 4. Metamorph.

VIEILLESSE.

ON la repréſente vêtue de noir, & s'appuyant ſur une béquille. La couleur de ſon vêtement indique les chagrins qui l'accompagnent; ce qui fait dire à Horace dans ſon Art Poëtique:

VECCHIAJA.

RAppreſentaſi veſtita a lutto, ed appoggiata ad una ſtampella. Il colore delle ſue veſti indica le noje, che l'accompagnano; ond' è che Orazio nell' Arte Poetica dice:

MULTA SENEM CIRCUMVENIUNT INCOMMODA.

La béquille eſt alluſif à la foibleſſe & aux infirmités de cet âge. Elle tient une branche d'arbre deſſéchée, & regarde avec triſteſſe une foſſe ouverte, ſur le bord de laquelle eſt un horloge à ſable, dont le peu de ſable qui reſte à couler fait connoître la briéveté des jours qui lui reſtent.

La ſtampella allude alla debolezza, ed alle infermità proprie della vecchiezza. Tiene un ramo d'albero inaridito, e mira triſtamente una foſſa, ſul margine della quale ſi vede un orologio a polvere vicino a finir di colare; il che indica il poco tempo, che le reſta a vivere.

VIGILANCE.

ON la perſonnifie ſous la figure d'une jeune fille, parce que cet âge eſt le plus ſuſceptible d'activité. Elle eſt dans une attitude attentive, tient un livre ouvert, & une lampe allumée. Le coq & la grue qui a une petite pierre dans ſa patte ſont les emblêmes qui conviennent à ce ſujet.

VIGILANZA.

VIene eſpreſſa ſotto figura di giovane donna, per eſſere la gioventù più capace d'attività. E' in un atteggiamento d'attenzione, tenendo un libro aperto, ed una lampana accesa. Il gallo, e la grue, che ſtringe un ſaſſolino con l'artiglio, ſono gli emblemi convenevoli a queſto ſoggetto.

VIOLENCE.

C'Eſt ainſi que l'on nomme la force, qui s'emploie injuſtement pour combattre la foibleſſe, ou pour opprimer l'innocence.

On caractériſe ce ſujet par une femme armée d'une cuiraſſe, & qui tient une maſſue dont elle aſſomme impitoyablement un enfant.

VIOLENZA.

Diceſi violenza la forza inginſtamente meſſa in opera per combattere contro la debolezza, o per opprimere l'innocenza.

Queſto ſoggetto viene caratterizzato da una donna armata di corazza, che tiene una clava, ſotto la quale fa ſpietatamente cadere un bambino.

VIRGINITÉ.

UNe jeune & belle fille couronnée de fleurs donne l'image de ce ſujet. Son regard eſt modeſte, & la pâleur de ſes joues eſt l'effet de la privation des plaiſirs. Le lis & l'agneau ſont les ſymboles de ſa pureté. Son vêtement eſt blanc, & elle eſt en action de ſe ceindre d'une ceinture de laine blanche. Les Vierges en uſoient ainſi chez les anciens, & c'étoit le mari qui détachoit cette ceinture la premiere nuit des noces. Ainſi que le dit Catule dans l'Epithalame de Manlius & de Julie:

. . . TIBI VIRGINES
ZONULA SOLVUNT SINUS.

VIRGINITA'.

UNa bella Giovane coronata di fiori ti preſenta l'immagine di queſto ſoggetto. Si dipinge di ſguardo modeſto, e pallida alquanto in volto, per indicare l'effetto dell'aſtinenza dai mondani piaceri. Il giglio, e l'agnello ſono i ſimboli della ſua purità. E' veſtita di bianco, ed in atteggiamento di eingerſi d'un cingolo pure di bianca lana. Le Vergini ne uſavano fra gli antichi, ed apparteneva al marito di ſcioglier loro il detto cingolo la prima ſera delle nozze. Catullo dice nell' Epitalamio di Manlio, e di Giulia:

VIRILITÉ.

C'Eſt l'âge dans lequel l'homme a le plus de force, c'eſt-à-dire depuis trente-ſix juſqu'à cinquante ans. On repréſente une figure aſſiſe ſur un lion, tenant un livre, & une bourſe, pour marquer que c'eſt dans ce tems de maturité, que l'étude a plus de fruit, & que l'homme penſe plus ſérieuſement à l'accroiſſement de ſa fortune. L'épée & la couronne de laurier qu'elle tient ſignifient le deſir de la gloire.

VIRILITA'.

E' *L'età, in cui l'uomo ha più di vigore, cioè dai trentaſei fino ai cinquant' anni. Si rappreſenta aſſiſa ſopra un lione, tenendo un libro, ed una borſa, per dimoſtrare, che è principalmente in queſto tempo d'età aſſennata, che ſi ricava più di frutto dallo ſtudio, e che l'uomo penſa più ſeriamente all' accreſcimento di ſua fortuna. La ſpada, e la corona d'oro, che le ſi fanno tenere, alludono al deſiderio della gloria.*

VOL.

ON le perſonnifie par un homme qui marche dans la nuit, ayant une lanterne ſourde, & une bourſe dans ſes mains. Ses oreilles de liévre & la peau de loup qui le couvre, ſignifient que la rapine eſt toujours accompagnée de la timidité. Les aîles qu'il a au pieds marquent qu'il eſt prompt à la fuite, & qu'il n'a d'autre crainte que d'être pris.

FURTO.

VIene caratterizzato da un uomo, che corre in tempo di notte con una lanterna, che cela il lume, ed una borſa fra le mani. Le orecchie di lepre, e la pelle di lupo, che lo copre, ſignificano, che il furto è ſempre accompagnato dal timore. Le ali dei piedi dinotano, ch' egli è ſolleeito alla fuga, per paura d'incappare nella giuſtizja.

TIMOR ADDIDIT ALAS.

VOLONTÉ.

C'Eſt une faculté de l'ame, qui la porte à ſe déterminer en faveur de quelque choſe qu'elle deſire. Comme la volonté eſt dit-on ambulatoire, on la peint aîlée, vêtue d'étoffe changeante, & tenant une boule de diverſes couleurs.

VOLONTA'.

F*Acoltà dell' anima, che la porta a determinarſi in favore d'alcuna coſa che eſſa deſidera. Siccome la volontà diceſi ambulatoria, ſi dipinge con l'ali, veſtita di ſtoffa cangiante, e tenendo una palla di varj colori.*

VOLUPTÉ.

C'Eſt un excès qui tient de la moleſſe, & du libertinage. Il ne convient qu'aux grands, & aux riches, par les dépenſes exceſſives qu'il occaſione.

On le perſonnifie ſous la figure d'une belle femme dont les joues ſont colorées du plus vif incarnat. Ses regards ſont languiſſants, & ſon attitude laſcive. Elle eſt couchée ſur un lit de fleurs, & tient une boule de verre qui a des aîles. Ce hiéroglyphe ſignifie que les plaiſirs de la terre, tels voluptueux qu'il ſoient, ſont momentanés, & paſſent auſſi promptement qu'ils ſe goûtent.

VOLUTTÀ.

E' *Un eccesſo di piacere, ſbe partecipa della mollezza, e del libertinaggio. E' figlia dell' ozio, e della ricchezza.*

Si rappreſenta ſotto figura di bella donna, di guance vivamente colorite, in un atteggiamento laſcivo, e con lo ſguardo tenero, e languido. E' ſdrajata ſopra un letto di fiori, tenendo un globo di vetro alato. Queſto geroglifico dinota, che i piaceri della terra, per quanto voluttuoſi poſſano eſſere, ſono momentanei, e paſſano con la ſteſſa velocità, che ſi guſtano.

VORACITÉ.

C'Eſt la qualité naturel de certains animaux qui en mangent d'autres, & l'on dit d'un grand mangeur que ſon eſtomac eſt vorace. L'autruche eſt l'attribut de ce ſujet, comme il eſt celui de la gourmandiſe ; mais la voracité indiquant une plus grande gloutonnerie, on y ajoute un loup maigre & affamé. Le vêtement de cette figure eſt couleur de la rouille du fer, qui ſignifie la deſtruction.

VORACITA'.

QUalità naturale di alcuni animali, che divorano gli altri. Si dice ordinariamente vorace ad un gran mangiatore. Lo ſtruzzo è attributo di queſto ſoggetto, come di quello della ghiottoneria; ma ſiccome la voracità indica maggior ghiottoneria, vi ſi aggiunge un lupo magro, ed affamato. Le veſti di queſta figura ſono del color della ruggine di ferro, che dinota diſtruzione.

VULGAIRE.

C'Eſt le nom que l'on donne au dernier ordre du peuple, ou à ce commun des hommes que l'on nomme populace. Il ſe perſonnifie allégoriquement par un homme de figure baſſe & ignoble, regardant la terre, tenant un balai & une pelle, pour marquer que les plus bas emplois lui ſont deſtinés. On lui donne des oreilles d'âne alluſives à ſon ignorance. Selon Demoſtêne :

VULGO.

Nome ingiunto al popolo, o piuttoſto a quel genere d'uomini, che formano unitamente la plebe. L'allegoria del volgo ſi rappreſenta per la figura d'un uomo di baſſo taglio, e d'aria ignobile, in atto di rimirar la terra, tenendo una ſcopa, ed una pala, utenſili deſtinati ai più baſſi impiegbi. Gli ſi aggiungono ancora le orecchie d'aſino, per dimoſtrarne l'ignoranza. Secondo Demoſtene :

TAM MOBILE EST VULGI INGENIUM, ET PERPLEXUM, UT QUIDQUID CONSTANTER VELIT, NON FACILE INTELLIGI POSSIT.

Sa tête eſt entourée d'une vapeur épaiſſe, qui dénote que ſon intelligence eſt obſcure.

Un denſo vapore gl'ingombra il capo, alluſivo alle tenebre della mente...

ZELE.

LE zele ſe perſonnifie par un vieillard, vêtu d'une longue robe blanche. Ses attributs ſont une lampe, & une diſcipline, parce que le but du zele eſt de diſſiper les ténebres de l'ignorance, & de corriger les erreurs.

C'eſt par zele pour l'accroiſſement des progrès de l'Ecole de Parme que j'ai entrepris cet ouvrage, dans lequel j'ai eſſayé de mettre en meilleur ordre ce traité de la Science Iconologique, dont tous les Artiſtes connoiſſent l'utilité. Et j'oſe avancer que je me ſens aſſez de zele pour voir avec ſatisfaction que quelque génie plus fécond que le mien entreprenne de rectifier mes fautes en enchériſſant ſur mon zele.

Fin du troiſitme & dernier Tome.

ZELO.

IL zelo ſi rappreſenta ſotto figura di vecchio veſtito d'una lunga ſtoffa bianca. I ſuoi attributi ſono una lampana, ed una diſciplina; poichè la mira del zelo è di togliere le tenebre dell' ignoranza, e di correggere gli errori.

Il zelo d' accreſcere i progreſſi della Scuola di Parma m' ha fatto intraprendere queſt' opera, nella quale ho procurato di mettere in miglior ordine il trattato della Scienza Iconologica, la di cui utilità è baſtantemente nota a tutti gli Artiſti. Ardiſco dire di più, che il mio zelo mi porterà pure ad ammirar con piacere chiunque d'ingegno più felice poſſa impegnarſi a correggere i miei falli, per ſorpaſſarlo.

Fine del terzo, ed ultimo Tomo.

TABLE
ALPHABETIQUE
DES SUJETS CONTENUS DANS CE TROISIEME TOME.

N

NATURE. 1
NAVIGATION. 2
NECESSITE'. 3
NEGLIGENCE. 4
NOBLESSE. 5
NUIT. 6
NYMPHES. Orcades. 7
NYMPHES. Napées. 8
NYMPHES. Dryades. 9
NYMPHES. Hamadryades. 10
NYMPHES de Diane. 11
NYMPHES. Najades. 12
NYMPHES DE LA MER. Thetis. 13
NYMPHES DE LA MER. Galatée. 14
NYMPHES DE LA MER. Néréides. 15
NYMPHES DE L'AIR. Iris. 16
NYMPHES DE L'AIR. Sérénité du jour. 17
NYMPHES DE L'AIR. Sérénité de la nuit. 18
NYMPHES DE L'AIR. Pluie. 19
NYMPHES DE L'AIR. Roſée. 20
NYMPHES DE L'AIR. Comete. 21

O

OBEISSANCE. 22
OBLATION. 23
OBSCURITE'. 24
OBSTINATION. 25
OCCASION. 26
ŒCONOMIE. 27
ŒUVRES DE MISERICORDE. Premiere. 28
ŒUVRES DE MISERICORDE. Seconde. 29
ŒUVRES DE MISERICORDE. Troiſieme. 30
ŒUVRES DE MISERICORDE. Quatrieme. 31
ŒUVRES DE MISERICORDE. Cinquieme. 32
ŒUVRES DE MISERICORDE. Sixieme. 33
ŒUVRES DE MISERICORDE. Septieme. 34
OFFENSE. 35
OISIVETE'. 36
OPERATION. 37
OPINION. 38
OPULENCE. 39
ORAISON. 40
ORDRE juſte & équitable. 41
OUBLI. 42

P

PAIX. 43
PARESSE. 44
PARTIALITE'. 45
PARTIES DU MONDE:
L'Europe. 46
PARTIES DU MONDE.
L'Afie. 47
PARTIES DU MONDE.
L'Affrique. 48
PARTIES DU MONDE.
L'Amerique. 49
PATIENCE. 50
PAUVRETE'. 51
PAVRETE' préjudiciable aux talens. 52
PECHE'. 53
PEINE. 54
PEINTURE. 55
PENITENCE. 56
PENSEES. 57
PERIL. 58
PERSEVERANCE. 59
PRESPECTIVE. 60
PERSUASION. 61
PEUR. 62
PHILOSOPHIE. 63
PHYSIQUE. 64
PIETE'. 65
PLAISIR. 66
PLANIMETRIE. 67
PLEINTE. 68
POËME heroïque. 69
POËME lyrique. 70
POËME paſtorale. 71
POËME ſatyrique. 72
POËSIE. 73
POLITIQUE. 74
PRATIQUE. 75
PREEMINENZE. 76
PREDESTINATION. 77
PRELATURE. 78
PRIX, ou récompence. 79
PRODIGALITE'. 80
PROPHETIE. 81
PROSPERITE' de la vie. 82
PROVIDENCE. 83
PRUDENCE. 84
PUDEUR. 85
PURETE'. 86

Q

QUALIFICATION. 87
QUIETUDE, ou repos. 88

R

RAISON. 89
RAISONNEMENT. 90
RAPINE. 91
REBELLION. 92
RECONCILIATION. 93
REFLEXION. 94
REFORMATION. 95
REFUGE. 96
REGRET. 97
RELIGION. 98
REMORDS. 99
RENOMMEE. 100
REPRIMANDE. 101
RESURRECTION. 102
RHETORIQUE. 103
RICHESSE. 104
RIGUEUR. 105
RIRE. 106
RIVALITE'. 107

S

SACRILEGE. 108
SAGESSE. 109
SAINTETE'. 110
SAISONS. Printems. 111

SAISONS. L'Eté. 112
SAISONS. L'Automne. 113
SAISONS. L'Hiver. 114
SANTE'. 115
SALUT du genere humain. 116
SCANDALE. 117
SCIENCE. 118
SCRUPULE. 119
SCULPTURE. 120
SECOURS. 121
SECRET. 122
SENS. La vue. 123
SENS. L'ovie. 124
SENS. L'odorat. 125
SENS. La goût. 126
SENS. Le toucher. 127
SERVITUDE. 129
SERVITUDE, ou eſclavage. 130
SEVERITE'. 131
SIECLE. 132
SILENCE. 133
SIMONIE. 134
SIMPLICITE'. 128
SINCERITE'. 135
SIRENES. 136
SOLITUDE. 137
SOLSTICE d'Eté. 138
SOLSTICE d'Hiver. 139
SOMMEIL. 140
SOTISE. 141
SOUPÇON. 142
SPLENDEUR. 143
STABILITE'. 144
STERILITE'. 145
STRATAGEME militaire. 146
STUPIDITE'. 147
SUBSTANCE. 148
SUBTILITE' de génie. 149
SUPERBE. 150
SUPERSTITION. 151
SUPPLICATION. 152
SURETE'. 153
SYMMETRIE. 154

T

TEMPERANCE. 155
TEMPÊTE. 156
TEMPS. 157
TENACITE'. 158
TENTATION. 159
TERREUR. 162
THEOLOGIE. 160
THEORIE. 161
TOLERANCE. 163
TOURMENT. 171
TRAGEDIE. 164
TRAHISON. 165
TRANQUILITE'. 166
TREVE. 167
TRIBULATION. 168
TRITON. 169
TROMPERIE. 170
TUTELE. 172
TYRANNIE. 173

U

UNION. 174
USAGE. 175
USURE. 176
UTILITE'. 177

V

VAINE GLOIRE. 178
VALEUR. 179
VANITE'. 180
VENGEANCE. 181
VELOCITE'. 182

VELOCITE' de la vie humaine. 183
VENTS. 184
VENT d'Orient ou d'Eſt. 185
VENT d'Occident ou d'Oveſt. 186
VENT du Midi ou du Sud. 187
VENT du Septentrion, ou du Nord. 188
VERITE'. 189
VERTU. 190
VICE. 191
VICTOIRE. 192
VIE humaine. 193
VIE active. 194
VIE contemplative. 195
VIE de longue durée. 196
VIE inquiete & travaillée. 197
VIEILLESSE. 198
VIGILANCE. 199
VIOLENCE. 200
VIRGINITE'. 201
VIRILITE'. 202
VOL. 203
VOLONTE'. 204
VOLUPTE'. 205
VORACITE'. 206
VULGAIRE. 207

Z

ZELE. 208

Fin de la Table du troiſieme Tome.

TAVOLA
ALFABETTICA
DE' SOGGETTI CONTENUTI IN QUESTO TERZO TOMO.

A

ACUTEZZA d'ingegno. 149

E

ECONOMIA. 27

F

FAMA. 100
FILOSOFIA. 63
FISICA. 64
FURTO. 203

I

INGANNO. 170

N

NATURA. 1
NAVIGAZIONE. 2
NECESSITA'. 3
NEGLIGENZA. 4
NINFE. Oreade. 7
NINFE. Napée. 8
NINFE. Driadi. 9
NINFE. Amadriadi. 10
NINFE di Diana. 11
NINFE. Najadi. 12
NINFE DEL MARE. Teti. 13
NINFE DEL MARE. Galatea. 14
NINFE DEL MARE. Nereidi. 15
NINFE DELL'ARIA. Iride. 16
NINFE DELL'ARIA. Serenità del giorno. 17
NINFE DELL'ARIA. Serenità della notte. 18
NINFE DELL'ARIA. Pioggia. 19
NINFE DELL'ARIA. Rugiada. 20
NINFE DELL'ARIA. Cometa. 21
NOBILTA'. 5
NOTTE. 6

O

OBBLAZIONE. 23
OBBLIVIONE. 42
OCCASIONE. 26
OFFESA. 35
OPERAZIONE. 37
OPERE DI MISERICORDIA. Prima. 28
OPERE DI MISERICORDIA. Seconda. 29
OPERE DI MISERICORDIA. Terza. 30
OPERE DI MISERICORDIA. Quarta. 31
OPERE DI MISERICORDIA. Quinta. 32
OPERE DI MISERICORDIA. Sesta. 33
OPERE DI MISERICORDIA. Settima. 34

OPINIONE. 38
OPULENZA. 39
ORAZIONE. 40
ORDINE giuſto, e retto. 41
OSCURITA'. 24
OSTINAZIONE. 25
OZIO. 36

P

PACE. 43
PARTI DEL MONDO. Europa. 46
PARTI DEL MONDO. Aſia. 47
PARTI DEL MONDO. Affrica. 48
PARTI DEL MONDO. America. 49
PARZIALITA'. 45
PAURA. 62
PAZIENZA. 50
PECCATO. 53
PENA. 54
PENITENZA. 56
PENSIERI. 57
PERICOLO. 58
PERSEVERANZA. 59
PERSUASIONE. 61
PIACERE. 66
PIETA'. 65
PIGRIZIA. 44
PITTURA. 55
PLANIMETRIA. 67
POEMA eroico. 69
POEMA lirico. 70
POEMA paſtorale. 71
POEMA ſatirico. 72
POESIA. 73
POLITICA. 74
POVERTA'. 51
POVERTA' pregiudicevole agli ingegni. 52
PRATICA. 75
PREDESTINAZIONE. 77
PRELATURA. 78
PREMINENZA. 76
PREMIO. 79
PRODIGALITA'. 80
PROFEZIA. 81
PROSPERITA'. 82
PROSPETTIVA. 60
PROVIDENZA. 83
PRUDENZA. 84
PUDICIZIA. 85
PURITA'. 86

Q

QUALIFICAZIONE. 87
QUERELE. 68
QUIETE, o ſia ripoſo. 88

R

RAGIONE. 89
RAGIONAMENTO. 90
RAMMARICO. 97
RAPINA. 91
RECONCILIAZIONE. 23
RELIGIONE. 98
RETTORICA. 103
RIBELLIONE. 92
RICCHEZZA. 104
RIFLESSIONE. 94
RIFORMAZIONE. 95
RIFUGIO. 96
RIGORE. 105
RIMORSO. 99
RIPRENSIONE. 101
RISO. 106
RISURREZIONE. 102
RIVALITA'. 107

S

SACRILEGIO. 108
SALUTE del genere umano. 116
SANITA'. 115
SANTITA'. 110
SAPIENZA. 109
SCANDALO. 117
SCIENZA. 118
SCIOCCHEZZA. 141
SCRUPOLO. 119
SCULTURA. 120
SECOLO. 132
SECRETO. 122
SEMPLICITA'. 128
SENTIMENTI. La vista. 123
SENTIMENTI. L'udito. 124
SENTIMENTI. L'odorato. 125
SENTIMENTI. Il gusto. 126
SENTIMENTI. Il tatto. 127
SERVITU'. 129
SERVITU' forzata, o sia schiavitù. 130
SEVERITA'. 131
SICUREZZA. 153
SILENZIO. 133
SIMMETRIA. 154
SIMONIA. 134
SINCERITA'. 135
SIRENE. 136
SOCCORSO. 121
SOLITUDINE. 137
SOLSTIZIO d'Estate. 138
SOLSTIZIO d'Inverno. 139
SONNO. 140
SOSPETTO. 142
SOSTANZA. 148
SPLENDORE. 143
STABILITA'. 144
STAGIONI. Primavera. 111
STAGIONI. L'Estate. 112
STAGIONI. L'Autunno. 113
STAGIONI. L'Inverno. 114
STERILITA'. 145
STRATAGEMMA militare. 146
STUPIDITA'. 147
SUPERBIA. 150
SUPERSTIZIONE. 151
SUPPLICAZIONE. 153

T

TEMPERANZA. 155
TEMPESTA. 155
TEMPO. 157
TENACITA'. 158
TENTAZIONE. 159
TEOLOGIA. 160
TEORIA. 161
TERRORE. 162
TIRANNIA. 173
TOLLERANZA. 163
TORMENTO. 171
TRADIMENTO. 165
TRAGEDIA. 164
TRANQUILLITA'. 166
TREGUA. 167
TRIBULAZIONE. 168
TRITONE. 169
TUTELA. 172

U

UBBIDIENZA. 22
UNIONE. 174
USO. 175
USURA. 175
UTILITA'. 177

V

VANAGLORIA. 178
VALORE. 179
VANITA'. 180
VECCHIAJA. 198
VENDETTA. 181
VELOCITA'. 182
VELOCITA' della vita umana. 183
VENTI. 184
VENTO d'Oriente. 185
VENTO d'Occidente. 186
VENTO del Mezzogiorno. 187
VENTO del Nord. 188
VERITA'. 189
VIGILANZA. 199
VIOLENZA. 200
VIRGINITA'. 201
VIRILITA'. 202
VIRTU'. 190
VITA umana. 193
VITA attiva. 194
VITA contemplativa. 195
VITA longa. 196
VITA inquieta. 197
VITTORIA. 192
VIZIO. 191
VOLONTA'. 204
VOLUTTA'. 205
VORACITA'. 206
VULGO. 207

Z

ZELO. 208

Fine della Tavola del terzo Tomo.

Die 1. Septembris 1758.

IMPRIMATUR

G. M. Bertolini Pro-Vicarius Generalis.

Die 4. Septembris 1758.

IMPRIMATUR

R. P. M. Migliavacca Vicarius Generalis S. Officii Parma.

VIDIT

Naſali Præſes Supremi Magiſtratus.

00366839